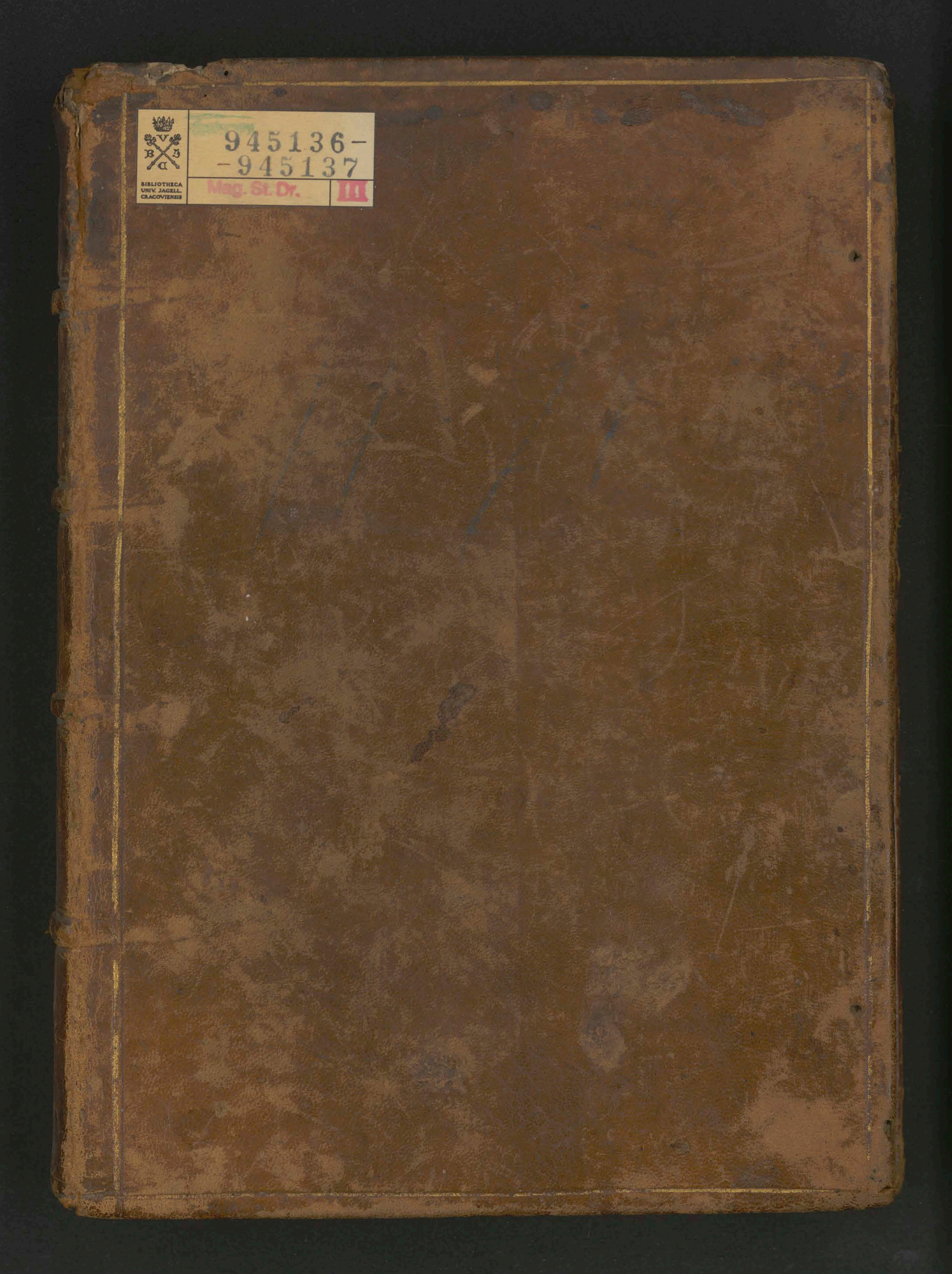
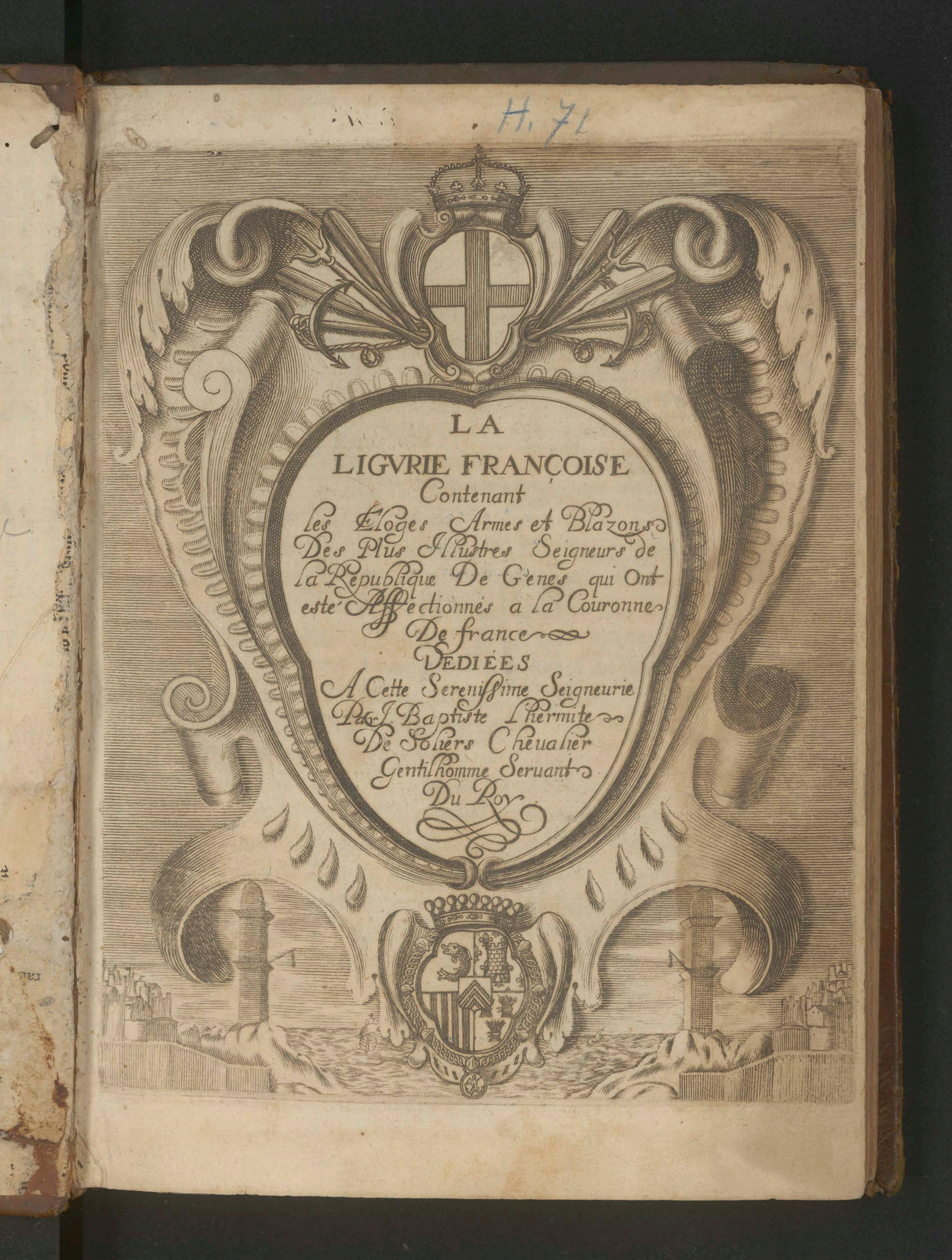
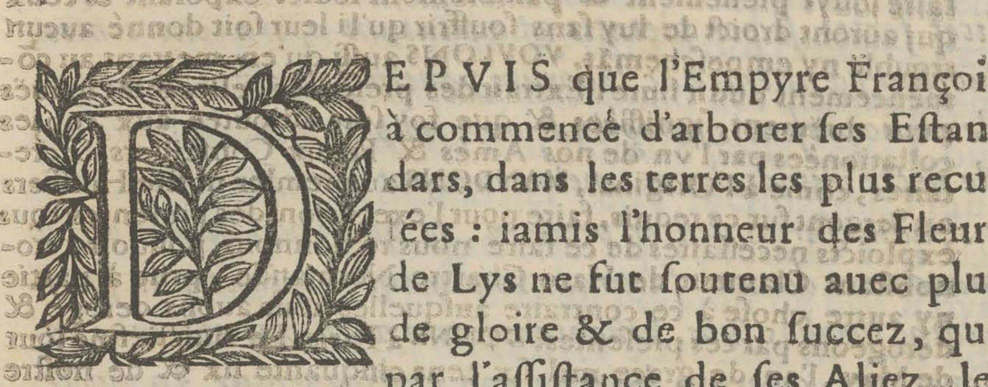

BIBLIOTHECA
UNIV. JAGELL.
CRACOVIENSIS
945136-
-945137
Mag. St. Dr.
III

Ce volume contient
la Ligue Fr^se
et
la Toscane Françoise


H. 71
LA
LIGVRIE FRANÇOISE
Contenant
les Éloges Armes et Blazons
Des Plus Illustres Seigneurs de
la Republique De Genes qui Ont
esté Affectionnés a la Couronne
De france
DEDIÉES
A Cette Serenissime Seigneurie
Par J. Baptiste Lhermite
De Soliers Cheualier
Gentilhomme Seruant
Du Roy



PREFACE.

DEPVIS que l'Empyre François à commencé d'arborer ses Estandars, dans les terres les plus reculées : iamis l'honneur des Fleurs de Lys ne fut soutenu auec plus de gloire & de bon succez, que par l'assistance de ses Aliez, les Magnifiques Seigneurs de la Serenissime Republique de Genes : Si fœconde en Heros, si riche & florissante par ses conquestes, & tousiours si redoutée par la force de ses armes, tant de fois victotieuses ez Guerres ciuiles & estrangeres, qui ont deplus en plus afermy sur sont front glorieux, les Couronnes de Corseigue & de Sardaigne, & la font paisiblement regner sur vne si longue estandüe de Mers & de Terre.

L'Empereur Charlemagne employa la valeur d'Ademar de Monteil, Conte de Genes, pour rompre les Sarazins d'Espagne, qui couroient les costes du Leuant, & nos Princes François, alant à la conqueste de Herusalem, furent genereusement secondés par les armes de cette Seigneurie, si zelée pour le Christianisme, que dans le declin de nos prosperitez en la Terre Saincte, On a veu des Dames Genoises, ou plustost des Amazonnes, d'vn courage assez masle

pour

pour s'armer à la defance des Chreſtiens oppreſſez, *Æn quod expectabamus inuenimus*, dit le Pape Boniface VIII. dans la Bulle enuoyée à Porqueto Spinola, Archeueſque de Genes, l'an 1311. *vidimus mulieris ſcilicet fortes ſe per pietatis & virtutum opera exercentes, ſuorum pœnitentiæ ac laborum panem portantes de longe, de exilio preſentis peregrinationis ad patriam, & ſurgentes de nocte mundialium tenebrarum, vt domeſticis fidei, crucis, aduerſarios dent in predam, & quaſi non habentes hic manentem donum futuram inquirant, accinxerunt fortitudine lumbos ſuos, brachium ſuum virilibus operibus roborarunt, quarum lucernæ non exſtinguentur Jn nocte, manus ſuas miſerunt ad fortia, & palmas ſuas aperierunt inopibus, impediendo ſubuentionis auxilium exulibus terræ. Sanctæ pauperibus*, & plus bas, *accepimus namque quod predictæ mulieres, & ipſarum ſociæ & ſequaces decreuerunt, ſuorum largitione bonorum præfatæ terræ ſtatui ſubuenire, ſub ductu dilectorum filiorum nobilium virorum benedicti Zachariæ, Iacobi Lomelini Lanfraquæ tartari, & Joannis Blauqui Ciuium Januenſium &c.* Les armes & corps de cuiraſſes de ces Heroïnes vrayment Chreſtiennes, ſont encores conſerués en l'Arcenal de Genes, ou l'on me les montra au retour du voyage que ie fis en Italie, par le commandement de leurs Majeſtés, l'an 1644. pluſieurs Seigneurs de cette Republique, ont en diuers temps eſté choiſis pour ſeruir dans les premiers employs de nos armées. Philippe Auguſte reuenant de la Terre Saincte, confia ſa perſonne & la bonne fortune de la France, à la conduite de Rufin Volta, Citoyen Genois. Et le Roy

Sainct

Sainct Louys se seruit des renommez Hugues de Lercare, & Iacques de Vento pour commander l'armée Nauale lors de son premier voyage d'outre-mer, Renier Grimaldy se signala soubs Philippe le Bel, en qualité d'Admiral de France, Gilles Boccanegra, Perceual, & Benedicto d'Oria, ont rendu des dignes preuues de leur valeur & de leur fidelité pour cette Couronne, & sans particulariser cette inclination Françoise, c'est toute la Seigneurie, qui plusieur fois par vn zele commun, s'est mise au pouuoir de nos Roys. Toutesfois entre tant d'illustres Partisans de nos aduantages, i'en ay remarqué quelques vns, dont l'affection plus forte & plus constante, les doit rendre plus considerables en ce Royaume : ce sont leurs Eloges que ie donne au Lecteur, si i'en obmets quelques-vns digne du mesme rang que ceux dont les maisons me sont plus connuës: i'espere de leur courtoisie, qu'ils m'escuseront iusques à la seconde impression: Pour le regard des armes, ie leur donne les ornements des charges & dignités que possedoient ces Seigneurs au temps qu'ils seruoient la France, & si ie couronne celles de quelques Gentishommes du cercle de Baron, cest parce qu'ils sont des vingte-huict premieres familles de la Republique, ou de maison qui luy a donné des Ducs, telle que celle de Chiauary si ancienne, qu'elle retient le nom de la terre, dont ses Seigneurs sont sortis : & a illustré l'Estat des deux Magnifiques, Hierosme, & Iean Luc Chiauari, qui ont porté la Couronne de la Serenissime Republique, à laquelle i'ay dedié cest ouurage.

La

La Catalongne à dans ces derniers temps admiré la constance, & la fermeté d'vn illustre Prelat du mesme nom, qui a preferé les interests de la France, à la conceruation de tous ses biens, qu'il a genereusement abandonnez à l'ennemy, pour prendre le party de nos iustes armes.

GRIMALDI.



LES ruisseaux qui partent d'vne source esleuée ne peuuent descendre si bas selon la disposition des lieux qui seruent de conduits à leur course, qu'ils ne gardent encore assez de force pour remonter au lieu de leurs origines: ainsi la maison de Grimaldi tousiours eschauffée du sang auguste de nos Roys, dont elle tient

& l'ancienne Genealogie de cette Maison (en Latin)

son

ſon commancement, apres auoir gemi quelque temps ſous la contrainte d'vne puiſſance eſtrangere, a n'aguéres repris ſon ancienne liberté, en la perſonne du Prince Chef de cette famille, qui remontant au rang de ſes premieres Anceſtres tient aujourd'huy ſeance deſſus les fleurs de Lys auec les autres Pairs de France; de meſme que les premiers fondateurs de ſon nom, les Maires du Palais, & les Directeurs de la Couronne.

Grimoald ſurnommé le Iuſte fils de Pepin Duc d'Auſtraſie & de Brebant, frere de Charles Martel qui fut Oncle de Charlemagne, a donné origine à la famille des Princes & Seigneurs de ce nom: il fut Maire du Palais ſous le Roy Childebert, & principal Miniſtre de l'Eſtat François l'an 713. & c'eſt de ce grand perſonnage que par ſucceſſion eſt iſſu Renier Grimaldi premier du nom, Prince de Monaco, & grand Maiſtre de l'Empire de Conſtantinople, qui fut enuoyé par le Roy de France vers celuy de Naples, auquel il rendit vn ſi puiſſant ſecours de mer, que ce Monarque entre pluſieurs preſens qu'il luy fit le regala d'vne chaine d'or du poids de deux cens ſoixante liures. Son fils Renier deuxieſme apres auoir long-temps trauaillé à la paix des Guelphes & Gibelins fut receu en la charge d'Admiral de France, qu'il remplit ſi dignement, & auec tant de zele, qu'ayant équippé vne puiſſante flotte à ſes frais, il fut donner bataille au Comte Gay de Namur, qui aſſiegeoit la Ville de Xyricxe; & apres vn ſanglant combat de trois iours defit l'armée ennemie, dont il tua dix mille hommes: coula à fonds ſix gros vaiſſeaux, & augmenta encore ſon triomphe par la priſe du General, & de ſes princi-

paux

paux Officiers qu'il mena prisonniers au Roy. Cette action memorable arriua le iour S. Laurens l'an mille trois cens quatre; mais la valeur ne sommeille point dans la maison de Grimaldi, cette action fut suiuie de plusieurs autres. Renier troisiesme grand Chambellan de France estant secondé du Mareschal Boucicaut, fit paroistre son courage & sa fidelité au recouurement de l'Estat de Genes : apres luy le Prince Lambert Grimaldi renouuella alliance auec Louys onziéme qui le fit Vice-Roy de la coste de Genes. Iean deuxiesme du nom, Chef du Conseil des Roys Charles huit & Louys douze, ne témoigna pas moins d'ardeur pour l'accroissement de nos conquestes de Naples, de Genes, & du Milanois; aussi ne doit-on rien moins attendre du Sang de Charlemagne, c'est vne affection hereditaire dans cette maison qui continuë encore aujourd'huy auec toute sa chaleur en la personne de Serenissime Prince Honorat deuxiesme du nom Souuerain de Monaco, lequel par vne action aussi memorable que hardie a couronné par vne belle nuit toutes les memorables iournées de ses Ancestres, en chassant l'Espagnol de la place & principauté de Monaco pour y replanter les fleurs de Lys, & faire reuiure le nom François dans toutes les terres de son obeyssance. Ce magnifique personnage en qui les vertus de ses Ayeuls se rencontrent si belles & si pures, apres que par cette action toute genereuse arriuée l'an 1641. il eust rendu la seureté & le repos à ses Estats. Le Roy Louys le Iuste de glorieuse memoire receut son Altesse au camp deuant Perpignan, où il l'honnora du collier de ses Ordres, & luy fit don des terres du Valentinois, que sa Ma-

jesté

jesté erigea en sa faueur en Duché & Pairie de France, auec le Marquisat des Baux. Ce Prince a eu de son mariage auec Hipolite Triuulce plusieurs enfans, entre lesquels Hercules Marquis de Champagne & des Baux, Commandeur de l'Ordre d'Alcantara, & nommé à celuy du S. Esprit; mais sa mort precipitée par vn accident tout sinistre, fit perdre à la France & à son Estat les fruits que ce noble rameau promettoit dans sa recolte : il a laissé pour la consolation d'vne si grande perte vn fils vnique de la Princesse Aurelie Luce Spinola sa femme, lequel a eu pour Parrin & Marraine, le Roy aujourd'huy regnant, & la Reyne sa Mere. Les Marquis de Crespin du Bec, & les Comtes de Sancerre sont issus de cette mesme tige; de mesme que le renommé Marquis de Courbon, dont les Ancestres estoient Seigneurs d'Antibe, & qui commande aujourd'huy la garnison Françoise à Monaco. L'Eminentissime Cardinal Hierosme Grimaldi Archeuesque d'Aix est issu de la seconde branche de cette glorieuse souche, vulgairement appellée Caualerones.

La Maison souueraine de Grimaldi Monaco porte pour Armes fuselé d'argent & de gueules; cimier vne double fleur de Lys posée entre vne palme & vn rameau d'oliue; supports deux Moynes vestus de sable tenans chacun vne espée nuë & esleuée; deuise ces deux paroles Latines, *Deo iuuante*, qui sont placées au dessous de la couronne.

D'ORIA.



LA France reconnuë la plus belliqeuse entre les nations de l'Europe ; recoit encore beaucoup de gloire d'auoir donné commancement à la famille de d'Oria, & destre aduoüée la sibelle de ce neptunes, leffroy des Mers , les dompteurs de puples ;

& qui par des victoires inoüies ont mis leurs ennemis aux fers, & randu la liberté à leur patrie.

Iustinian dans son histoire de Genes, rapporte l'origine de ceste maison à vn puisné des Comtes de Narbonne, qu'il nomme hardoüin ; & que dautres appellent Ansaldo arborea, il dict que ce Prince voulant faire voyage en Hierusalem; passa à Genes, ou il tonba malade en la maison d'vne noble veuue de la famille des Castanei, qui luy partagea ses soins & assistences auec ses deux filles, l'vne desquelles appellée Oristia, ou Aurea le randit aussitost amoureux que reconnoissant : de sorte qu'au retour de son pelerinage ; il vint luy faire hommage de sa liberté, & s'arrestant dans cette alliance; choisit aussi sa demeure en la mesme ville de Gennes, au quartier encore appellé la porte d'Oria. cét Hardoüin eut quatre fils de son mariage, l'vn desquels appellé Ansaldo, fut Consul & Gouuerneur de l'Estat de Gens l'an 1134; & commança de porter & illustrer le nom de d'Oria, qu'il rendit si fameux; qu'André du mesme nom, ce Couronna du Royaume de Sardaigne 32 ans aprés, espousant la fille de Barrisson, que l'on appelloit Roy, & Iuge d'Arborée : quoy que le mesme Iustinian asseure que ce fut Branca d'Oria, qui par ses richesses immanses, se randit Seigneur & Prince de cette Isle l'an 1334.

Ie ne parle point des autres aduantages que cette maison à receüs par les alliances, Hylaire d'Oria, espousa vne fille d'Emanuël, Empereur de Grece, l'an 1357. Vallantine du mesme nom, femme d'Estien-

ne Viſcomte, Prince de Milan; & mere de Galeas qui en fut Duc, à veu monter ſes enfans ſur le Troſne des Empereurs, des Roys, Electeurs, & autres Princes dela Chreſtienté. Ie ne ſçaurois non plus r'apporter les eſclatantes actions de ces Heros, qui me parroiſſent en foule; & qu'apeine pourrois-je nombrer: ce ſont des prodiges de valeur qui ſurpaſſent le vray ſemblable; & ſi je n'auois l'authorité du Celebre Iuſtiniã, ie n'oſerois aduancer que pour des Romans, ce que j'ay remarqué dans ſon Hiſtoire. il dit que l'an 1284 les Piſans eſtant en guerre auec la Republique de Genes; cette Seigneurie fit vn armement Naual, dont elle donna la Generalité à Oberto d'Oria, qui ſe mit en Mer auec ſes enfans; & preſque tous ceux de ſa race, voulant partager auec eux les fruits, & les trauaux de cette campagne. la fleur de la Nobleſſe de Piſe eſtoit auſſi ſoubs les armes, auec ſon chef Alberto Morezino, le Comte Anſelme, & pluſieurs autres alliés de cét eſtat, qui ne reſpiroient que la victoire; mais c'eſt chés l'ennemy qu'il faut l'aller chercher: les Genois les furent attaquer entre les bras de leurs Dieux domeſtiques: à trois mille du Port de Pize, aulieu nommé la Veronique. Le Combat fut ſi ſanglant; & l'on l'ança du'vne part & d'autre tant de traits; que *laria pareua offuſcato*, *& onubilato* dit Iuſtinian *non oſtente che il Cielo fuſsi quel giorno chiaro, & ſereno.* enfin aprés vne opiniatre reſiſtance; & que la Mer eut lontemps rougi du malheur & de le temerité des Piſans, la victoire paſſa du coſté des Genois; mais auſſi belle, & auſſi ponpeuſe qu'elle ſe ſoit jamais

monſtrée au premiers Ceſars : cinq mille des ennemis furent tués en cette action ; on coula ſept Galleres à fonds, 28 autres ſeruirent au triomphe de d'Oria, auec 9272 priſonniers : y compris le Podeſta, & toute la Nobleſſe de Pize : de ſorte qu'en ce temps les Florantins diſoient par raillerie que qui vouloit voir Pize s'en allaſt à Genes.

Lanba d'Oria, accompagna ceſte action d'vne autre auſſi memorable ; le 26. Octobre de l'an 1298 eſtant admiral de la meſme republique, il porta la guerre aux venitiens : entra dans le golfe pres la terre de Scruſola ; & combatit l'Armée ennemie, compoſée de nonante ſept galeres, deſquelles il ne ſen ſauua que 12 : il en fiſt bruſler 67. & mena les autres à Genes auec 7400 priſonniers.

Pagano du meſme nom, les d'effit eſtants vnis auec les grecs, & Cathalans 1352 : & deux ans apres priſt dans vne autre bataille, ladmiral Nicoleto Piſano, le grand eſtandart de Veniſe, & 5400. priſonniers : c'eſt ce grand homme qui meſpriſa ſi fort les aduantages, & les biens de la fortune ; que le iour de ſa mort, il ne ſe trouua pas dequoy payer les fraits de ſa ſepulture.

Pierre d'Oria randoit le meſmes Venitiens tributaires de la Ligurie ; ſil euſt vſé plus moderement des aduantages que donne le ſort des armes : il priſt la ville & port de chioſa 1379. & la mort de 6000 hommes, & de 980. priſonniers à la deffence de ceſte place, porta tant deffroy dans la ville de Veniſe ; que ſes ambaſſadeurs luy venant demender la Paix, luy

pre-

presenterent la carte blanche dit Iustinian , estans prests à telle compositiõ qu'il eust pleu au vainqueur; si elle eust este moins rigoureuse que de demender la ville à discretion comme il fist. Mais n'atendons pas que les lauriers se'sflestrissent dans les mains de ce victorieux; courons à ceux de sa famille qui versent le sang de nos ennemis de France, c'est Aython d'Oria chef des Archers de Genes , que Philippe de Valois appelle dans son armée contre les forces d'Angleterre, à la journée de Crecy. c'est encore le mesme que ce Monarque faict Admiral de France l'an 1339; & qu'il partagea, comme l'Ange de l'apocalipse qui portoit vn pied sur les aux, & l'autre sur la terre. Perceual d'Oria na pas moins acquis de reputation dans nos armées de Naples, soubs le Roy Charles Frere de S. Louys. Benedicto d'Oria secourut les Napolitains assiegés par Alphonce de Castille; & la paix des Guelfes & Gibelins estant concluë l'an 1331 , entre le Roy Robert, & la Republique de Genes , ce Monarque ne choisit qu'vn de leurs Ambassadeurs pour l'honorer de la Cheuallerie de Lesperon d'Or, qui fut Casano d'Oria. Le Roy René de Sicile passant à Genes pour aller en son Royaume; fut coucher en la maison de Lamba d'Oria. toutesfois la couronne de France n'a jamais receu de sipuissants seruicesde cette maison, comme elle à faict du fameux Prince de Melfe André d'Oria: le Roy François premier charmé de sa renommée l'appella à son seruice, l'honnorant du colier de son ordre, & de l'Admirauté des Mers du leuant; & d'Oria passionné pour les aduan-

tages de la France, soubsmit son propre païs à la domination du Roy: il desarma les foudres d'Espagne, & rendit prisonniers ceux qui menassoient nostre liberté; Philibert prince d'Orange, alfonce Dauolos, & camille colonne; ces redouttes entre tous nos ennemis, deuinrent les esclaues de son courage: Hugues de Moncade fut la victime de son Lieutenant Ianetin d'Oria; & les ordres de ce grand Capitaine le faisoint triomphér en son absence: il randit nos armes victorieuses dans la sardaigne, & toute la sicile auroit encore arboré nos fleurs de Lis; si les chefs François eussent esté d'acord auec ce conquerant. enfin son iuste despit nous ferma les portes de naples, qu'il auoit mis aux abois; & termina toutes nos conquestes d'Italie. Lamour qu'il eust pour sa patrie luy fist rendre son ancienne liberté; mais son exemple n'alantit point la passion que ses autres parens auoient pour la France; & dans ce mesme temps l'Histoire de Marseille remarque qu'André d'Oria s'estant declaré pour l'Empereur, enuoya Philippin son nepueu en Espagne, lequel passant par nos mers auec 17 galeres, donna fonde à l'amboucheure de la petite riuiere du Rosne, pour y faire ayguade, ou il prist quelques barques de Marseille, qui venoient d'Arles, & du l'Anguedoc: sur laduis que lon eust qu'il auoit faict mettre à la chaine les Marseillois, Blaise d'Oria luy fut incontinent representer auec les interets de la ville, les particuliers qu'il auoit à la conseruation de tous les François, aussi bien que ses peres, Louis, & Obert d'Oria, le

dernier des quels fut grand chambellan du Duc de Calabre: Aussi estoit il d'vne fidelité si esprouuée, qu'il fut par trois fois choisi premier Consul & Gouuerneur de la mesme ville de Marseille; dignité qu'aucun autre que ses dessendants n'a encore jamais remplie jusques à ce nombre. il prit alliance dans vne famille de s'emblable inclination, espousant Marguerite de Forbin, niepce de Palamedes sur nommé legrand; autant pour son zelle & deuotion pour cette Couronne, que pour la grandeur de son courage, puis que par luy la Comté de Prouence fut reünie au Dommaine du Roy; qui le fit Gouuerneur, ou plustost comme il dit luy mesme, son souuerain Lieutenant dans l'Estat de Prouence *Regem ego comitem, me comes Regem.* le mariage de Blaise d'Oria fut aussi fecond que glorieux, il eut 4 fils, & 5 filles, Lazarin qui à continué la branche dont sera parle cy apres, Gaspard suiuit les armes, Iean fut plusieurs fois Assesseur de la ville, pour laqu'elle il s'exposa, & mourut au temps de la peste l'an 1580 & Louys Cheualier de Malthe. Catherine l'aisnée des filles espousa Vincent de Forbin, Seigneur de la Farre, Bisayeul de Monsieur le Marquis d'Opede aujourd'huy Premier President au Parlement de Prouence, Magdelaine fut femme d'Artus d'Escale Baron de Bras; & mere du Premier President du mesme nom; duquel est issu Monsieur le Baron de Bras, & d'Ansoüis, apresent President au mesme Parlement & alié dans la tres Illustre maison de Caderousse. Ianne d'Oria la troisiesme filles espousa Antoine de Glan-

deues, Seigneur de Cuge, Françoise sa sœur femme de Pierre de Baissan Seigneur de S. Sauornin, & Anne d'Oria espousa Reignaud de Tressemanes, Seigneur de Chastuel, dont sont issus les seigneurs commendeurs de Chastuel.

Lazarin d'Oria, laisné de ce mariage, fut Cappitaine en chef d'vne galere du Roy, & rendit d'importans seruices à l'Estat, particulierement l'ors de la reductiõ de la ville de Marseille en l'obeyssance du Roy: il fut comme son pere premier Consul & Gouuerneur de marseille 1559 & merita les Eloges du celebre Monsieur du Vair Garde des Sçeaux de France qui fist son Oraison Funebre, Imprimée dans les traittés Oratoires de ce grand homme. il espousa Marguerite de Bus Damoiselle d'Auignon 1560. de laqu'elle il eut Blaise d'Oria deuxsiesme du nom, qui fut premier Consul & Gouuerneur de Marseille és années 1603. 1604. & 1605. apres auoir esté député à la Cour par le Duc de Guise l'an 1597. cõme le r'apporte Nostradamus en son Histoire de Prouence. il espousa Marguerite fille & hertiere d'Antoine de Rissé; Seigneur de Satournon, Viguier de Marseille, de laqu'elle il eut 4. fils, & 2. filles, Marguerite femme de Monsieur de Pierre Feu, Conseiller à la Cour des Comptes d'Aix, & Marquise qui espousa le Sieur d'Ardene, de Tolon, dela maison de Thomas, dont il y à plusieurs Cheualiers, commandeurs de Malthe. Lazarin d'Oria deuxsiesme du nom l'aisné des fils de Blaise, fut Seigneur de Satournon Cõseiller du Roy, & commissaire general des guerres en Prouence, l'vn des

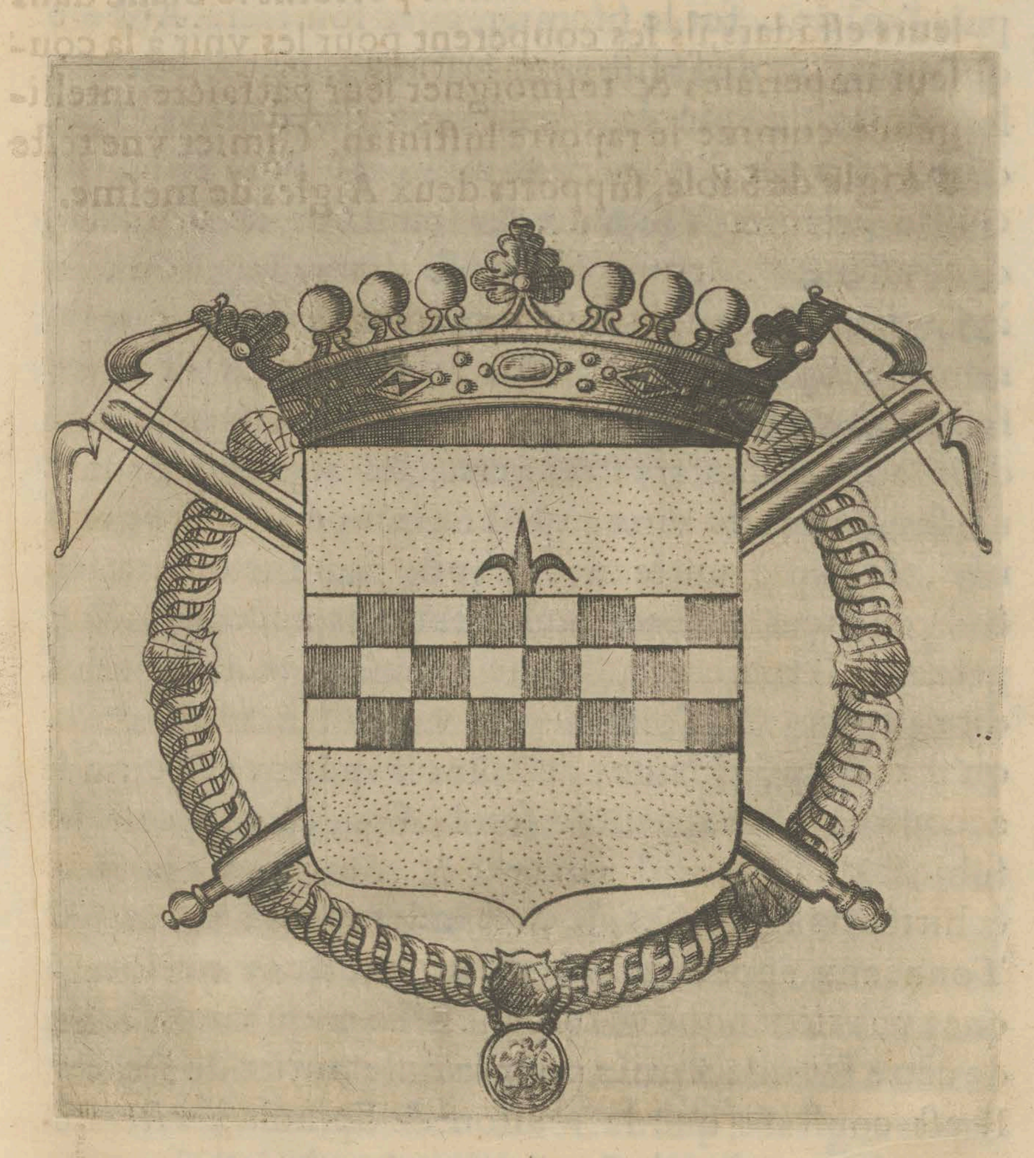
des braues & vaillans de son temps, espousa lan 1625 dame Blanche de Felix de maison tres illustre originaire de Piemõt, dont les enfans viuent aujour-d'huy, laisné desquels Lazarin 3. du nom, apres auoir accompagné le sieur de Felix son oncle en son ambassade à Genes, pour la ville de Marseille; & auoir esté aduoüé, & reconnu de la mesme famille de d'Oria, suiuant lacte & la procedure faicte le 10. May 1656. par Iean gregoire Ferrand Notaire & chancellier de la maison d'Oria, il est passé dans lisle de Malthe.

Il c'est encore formé vn rameau de ce grand arbre dans la ville de Carpentras, qni continue à present en celle de Tarascon, en la personne d'vn autre Andre d'Oria, qui reconnoist Sixte d'Oria pour celuy qui transplanta ce rameau en France: il eust pour fils François, & Iean, le premier fut pere de Pierre d'Oria, qui s'approcha de la Cour, & comme ses predesseurs fut grand homme de Mer, & commanda long-temps la galerre de la Reyne: il neust qu'vne fille mariée en la maison de Brissure. Fraçois qui à continué la race, à esté pere de Ioachin, & de Pierre d'Oria, aduoüés aussi par la serenissime republique de Genes, ouce perperpetue ce glorieux sang, princepalement es personnes des Princes, Ducs du Turcis, & Marquis de dessirié, qui portent pour armes.

Coupé d'Or, & d'Argent, à laigle de sable Couronné membré & becqué de Geules, qui fut concedée à ceste famille l'an 1311 par l'Empereur Hẽry 6; les Seigneurs de ce nom portants auparauant les vns vn

Lyon, dautres vne tour, & parce que quelques particuliers de la mesme familles portoint le blanc dans leurs estãdars, ils les couperent pour les vnir à la couleur imperiale; & tesmoigner leur parfaicte intelligence comme le raporte Iustinian. Cimier vne teste d'Aigle de Sable, supports deux Aigles de mesme.

SPINOLA.



L'Exemple à tousjours porté de puissantes armes pour assugetir la volonté : mais ce sont les premiers que l'on seconde le plus souuent, & si l'Illustre sang de Spinola, & doria, ne s'estoit quelque fois declaré François, nous naurions pas eu

tant de partisans de dans l'Estat de Genes. Guido Spinola trois foys Consul de cette republique, despuis l'an 1102. fut le premier auec son frere Aubert qui au raport de l'Historien Iustinian, prit le nom & les armes de Spinola, ils estoient fils de Bello Viscõte, petits fils d'Aubert, & auoiẽt eu pour Bisayeul Guido premier Viscomte & souuerain de la Vallée de Posseuera, lequel faisoit sa demeure ordinaire à Carinandino. l'autheur sus nommé tient que le nom de Spinola fut donné au Fondateur de cette famille à cause de la liberalle Hospitalité qu'il randoit aux passants estrangers, les regalant de diuerses sortes de vins, qu'il faisoit perser à leur ariuée, & parce que le mot despile signifie en Italien & Prouançal le foiret, ou instrument auec lequel on perce les Tonneaux, & que *Spinolare vnabotte* veut dire percer vn Tonneau de vin, on à inferé de la qu'il auoit pris le nom de Spinola, pour s'estre ainsi accoustumé de receuoir ses hostes, & que c'est le subject qu'il luy fist charger &, surmonter la face échittée de ses armes, de c'est instrument à percer des Tonneaux appellé espile ou espine, quoy que quelques vns tienẽt que ce soit vne brisure qu'vne brãche de cette famille à prise pour la differantier de l'autre. Il est constant que la maison de Spinola à esté de temps immemorial cõneüe entre les plus puissantes, en biens en alliances, & grands Cappitaines, non seulement de la Ligurie, mais de toute l'Italie entiere. Girardo Spinola achepta soyante mille florins d'Or la ville de luques, des Allemens qui s'en

eſtoient ſaiſis apres la mort de Caſtrucio, il feuſt Chef de l'Armée des Gibelins, & ſi puiſſant en richeſſes, & grandeur de courage, qu'il entreprit à ſes fraix la Guerre contre les Florentins, cette faction des Gibelins ne ſeſtant randuë redoutable en Ittalie, que parce que les Spinola s'en declarerent Chefs en fauoriſant les Vſurpareurs du Royaume de Secille contre nos Princes d'Anjou. ce quy donna lieu au Pape Boniface de mettre leurs terres en interdit, & de getter des cendres aux yeus de porqueto Spinola Archeueſque de Genes, au lieu de luy mettre ſur le front, luy diſant ſes paroles le premier iour de Careme, *memento homo quia Gibelinus es & cum Gibelinis morieris*, toute fois ce prelat, homme deſprit, & de bon conſeil, remit deſpuis ſa famille en grace prés le ſainct Siege par la paix, quy fut conclue l'an 1305 entre Charles d'Anjou Roy de Sicile, & cette Republique, auquel temps le Duc de Calabre fils de ce Monarque allant deſſendre à Genes prit ſon logement en la maiſon d'Opiſino Spinola, qui auoit l'honneur deſtre beau pere de Theodore Paleologue fils d'Andronique Empereur de Conſtantinople. Toute ſa famille à deſpuis touiours conſerué vne eſtroitte inclination pour nos Prince de France. ſans parler du nombre des Conſuls, des generaux d'Armées & des cellebres Embaſſadeurs de ce nom, dont les actios ſont décrites par tant d'Illuſtres plumes, ie paſſeray à ces marques d'affection dont quelques particuliers Seigneurs de Spinola nous ont donné de ſenſibles preuues. Elion & Fráçois

Spinola durant les Guerres du Roy René de Secille, rendirent ace Prince de puissans secours de Mer, & de terre, Elion & Benedicto d'Oria, lors du siege de Naples, commanderent vne flotte qui se fist passage à trauers les vaisseaux ennemis, & porta secours dans la ville, tandis que François Spinola armoit huict cens arbalestriers, dont il fortiffia nostre garnison, & par de frequantes sorties ruïna le Camp des ennemis; ou Dom pedro frere d'Alphonce d'Aragon fust tué. Le mesme fit si bien pour la conseruation de Gayette, que les Embasadeurs de cette Ville envoyés à Genes le nommerent dans leur harangue *lume e splendore de la nation genoese.* Luca Spinola l'vn des Embassadeurs mandés de la Republique au Roy Charles huictiéme à Florence, fut si agreable à sa Majesté, quelle l'honora du collier de son Ordre, & Louis XII. venant à la Couronne, le Senat ne creut pas choisir des Embassadeurs plus agreables à la France, que Charles Spinola, & Franchisco Iustinianj, qui suiuirent la Cour iusques en Betragne. Les Nobles l'ors des Emotions de Genes, getterent encore les yeux sur le Seigneur Antoine Spinola, pour estre leur Embassadeur vers le mesme Roy, & luy faire cognoistre la Iustice & le subjet de leur soubz-leuement: Enfin c'est en diuerses occasions que cette maison c'est declarée pour la france, & dans ce dernier ciecle, l'Illustrissime Seigneur Luca Spinola, fust complimanter le feu Duc de Brezé nostre Admiral, de la part de la Serenissime Republique. Cōme fist Iean Filippes

du

du meſme nom, que le Senat nomma pour aller ſaluer les Mareſchaux de France de la Mailleray, & du Pleſſis, & ce Royaume tient à bonheur que le Tronc glorieux de Spinola ayt formé vne Branche en France comme ie diray ſi apres.

Le Pape Clemens Septieſme venant à Marſeille acompagnié de ſa Niepce Catherine de Medecis, paſſa par la Mer de Genes, dont la Republique luy deputta le Seigneur Antoine Maria Spinola, des Seigneurs de Caſſan, qui ſuiuy de pluſieurs Gentils-hommes fuſt faire la reuerance à ſa Sainctеté, & à la Prinſeſſe, à laquelle il parut de ſi grand eſprit & de merite, que ſon Alteſſe luy fit prometre de la venir ſaluer en France; apres qu'il auroit randu compte de ſa depputation à la Republique, & mis ordre aux affaires de ſa maiſon. mais l'amour de la Patrie, & celle qu'il euſt pour Thomaſina de la Torré, iſſuë de l'Illuſtre famille des Turrianni de Milan, luy fiſt oublier ce premier engagement, pour l'arreter dans les liens du Mariage. deſpuis la Republique parcialiſée pour l'Eſpagnol, arma vne eſcadre contre la France, commendée par le meſme Antoine Marie, qui ne pouuant aller contre la tempeſte, fuſt conſtraint de relacher aux coſtes de Prouence, auec trois de ſes Vaiſſeaux, ou il fuſt pris par les Galleres de France, & conduict à Marſeille, ou la princeſſe Catherine à l'ors Reyne de France s'eſtoit randuë, pour apaiſer quelques emotions formées entre les Gentilshommes de la Prouince, ſoubz les noms de Carcelliſtes & Razates. ſa Majeſ-

té voulant voir les prisonies, & reconnoissant le Seigneur Spinola, luy donna incontinent la liberté, & a tous les autres de sa suitte, auec pouuoir de retourner quand il voudroient à Genes. mais ce parfaict & reconnoissant Seigneur, paya cette faueur Royalle, par le mesme Tresor qu'il venoit de recouurer, voüant tous les seruices de sa vie à cette grande Reyne, qui deslors l'honnora de la charge de Gentil-homme de sa Chambre, auec vne pension digne de sa qualité, despuis sa Majesté le fist Chef du Conseilier du Prince grand Prieur, gouuerneur de Prouence. Il fust President & Tresorier General de France. Son credit fit nommer Siluio de Saincte Croix, à l'Archeuesché d'Arles, & le Padre Ponpeo à L'euesché d'Apt, tous deux par luy choisis à diuer temps, pour estre Confesseurs du susdict Prince, frere naturel du Roy, qui l'aimoit tandrement, & qui composa son epitaphe lors de sa mort ariuée à Salon le 15 Octobre 1582. ou il est inhumé en l'Eglise des Cordeliers. Cezar Spinola, fils de son frere Ianetto, fut son heritier, auec sa fille vnique, Magdelene femme de Boniface de Fortis, sieur de Claps, Gentil-hōme de la Ville d'Aix. Cezar Spinola espousa Damoiselle Françoise de Galice fille du sieur de Gallice, Conseillier du Roy à la Cour des Comtes de Prouence, du quel Mariage est sorti Messire Claude Spinola, qui assemble en sa personne les excelentes qualités qui ont illustré sa famille; laquelle est entrée dans l'aliãce de plusieurs souuerains, & à remply le sacré College de grand nombre de

Cardinaux, & les Armées de beaucoup d'Ambroises, Thomas, & Nicolas Spinola, redoutés entre les premiers Capitaines, de Mer & de Terre.

Les armes de Spinola sont d'Or, à la face echiquetée d'argent & de geules de trois traicts, surmontée d'vne Espine ou espil de la couleur, perie en pal, Cimier vn Aigle esployé de sable, suports deux Aigles de mesme. Les presentes Armes sont trauersées de deux Arbalestes en sautoir, acause de la Charge de General des Arbalestries, dont fit fonctiõ dans nostre Armée de Naples le Seigneur Francesco Spinola.

FIESQVE.



ENTRE les maiſons Patriciennes de la Republique de Genes, il n'y en a point qui ait teſmoigné plus d'affection à la couronne de France que celle de Fieſque, qui tire ſon origine des anciens Comtes de Lauanie, dont Roboaldus eſt nommé le premier. Quelques-vns tiennent ces Seigneurs ſortis des plus anciens

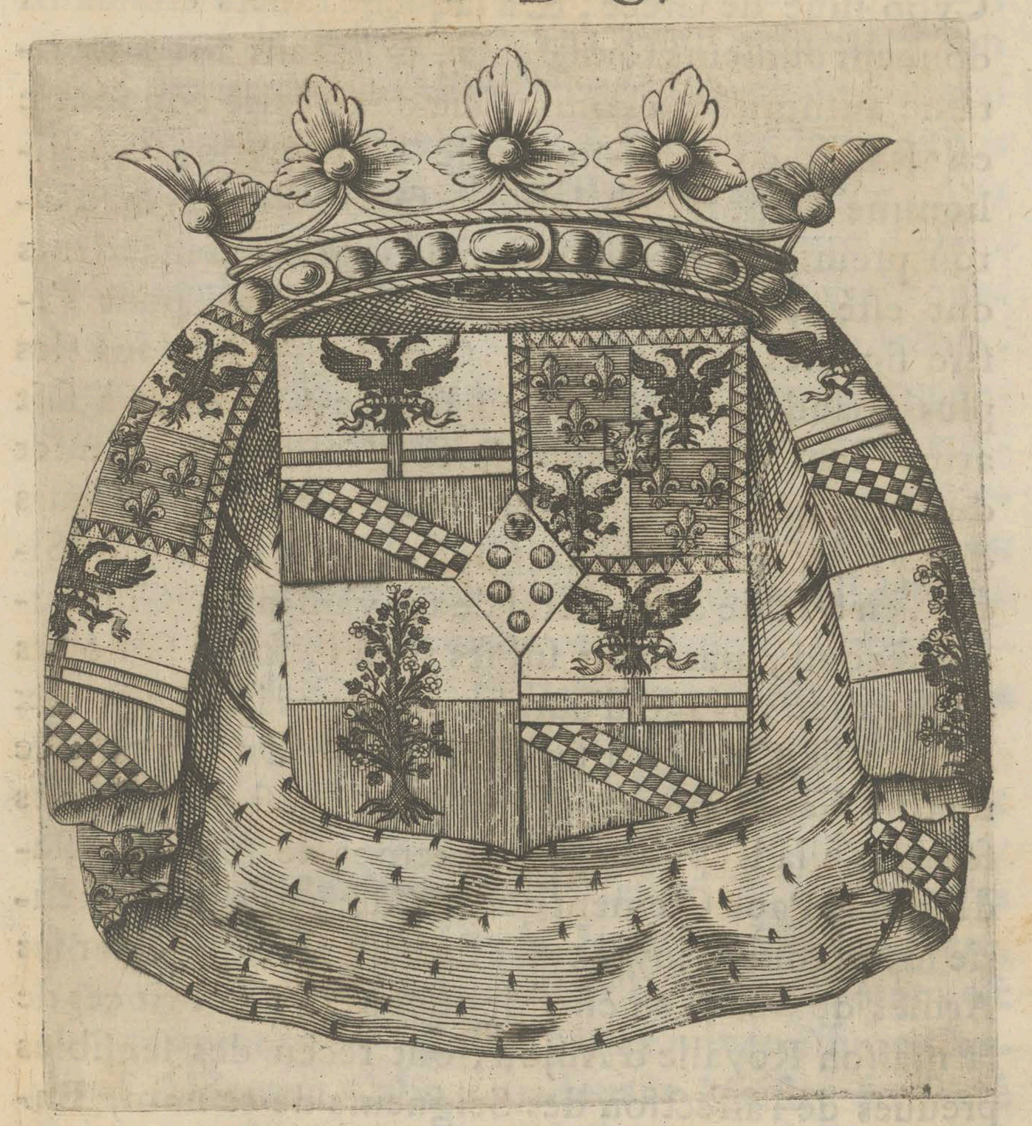
Ducs

Ducs de Bourgogne, ou ſelon d'autres d'vn Duc de Bauiere qui s'appelloit Fiſco, à cauſe du retour du Fiſq Imperial. Quoy que ces opinions ſoient douteuſes, c'eſt ſans contredit que la maiſon de Fieſque eſt tres-ancienne en Italie, & qu'il en eſt ſorti de grands perſonnages & bons François. L'Egliſe reuere deux Papes de ce ſang, Innocent quatrieſme, & Adrian cinquieſme, dont le frere interuint à la paix des Gibelins l'an 1276. & fut enuoyé Ambaſſadeur au Royaume de Naples pour les intereſts de cette Couronne. Boniface, neueu du Pape Innocent, de l'Ordre des Preſcheurs, homme de ſainte vie & d'inclination toute Françoiſe fut nommé Archeueſque de Rauenne par Gregoire dixieſme, qui ſçachant le credit que ce Prelat auoit dans la Cour de nos Roys l'enuoya Legat en France pour y traitter de la paix auec le Roy d'Arragon. Iaques de Fieſque fut à la Croiſade auec noſtre Roy S. Louys, qui le fit Cheualier des Eſperons d'or, & luy donna la charge de Mareſchal en ſon Armée. Vn autre Iaques de Fieſque fut apres Aaron Cibo Vice-Roy de Naples pour le Roy René, & dans nos derniers ſiecles Iean Louys de Fieſque employa toute la force de ſes armes & de ſon authorité pour rendre nos Monarques non ſeulement ſouuerains de la Republique, mais encore de toute l'Italie. Enfin cet Illuſtre malheureux s'eſtant perdu dans la hauteur de ſon ambition, vne partie de ſa famille exilée ſe retira en France, où malgré ſes diſgraces elle fit paroiſtre tant de vertu en la perſonne de Scipion de Fieſque, que le Roy le iugea digne non ſeulement de ſa protection, mais encore de ſes bienfaits. Sa Majeſté luy donna la Comté de Breſſuire en Poitou,

& l'honnora du Collier de ses Ordres. Au premier Chapitre qui fut tenu aux Augustins à Paris l'an 1578. ce mesme Seigneur fut si consideré de la Reyne Catherine de Medicis, qu'elle luy dõna la charge de Cheualier d'honneur de sa Majesté, & luy procura en mariage sa parente Alphonsine Strossi, qui fut mere d'vn fils aussi pieux que vaillant, tué d'vne mousquetade au seruice du Roy deuant Montauban l'an 1621. Il ne reste plus qu'vn fils des enfans qu'il a eu d'vne autre Heroïne sa femme de la maison de Tilliers le Veneur : l'aisné est le seul de cette famille appellé le Comte de Fiesque, lequel a des enfans de sa femme de la maison de Beuuron ; la Republique de Genes conserue encores des branches de cet Illustre sang, ez personnes d'Hector, Philippe, Ambroise de Fiesque & autres employez dans l'estat de cette Seigneurie.

La maison de Fiesque porte pour armes bande d'argent & d'azur ; pour supports vn chat & vn Dragon, signifiant par ces deux animaux le party des Guelphes, que ceux de cette maison auoient tousiours soustenu. Le chat pour la maison de la Bauiere qui fut le Chef de la faction des Guelphes, & le Dragon que le Pape prit à la difference de l'Aigle Imperialle ; pour deuise ces deux paroles, *Sedens Ago*, Simbole de la sagesse qui opere auec l'entendement.

CYBO.



L'ORIGINE des plus anciennes maiſons, les rend d'autant plus ſujetes à l'obſcurité de la fable; on ne peut tirer la verité de l'abiſme de tant de ſiecles reculés : & nos Hiſtoriens ne ſçauroient dire de ces Grands Hommes, que ce qu'il aprenent de la renommée & de leur valeur, qui leur donne vne ſe-

conde naiſſance. L'Illuſtre & Souueraine famille de Cybo iſſuë de Grece, & à laquelle diuers eſcriuains donnent pluſieurs fondateurs, mais ſans aucune certaine authorité, à commencé de ce faire connoiſtre en Italie, en la perſonne de Guy Cybo, Gentilhomme Genois, qui viuoit ſoubs l'Empyre d'Oton premier, l'an 999. pluſieurs de ſes deſſendents ont eſté appellés Champions de la Foy, pour s'eſtre ſignalés és premieres Croiſades, & dans les plus chaudes occaſions, ou le zele Chreſtien à fait armer leur valeur. Mais ce fut Guillaume premier du nom, qui ſe rendit premier Partiſan de nos Fleurs de Lys, & qui vint à la ſolde de Charle Roy de Sicile, en qualité de General de ſes vaiſſeaux. Guillaume ſecond, marchans ſur ſes traces, ſuiuit S. Louys au premier voyage d'outre mer; ou ce bien-heureux Roy le fit Cheualier de l'Eſperon d'Or. Depuis ce meſme Guillaume Cybo rendit de ſi importants ſeruices à la Republique, au temps de ſon ambaſſade vers le Pape Clement quatrieſme, que la Seigneurie luy permit, à luy & ſes ſucceſſeurs, de porter les Armes de Genes en chef des ſiennes. Les Princes de la maiſon Royalle d'Anjou, ont receu des ſenſibles preuues de l'affection des Seigneurs de ce nom, Entre leſquels, Charles Cybo, Conſeiller du Roy Robert, Gouuerneur de Naples & de Capouë. François, crée Comte de Gragnano, l'an 1340. par le meſme Prince Robert Roy des deux Siciles. Mais Arano Cybo donna encore plus d'eſtenduë à la reputation de ſes armes, dont il remplit tous les Eſtats de

de l'Italie, & parut d'vne fidelité sans exemple, pour le seruice de nos Monarques François. Le Roy René, surnommé le Bon, le choisit pour gouuerner son Estat, en qualité de Vice-Roy & Capitaine General du Royaume de Naples : qu'il defendit long-temps contre l'Arragonnois, & qu'il auroit conserué, si sa valeur n'auoit point esté eludée par l'artifice de l'ennemy, qui surprit la ville de Naples par vn viel aqueduc, 1442. Ce Heros, voulant que sa perte accompagnast celle de l'Estat, se jetta dans le gros des ennemis, pour s'ouurir vn passage à la mort : mais toutes ses blesseures luy furent plus glorieuses que mortelles, & deuenant le prisonnier d'Alphonse, il en captiua tellement les affections, que depuis il deuient vne seconde fois l'appuy de ce Royaume. Cette mesme famille de Cybo, à fait encore paroistre la durée de ses inclinations pour la France en ses derniers siecles. Le Cardinal Innocent Cybo eust grande part és bonnes graces du Roy François premier, qui luy fit conferer l'Euesché de Marseille, & les Abbaïes de S. Victor & de S. Ouen. Iean Baptiste son frere, receut la mesme Prelature : Et le sacré College, est encore auiourd'huy illustré par l'Eminentissime Cardinal Alderano Cybo, cy-deuant Maistre du sacré Palais, & Legat au Duché d'Vrbain : à la creation duquel la France n'a pas moins pris de part que toutes les autres Puissances de l'Europe. C'est vn Prince qui conserue les mesmes vertus qui esleuerent autrefois Iean Baptiste Cybo au Trosne Sauuerain de l'Eglise : il est fils de Charles Cybo, Prince de

Masse,

Masse, de Carrare, Leuanza & Monita, Duc Dajello, &c. Lequel malgré l'engagement qu'il a au party Espagnol, ne laisse de conceruer cette naturelle inclination, que ceux de son sang ont eu pour nostre Nation, qui est obligée à son Altesse, de cette genereuse estime, & des faueurs qu'elle reçoit de ses bontés en toutes sortes d'occasions. La Princesse Dona Brigida Spinola sa femme luy a laisse d'autres enfans, freres du susdit Cardinal. Dom Alberic Cybo, Marquis de Carrare, presomptif heritier de cest Estat, Ptince accompli en toutes les qualités necessaires aux parfaicts Souuerains, & qui de la Princesse Fulvie Pic de Lamirande sa femme à plusieurs enfans, entre lesquels Charles, en qui les vertus de ses ayeux paroissent hereditaires, & qui fait tout esperer du commencement d'vne si belle vie. Les autres Heros de cette Illustre & fœconde famille, se nomment Gianetino Francisco, Lorenzo, Edoarde, & Dominico Cybo, dont le particulier merite égale la grandeur de leur extraction. Les Princesses Marie & Veronica Cybo sont mariées, l'vne au Prince Galeotto Pichy, Duc de Lamirande, & Comte Souuerain de Concorde, & l'autre au Duc Saluiaty : Tous ces Princes portent pour Armes escartelé au premier & quatriesme de Cybo, qui est de geules à la bande eschiquettée d'argent & d'azur, de trois traicts au chef d'argent, chargé d'vne croix de geules, ce chef surmonté d'vn autre d'or, à l'Aigle imperiale de sable, ayant à ses pieds le mot *Libertas*, sur vn rouleau de gueles, par concession de l'Empereur Maximilian, donnée au

Prince

Prince Alberic Cybo lors qu'il le crea Prince de l'Empyre, au second d'Est, de par leur Ayeulle Marphyse d'Est, au troisiesme d'or, coupé de geules à l'espine de sable fleurie d'argent, mise en pal, qui est Demalespine: maison tres-illustre & souueraine, dont ils sont heritiers de par Ricarde Malespine, Marquise de Masse & de Carrare, femme de Laurent Cybo, Comte de Ferentillo, & sur le tout de Medicis en Losange, à cause de Magdelaine de Medecis, Sœur du Pape Leon X. fille de Laurent de Medicis, & femme de François Cybo, Comte de Languillare & de Ferentillo, leur cimier est Vn Paon roüant, donné par le Roy René à Aron Cybo, auec ses mots François, *Leauté passe tout*, La deuise ordinaire de la maison est vne Sigoigne, regardant le signe des Balances dans le Zodiaque posée sur vn cube, qui fait allusion au mot de Cybo, auec ces paroles Grecques, *KAT EXOMEN EN CVBO*, qui veut dire, Au cube reconnoissance. La famille de Thomasselle, au Royaume de Naples, & de laquelle estoit le Pape Boniface IX. est encore vn rameau de cette ancienne tyge, quoy qu'elle n'en conserue que les Armes.

LIBERTAT.



LE Fils est souuent semblable à son Pere dans les meurs, aussi bien que par les traicts du visage; il à les mesmes impressions, & les mesmes pantes; & c'est d'ordinaire que nous transmetons nos inclinations à ceux qui reçoiuent nostre sang, auec la tain-

ture des passions qui nous sont plus naturelles. l'Amour de la Patrie, & de la liberté, s'estoit si fortement emprinte dans le cœur de Iunius Brutus qui sauua Romme de la Tyrannie de Tarquin; qu'apres quatre cens ans, elle s'eschaufa encore dans l'vn de ses nepueux, & luy fit rougir son pognard du sang du premier des Cesars, pour dissoudre les chesnes de la seruitude Romaine.

Cette merueille n'est pas sans exemple, & la mesme Italie à produict d'autres Heros asses braues pour estoufer des monstres; & deliurer leur païs de la violance des tyrans. la Corsegue à faict des fœus de ioye pour vne action de cette nature; l'an 1400 Calui Capitale ville de cette Isle, donna le nom de libertat, à celuy qui rompit les chesnes de son opprесion; & cette mesme grandeur de courage, fatalle à tous les vsurpateurs de la liberté, s'est si parfaictement transmise à ses dessendants, que deux siecles apres, vn autre Libertat s'est rendu le liberateur de sa patrie: ou plus tost d'vne partie du Royaume de France.

Bayon qui premier porta le nom de Libertat; & le Trisayeul de ceux qui par vne action bien plus celebre, ont pour la secōde fois merité ce nō glorieux, estoit sorti de famille corse, quoy que l'Histoire parle moins de sa naissance que de son heroïque valleur. elle dit qu'il estoit des principaux habitans de Calui, Capitale de l'Isle de Corse, & que deux Barbares Citoiens, apres auoir faict long temps gemir cette ville soubs le iourg d'vne seruitude insuportable; vouloient encore la liurer à l'Espanol,

pour luy oster toute esperance de liberté; l'ors que ce nouueau Brute se dénoüant genereusement pour le salut de sa patrie; extermina les Tyrans, & rendit le repos à son Païs. le nom de Libertat, fut la plus noble recompence qu'il r'emporta de sa victoire, & que luy imposerent les Gouuerneurs, & Magistrats de cette autre Romme deliurée. son fils Baptiste ne treuuant plus de monstres acombatre en son Païs, porta sa valleur en Sicile, & dans la Calabre: il si signala en plusieurs occasions Militaires, & sortit mesme victorieux de quelques combats singuliers. il fut pere de Barthelemy le premier François de cette famille, lequel se rendit habitant de Marseille, ou il s'alia, & eut pour fils, Louys de Libertat, qui pareil à ce Fleuue Celeste, qui cache quelque temps la grandeur de sa source, pour faire voir apres auec plus d'admiration, son lict vaste, & magestueux; reueilla dans son sang cette ancienne grandeur de courage, qui sembloit sommiller despuis le trionphe du premier Libertat. il fut pere de trois Hercules François, qui donnerent la chasse aux Gerions d'Espagne, exterminerent la rebellion, & restablyrent l'authorité Royalle dans la ville de Marseille.

C'estoit au temps des conuülssions de cette Monarchie, & l'ors que la rebellion se couuroit du nom specieux de la Ligue, pour demembrer le corps de l'Estat, & s'agrandir du debris de la Couronne: quand deux perfides subiets; Louys d'Aix, & Charles de Casaux, acreurent ceste fellonie, pour augmenter les tropheés de Henry le grand. Ce Prince qui vainquit

autant de fois qu'il trouua d'Ennemis à combatre, & que le Ciel auoit faict naitre, pour restaurer l'Empire François ; chassoit l'estranger d'vne partie de cés Estats: tandis que ces lasches subjets empietoient son aucthorité dans le gouuernement de Marseille, pour la remettre à l'Espagnol. les remedes les moins communs s'estoient treuués inutilles pour les diuertir de ces pernicieux desseins, plus il parroissoint aisés dans l'excecution, moins ils auoient de bon succés. En fin les Galleres d'Espagne touchoient desia le Port ; & quinze cens Espagnols à terre nous venoient fermer les portes de ctte ville ; qu'and le Ciel nous ouurit auec le bras de ces Heros ; vn moyen surnaturel pour faire triompher la fidellité au milieu des rebelles. Le docte & éloquant garde de Sçeaux de France, Monsieur du Vair parlant de cette action, dit que l'on pert l'admiration des autres choses en les voyant souuant, mais que la sienne se redouble toute les fois qu'il faict reflection sur ce prodige inconseuable. vn souuerain pouuoir tenoit toute la ville soubsmise à ces deux Tyrans ; tout plioit soubz leur Barbarie: leurs Armes commandoient les portes, les places, & la Maison de Ville. Caseaux prenoit soing des murailles, tendis que son collegue veilloit au dedans ; de sorte qu'il ne restoit plus aux Marseillois que des souspirs, pour regreter le doux nom de la France, (comme dit le mesme Mõsieur du Vair) & des larmes pour pleurer leur captiuité: quãd Pierre de Libertat Cappitaine de la Porte Royalle fit voir qu'il auoit le cœur tout Royal, & courust sans

se

ſe precipiter auſeruice de ſon Prince, & au ſecours de ſa patrie: il medita ſagement ce qui luy ſucceda auec aduantage, & le iour meſme que les traiſtres opreſſeurs deuoient remetre la place à l'ennemy, ce Heros eſtant ſeulement accompagné de Barthelemy, & Antoine ſes freres, marcha d'vn courage intrepide contre Caſaux, luy fiſt perdre la vie au milieu de ſes gardes, & du meſme coup qu'il abatit vn Tyran, il chaſſa lautre; mit en fuitte l'Armée Eſpagnole, auec ſes galeres, & r'eſtabliſt le nom de France, la Iuſtice, & la paix dedans la ville. Le dix-huitieſme iour de Feurier de l'an 1596 eſclaira c'ſte celebre actiō, ſi importante à l'Eſtat; que les nouuelles en furent incontinent portées par toute la France, & l'Italie. huict iours apres le Cardinal d'Oſſat, les ayant apriſes à Romme, en eſcriuit à Monſieur de Ville-Roy; luy marquant quelles auoient donné vne ioye incroyable aux Italiens & François, & redoublé l'alegreſſe & paſſetemps de ceſte ſaiſon. Monſieur de Ruffi dans ſon hiſtoire de Marſeille eſcrit que le Roy en eſtant aduerti, nepeut s'empecher de dire, *c'eſt maintenent que ie ſuis Roy*, & ſa Majeſté hōnora incontinent Monſieur de Libertat de la lettre ſuiuente.

Cher & bien amé, vous aues faict vn acte ſi genereux pour la liberté de voſtre patrie, & de vos concitoyens, que quand nous ni aurions aucun intereſt, nous ne laiſſerions, de loüer voſtre vertu; par ou vous pouues croire, ce que vous deués eſperer du ſeruice que vous nous aués faict en ceſte occaſion, qui eſt le plus grand, & ſingulier, que nous pouuions re-

ceuoir; non seulement de vous, mais aussi de nul autre de nos seruiteurs & subiets au moyen dequoy nous vous asseurons premierement, que nous vous en sçaurons bon gré à iamais, & le recognoistrons enuers vous, & les vostres, eternellement. Secondement que nous vous ferons ioüir de tout ce que nostre tres cher nepueu le Duc de Guise, Gouuerneur & nostre Lieutenant General en nostre païs & Comté de Prouence, vous à promis & acordé à nostre nom, dont nous vous en ferons dépecher les lettres, & prouisions necessaires, comme nous ferons, pour la confirmation & conseruation des libertés & priuileges de nostre ville de Marseille, & finalement que nous vous ferõs seruir d'exemple à vn chacun, & de memoire à la posterité de nostre gratitude comme de vostre fidelité, en laquelle nous vous prions de perseuerer. Donné au Camp de Rosny le sixiesme Mars mil cinq cens nonante six.

Ces promesses furent presque à mesme tempt accompagnées de la recompãce, le Roy le crea viguier perpetuel, & Capitaine de la porte Royale de Marseille, Gouuerneur du fort nostre Dame de la Garde, luy donna deux Galeres entretenuës, auec cent hommes d'Armes, & enuiron cinq cent mille liures de derniers comptens: & la ville de Marseille pour eterniser ses actions de grace enuers le Ciel; en conssideration de sa liberté recouurée; ordonna vne feste & Procession Generalle, qui se celebreroit tous les ans, le jour de cette glorieuse action. Mais bien tost les Cyprés se meslerent aux lauriers de nostre Heros,

qui fut chercher au Ciel vn plus long repos que celuy qu'il auoit procuré à ſon païs. il deceda le deuxieſme Auril de l'an 1597 traize mois & 26. iours aprés la reduction de Marſeille. ſes funerailles furent faictes au deſpens du public; Monſieur du Vair President au Parlement de Prouence, & deſpuis garde de Sçeaux de France, prononca ſon Oraiſon Funebre, & le Conſeil de la ville ordonna vn ſeruice annuel en ſon intention, auquel les Viguier & Conſuls ſeroient obligés d'aſſiſter, & que ſa Statuë de bronze ou de marbre ſeroit éleuée en lieu eminent dans la ſale de l'Hoſtel de ville; il fut encore deſpuis deliberé le vingt neuf Iuillet mil ſix cens dix, que l'on dreſſeroit la Statuë de marbre (du meſme Heros) à la porte Royalle de Marſeille, dans le pied deſtail de laquelle, ſe liſent encore au iour-d'huy ces parolles, compoſées par vn docte Aduocad de la noble maiſon de Gordié.

Petro Libertæ Libertatis aſſertori Heroi, malorum auuerrunco. Pacis ciuiumque reſtauratori, quod eius auſpicÿs, ab infeſtiſſima Caſali Tyrannide patriam Liberauit, actuarias hiſpaniarum Claſſes à portu expulerit, quod tandem Henrico quarto Regi Chriſtianiſſimo ac ſemper Auguſto vrbem reſtituerit, & profligatis ciuibus Libertatem ominato nomine donarit, hoc inſigne Statuæ tropheum S. P. Q. M. decreuit.

l'Enuie qui ne faict que des injuſtices, couurit déspuis de l'obſcurité d'vne nuict, vne action beaucoup plus noire, faiſant abatre la Statuë de ce grand homme, en croyant en eſteindre le ſouuenir, mais 43. ans

aprés, elle à esté remise en sa premiere place, soubs le Consullat de Messire Antoine de Fœlix, qui ne medite, & ne procure que des couronnes pour les ames verteuses, & na pas sans doute acquis moins de gloire par cette action, que les autres auoint encouru de blasme.

Pierre de Libertat pareil aux plus grands hommes de l'antiquité, n'a point laissé d'enfants. Barthelemy son frere succeda en tous se biens, & de son mariage auec Damoiselle Ieanne de Sacco, de tres noble famille dont j'ay faict l'Eloge; n'eut que deux filles, Isabeau mariée auec Messire Laurens d'Vrre de Brutins, Seigneur de Paris, & de Montanegre, d'Illustre maison du Dauphiné; de laquelle entre plusieurs grands hommes; sont sortis ce dernier siecle les Seigneurs d'Aigue-Bonne, & Chaude-Bonne, & vn grand Prieur de sainct Gilles: la seconde fille de Barthelemy de Libertat nõmée Claire, espousa Messire Gaspard de Fourbin, Marquis de Iansson de maison cognuë entre lesplus Illustres de la Prouince; duquel mariage sont sortis, Monsieur le Marquis de Iansson auiour-d'huy viuent, Monsieur l'Euesque de Philadelphe Quoadjuteur de Digne, & Messieurs les Cheualiers de Iansson.

Antoine de Libertat le puisné, qui seconda l'action de son frere, par vn coup de pique qu'il porta dãs la gorge de Casaux, a laissé vn fils apellé Pierre, qui auec le nõ de son oncle, possede la mesme valeur, & garde la mesme passiõ pour le seruice du Roy; il est cõme les siens Capitaine de la porte Royalle, & c'est bien luy

faire

faire justice; que de luy confier ce que sa maison a sçeu si bien garder pour la France, l'on peut aussi dire de ce Gentil-homme ce que l'on rancontre difficillement, qu'ayant beaucoup d'amis que sa sagesse & prudence luy conseruent, il n'a point dennemis, & que parmy les diuisions, les partis, & querelles de ses Concitoyens, il est tousiours le tiers & l'arbitre, employent ses soings à conseruer le repos que sa famille a restably dans la ville: Il à droit de preceder les Capitaines, & marcher immediatement apres les Consuls Gouuerneurs de Marseille l'ors de la Procession Generalle, qui se faict tous les ans le dix sept Feurier, & le l'andemain au Seruice celebré en l'Eglise de l'Obseruance. de plus, ceux de cette maison sont exemps des droicts de l'once de lachair, & autres impossitions, par arrest du Parlement du 22 Decembre 1604. & ce à l'exemple du decret du Senat de Genes, qui fit le mesme en faueur d'Andre d'Oria, apres qu'il eust recouuré laliberté de sa patrie; & cõme les Illustres familles doiuent ce soing à la posterite de se perpetuer par des mariages dignes delles, le mesme sieur de Libertat à espousé Damoiselle de Marseille de Boisson, merueille, tenue en Baptesme par les Consuls de ceste ville, & fille de Georges de Boisson, sieur de Merueilles, Tresorier General de France, qui renaist au iourd'huy en la personne de Iean François de Boisson, sieur aussi du mesme lieu, l'vn des plus verteux, & acheués Gentil-hommes de la Prouence.

Antoine de Libertat àencore laiſſé vne fille, mariée à Meſſire Iean Baptiſte de Vilages, de tres Illuſtre maiſon de laquelle iaj parle en c'eſt ouurage.

La famille de Libertat porte pour Armes, coupé d'Azur, & de Geulles, l'vn chargé d'vne tour d'Argent, acoſtée de deux fleurs de Lys d'Or, & ſurmontée d'vne de meſme par conceſſion du Roy, le coupé en poincte eſt chargé d'vn Lyon paſſant d'Or, Cimier vn Lyon naiſſant des Armes, ſuports deux Lyons de meſme.

CARRETO.

LES terres de Ligurie nous ont donné des Princes de cœur & d'inclinatiõ françoise aussi bien que la Republique ; Charles Dominique Cardinal de Carreto, issu des Princes & Marquis de Final, autrefois si puissans dans le Monferrat, ez terres de Sauonne & Genes, anciens alliez & amys de la Couronne de France, accom-

pagna

pagna ces naturelles inclinations d'vn ſeruice ſi agreable, qu'il fut en particulier eſtimé dans la Cour de nos Roys Charles huictieſme & Louys douzieſme, qui l'honnorerent des premieres Dignitez Eccleſiaſtques du Royaume. Il fut Eueſque & Comte de Cahors, puis Archeueſque de Tours; & enfin Archeueſque & Duc de Rheims, & premier Pair de France, Prelature qui fut encore couronnée du Chappeau de Cardinal qu'il receut à la requiſition du Roy l'an 1507. Le Roy continuant ſes affections à ſes plus proches donna l'Eueſché de Cahors à Aloyſio Carreto autre Prelat tres-cheri du grand Roy François; comme il paroit par diuerſes lettres que ſa Majeſté luy eſcriuoit. Le renommé Paul Commandeur de Rhodes ſon frere, & le neueu de Fabrice Carreto grand Maiſtre de l'Ordre fut encores en tres-grande conſideration prez le meſme Roy François, qui eſcriuit pluſieurs fois au Pape Clement ſeptieſme, en ſa faueur pour ſa promotion au Cardinalat, le nommant ſon parent & tres-fidelle à la Couronne de France, comme l'auoient eſté ſes Anceſtres; Louys de Carreto ſon autre Neueu exprima noblement la paſſion qu'il auoit pour l'accroiſſement de nos armes en ſon pays, lors que voyant l'autorité Royalle s'affoiblir dans la Ville de Genes, il ſe jetta dans cette place auec quelques-vns de ſes amis, & ayda à la conſeruer dans ſa premiere obeyſſance. C'eſt de la meſme maiſon ſouueraine qu'eſtoit l'illuſtre Conſtance de Carreto Princeſſe de Sulmone, & la Bienfactrice des Theatins de Naples; à laquelle famille eſtoient pareillement alliez les Comtes de Vintemille, que les factions des Fregonſes & Ador-

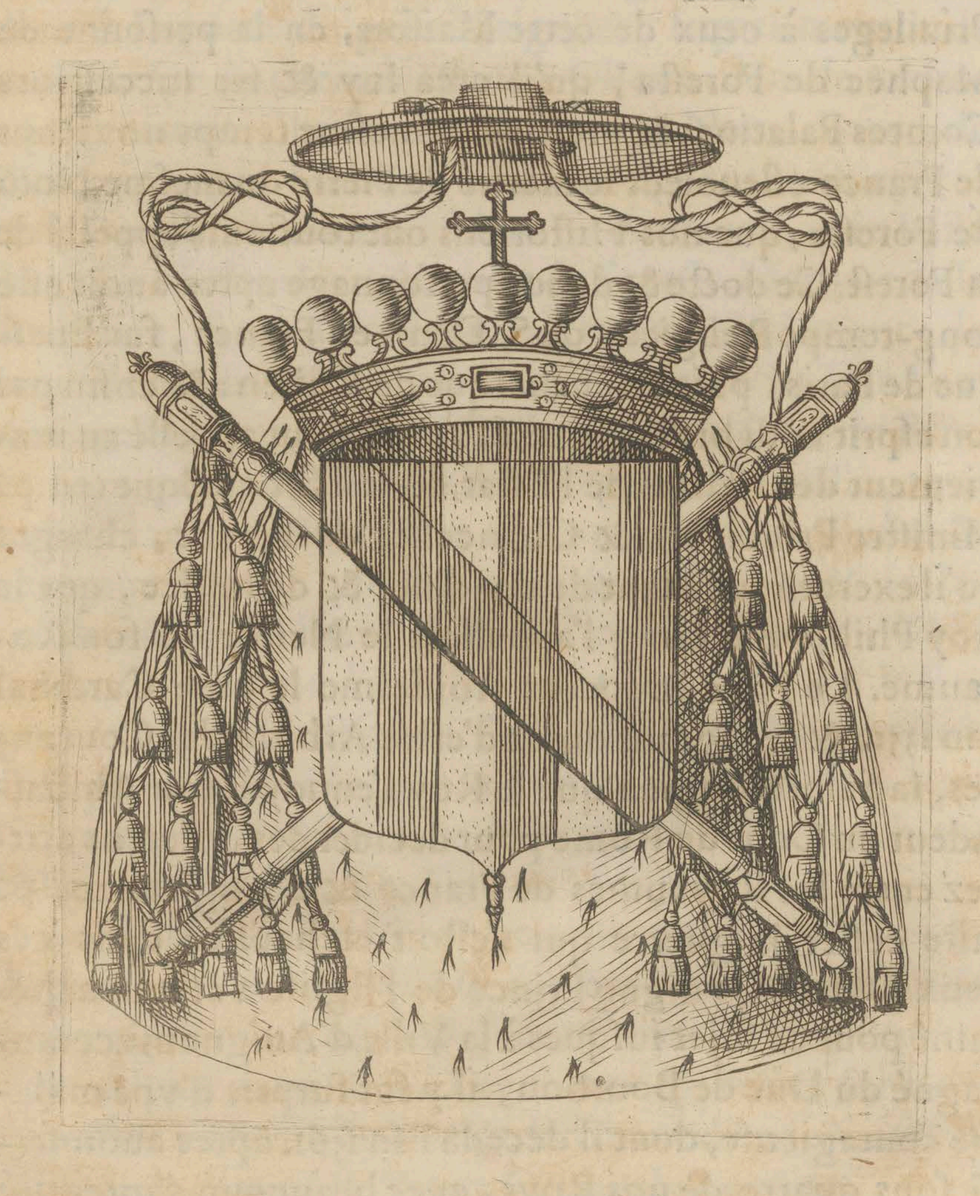
nes firent sortir de l'Estat Genois, pour chercher vn refuge en l'Isle de Rhodes prez le grand Maistre leur parent : entre lesquels l'histoire remarque Alexandre que le grand Maistre Fabrice maria auec la Comtesse Seuasti, issuë des Empereurs Paleologues, de laquelle entre plusieurs enfans il eut Iaques, qui tres-ieune encore lors de la perte des Isles de Rhodes & de Lango, comme de ses peres & meres, fut mis dans vn des vaisseaux qui se retirerent auec le grand Maistre de l'Isle Adam, dans lequel cet innocent affligé resta iusques à l âge de dix années, que le Cheualier de Vauzelle Gentilhomme du pays Lyonnois, le voyant destitué de tout secours, & se ressouuenant de l'amitié qu'il auoit eu pour son pere, l'amena en France, où il le fit esleuer selon sa condition, auec tant de progrez qu'il deuint vn des habiles & doctes hommes de son temps, possedant plusieurs Langues & sciences. Il estoit encore grand Mathematicien, Architecte, bon Peintre, excellent Poëte & Musicien : son nom le rendit moins connu à la Cour que son sçauoir, quoy que le Duc de Montmorency l'aduoüast pour son parent, auquel il appartenoit, à cause de Magdeleine de Sauoye. Ce fut par le commandement de François premier qu'il traduisit de Grec en François la Ciropedie ou institution du Roy Cyrus par Xenophon, comme l'histoire Grecque de Rodian, & la vie de Marc Aurelle. Son merite le fit aymer de plusieurs Princes & Seigneurs François : Charles Cardinal de Lorraine, François & Henry Ducs de Guise ne l'eurent pas à moindre estime que les doctes & sçauans Chanceliers, François Olliuier & Michel de l'Hospital ; son illustre

sang,

ſang, & ſes grandes alliances n'ayant point changé ſa mauuaiſe fortune, il eut pour principalle bienfactrice la genereuſe & belle Diane de Poictiers Ducheſſe de Valentinois, qui ſe reſſouuenant du ſoin & de la conduite qu'il auoit employée pour perfectionner ſa belle maiſon d'Anet, elle luy procura vne charge de Conſeiller au Parlement de Borgogne, dont il fut pourueu l'an 1549. Il eut diuers emplois conſiderables dans le Parlement, & mourut veuf l'an 1582. ne laiſſant qu'vne fille vnique Ieanne de Vintemille, mariée à Melchior Seigneur de Monteſſus, Gouuerneur de la citadelle de Chalons.

La maiſon de Carreto porte pour armes de gueule à cinq cottiſſes d'argent.

FORESTA.



L'ALLEMAGNE a donné la premiere origine à la Maison de Foresta, qui depuis a fait branche en Sicile & en Ligurie, & puis en France : & les Empereurs & les Roys se sont employez à l'accroissement de cette tige. L'an 1330. l'Empereur Louys quatriesme Duc de Bauiere estant en la Ville de Trente donna de grands

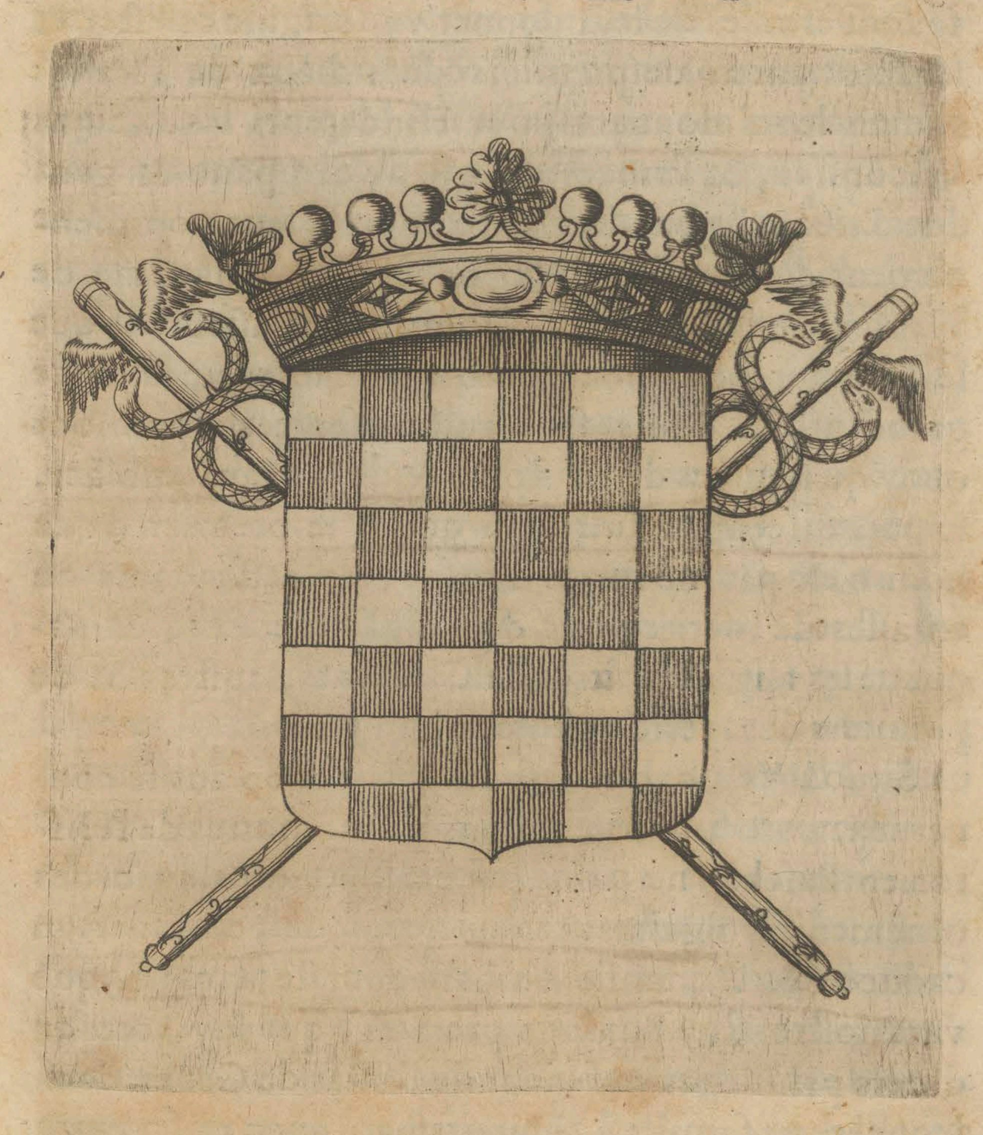
Priuileges

Priuileges à ceux de cette Maison, en la personne de Maphée de Foresta, qu'il crea luy & ses successeurs Comtes Palatins; & presque au mesme temps nos Roys de France esleuoient le merite de Pierre du mesme Nom de Foresta, que nos Historiens ont tousiours appellé de la Forest. Ce docte & deuot personnage apres auoir esté long-temps Religieux de S. Denis en France, fut Euesque de Paris, puis Archeuesque de Roüen: & enfin par son esprit aussi brillant que sa vertu, il fut appellé au maniement des affaires de l'Estat, dont il fut quelque temps Ministre Principal, & Chancelier de France, charges qu'il exercea auec tant de conduite & de iustice, que le Roy Philippe le Long l'appelloit le Nestor de son Royaume. Le Pape Innocent troisiesme le crea Cardinal l'an 1351. & le iugeant digne d'estre Arbitre des Couronnes, sa Sainteté agrea que le Roy l'enuoyât son Ambassadeur en Cour de Rome pour decider des differens arriuez entre les Royaumes de France & d'Angleterre, & faire cesser la guerre qui s'estoit eschauffée dans ces deux Estats. Ce digne Prince de l'Eglise s'estant acheminé pour ce sujet iusques à la Ville d'Auignon, accompagné du Duc de Bourbon, il y fut surpris d'vne maladie contagieuse, dont il deceda l'an 1361. apres auoir serui sous quatre de nos Roys, auec beaucoup d'integrité & d'affection. Entre les autres Gentilhommes de cette Maison qui se sont rendus François, l'Histoire de Prouence parle de Simon de Foreste, entre les principaux du Conseil de Charles premier, & Robert Roys de Naples; & dans ces derniers siecles le Roy François premier choisit vn Gentilhomme de ce Nom pour son Ambassa-

deur à la porte du grand Seigneur, lequel mourut de maladie ſur le chemin eſtant à Ollone : dans le meſme temps viuoit Chriſtophle du meſme Nom, Baron de Trets, premier Medecin de Monſeigneur le Dauphin, & le Pere du premier Preſident de Prouence, qui a laiſſé pour fils Meſſire Iean Auguſte de Foreſte, Marquis de la Roquette, ſecond Preſident au meſme Parlement ; de laquelle Maiſon eſt auſſi ſorti le tres-genereux Iean Paul de Foreſte, Seigneur de Chaſtelar, Conſeiller du Roy, & Iuge perpetuel du Palais & Siege de Marſeille, tous bons François, & dignes rejettons de cette Illuſtre & ancienne ſouche qui florit encore en Italie, & de laquelle eſtoit le Bien-heureux Iean de Foreſte, Confeſſeur de la Reyne d'Angleterre, martyriſé ſous le Regne de Henry huictieſme, l'an 1538. duquel ſang eſtoit auſſi Antoine, & Hugues de Foreſte, Genois, tous deux Gouuerneurs de Nice, & le dernier Conſeiller & Chambellan de Charles cinq, Duc de Sauoye.

La Maiſon de Foreſte porte pour armes palé d'or & de gueules à la bande de la couleur, brouchant ſur le tout ; cimier vne Aigle Romaine couronnée ; ſuports deux Aigles de meſme. Les armes cy-deſſus ſont ornées d'vn manteau & Maſſes de Chancelier de France, à cauſe de la dignité de Pierre Cardinal de ce nom.

VENTO.



IL y à des yeux qui trouuent des taches dans le Soleil; mais les yeux mesme de l'enuie nen decouurent point en cette famille, fœconde en grands Capitaines & grands politiques tout ensemble: aussi sages que vaillants; & qui ont toujours glorieuse-

ment executé ce qu'ils ont prudemment entrepris. Les Historiens Charmés de leurs actions heroiques, se sont eforcés de leur donner vne origine celeste ; & les faire sortir despremiers demidieux de l'Italie : aucuns leurs donnent pour Fondateurs les anciens Viscomtes, & Princes de milan, campano & gandutio tieanent que les vento ont pris leur commencement en la ville de Beneuent au Royaume de Naples ; & les Archiues Domistiques asseurent que le senateur perpenna Vento a geté les racines de ce grand arbre. Mais sans authoriser ces oppinions quoy qu'apuiées de l'histoire, & de la vray semblãce, ie puis dire auec Iustinian que si le premier de ce nom n'est pas né sur le Trosne ; ses dessendants on eu asses de merite pour deuenir souuerains, & s'aquerir les augustes titres de Clements, iustes, & de premiers de la terre qu'ils ont habitée.

Simon Vento, qui despuis plus de 500 ans se conserue encore si glorieux dans les momoires de l'Historien Pascha ; ne parut pas en son temps auec des ornements vulgaires : cet autheur le despeint auec vn caducée, & le qualifie Ambassadeur de la republique vers nostre Roy Philippe premier, qui luy accorda diuers priuileges en faueur de l'Estat de Genes, dans lequel cette famille à touiours paru auec esclat entre les plus qualifiés de la republique. Iean Recco au traicté qu'il à faict des 28. familles nobles de Genes, & le Foglieto dans ses Anales abregées, escriuẽt que l'an 1144. Guillaume Vento esleu Consul de la republique arma vne de ses galeres auec laquelle il com-

batit, de fit & tua mesguel, frere du Comte de Barcelonne, qui couroit les costes de Ligurie. Mais on ne peut asses remarquer ce que dit Iustinian d'Ogerio Vento, autre Consul & magistrat souuerain de la republique, le quel il n'asseure pas seulement auoir esté recommendable pour ses hautes vertus de Iustice & de clemence, qu'il pratiqua dans les fonctions de sa charge; mais encore pour auoir faict chois de Guillaume Vento, Ansaldo d'Oria, & Guillaume Sicule (qu'il qualifié expressement *Primi de la Terra*) pour estre enuoies Ambassadeurs au Roy Guillaume de Naples, pres du quel ils pratiquerent vne conuention tres vtile à la republique. despuis, ces deux Heros deuindres les poles sur qui rouloient toutes les afaires de la Ligurie: Guillaume fut Consul l'an 1163. il purgea la ville & l'estat, des voleurs qui troubloient le repos & commerce public; & l'an suiuant commanda deux galeres contre les pizans. Ogerio Vento deuenu Consul six ans apres, commenda vne escadre de six galeres contre les mesmes ennemis; rendãt ainsi tout à la fois des oracles & des batailles: tous deux iudicieux à la conduicte, & vigoureux à l'excution; enfin ce fœu du Ciel qui faict les grands hommes; cet esprit vniuersel les rendit capables de toutes sortes de fonctions; & jamais vne belle vie ne fut plus glorieusement exercée. ce fut encore par leurs soings que la republique fit paix auec le Roy de Maiorque, & que les pizans terminerent par vn accord general, tout les diferents qu'ils auoint auec les genois. apres tant d'actions politiques la valeur

nous apelle dans les armées, pour y voir Couronner les braues de Vento: ce fut au recouurement de la terre saincte que la republique arma auec les Roys Philippe Auguste, & Richard d'Angleterre; & quelle mit en Mer quatre-vingt vaiseaux dit Iustinian, mais qu'elle ne choisit que deux generaux pour commender cette grande flotte, ce fut Simon Vento & Marino de Rodoano, qui furent mesler leurs premier lauriers aux palmes de la palestine.

Au retour de ce fameux voyage, Simon trouua la souueraine puissance de la republique entre les mains d'Ogerio Vento; & n'eut que le temps d'embrasser sa famille, pour porter de nouueaux commendements en la Sardaigne; y r'establir les Loys, & donner les ordres necessaires au repos de cette Isle. l'an d'aprés il succeda a son parent, & r'emplit comme luy cette supreme Magistrature de Consul; quil ne quitta que pour y placer Thomas Vento: de sorte qu'en ces temps le Consulat, les Ambassades & les generalités d'Armées ne sortoient point de cette maison, fertille en Heros, propres à commender & acombatre, heureux à vaincre; & si accoutumes dauancer les frontieres de la Ligurie; que deux ans apres vn autre pierre vento fut enuoyé general d'Armée contre les pizans de Arrogia; puis au secours de la ville d'Ast, & la paix toute oisiue quelle est luy donna encore matiere à de grandes actions. Il fut souuerain podestat de milan, comme de Caprata, s'aquitta d'vn Ambassade tres celebre vers le Pape Gregoire neuf, pour laccord de la Republique auec les venitiens, & rendit

rendit la Paix à la ville de Luques. Paradin en ses annales de sauoye, Iustinian & foglie&ta en celles de Genes & Bernardin Corio dans son Histoire de milan, decriuent hautement le merite de ce grand Capitaine que la brieueté de mondiscours ne mepermet pas de raporter; non plus que la valeur des renommes Nicolas, Othon, Iaques & Guillaume Vento, les deux premiers admiraux de la Republique contre les pizans & venitiens, Othon de qui les armes victorieuses pacerent iusques dans l'empire de grece pour la defence de cet estat, & qui se signala soubs l'estendart de l'Eglise dont il fut le general d'Armée contre Mainfroy. Guillaume apres auoir adiuerses rencontres serui de rempat à l'Estat genois; & soutenu les Couronnes de plusieurs potentats, porta luy mesme la qualité de Prince Souuerain de Menton, & Pupin, comme il paroist par la conuention que fit Charles d'Aniou, Comte de Prouence, & despuis Roy de Naples, auec lestat de Genes; soubscrite par les premiers Gentils-hommes de la Republique, entre les quels est nommé Iaques Vento, & par elle en vn des articles il est porté que le susdit Guillaume Vento, qui possedoit Menton & Pupin, les retiendroit & occuperoit àladuenir paisiblement, luy & ses successeurs. les Archiues du Prince de Monaco marquent aussi que ledit Guillaume estoit souuerain de Menton; & tenoit cette ville & Chasteau auec toute indepédéce: & en effect l'an 1290 il fit quelques Statuts qu'il vouloit estre exactement obserués par ses sujets, & dont il fit faire la lecture *impleno*

parlamento pour ne changer les mesmes termes du manuscript dans lequel les dits Statuts son inseres.

Les seuls charmes de nostre nation gagnerent ce Prince que la Victoire suiuoit par tout: il accompagna Charles d'Anjou à la conqueste de Naples; & sa consideration luy fit ambrasser le party des Guelfes, ausquels se joignirent les Grimaldi, les Fiesques & Marrocelles: ces factiōs qui esmeurēt toute l'Europe, firent aussi prendre les armes à la Republique, qui ne trouua d'equitables juges de ses diferents que dans la Chaire de S. Pierre, l'ors occupée par le Pape Innocent 5. sa Saincteté termina toutes ces guerres par vne paix generale, qui fut conclue à Rome le 18. de Iuin de l'an 1276, en presence des Ambassadeurs Guido Spinola, Babilano d'Oria, l'anfranco pignataro & Gio Vgolino è *tra Fieschi, Grimaldi, Marocelli, venti è gl'Altri aderenti* dit Frençesco Zazzera dans ses familles d'Italie *nella qual Sentenza*, repette le mesme autheur *Stimo cosa notabile Il vederui riceuuti per testimonij, Filippo Imperador di Constantinopoli, Carlo primo d'Anio Re di Napoli & Ugo Comte di Brenna.* C'est bien en effect l'action la plus memorable dont les annales facent foy; & les chefs de ces deux partis deuoient entre d'eminante contion, puis qu'ils auoient vn Empereur & vn Roy pour les temoins de leur accord. cette paix, qui ne fut plustost qu'vne treue de trois ans, renouuela vne plus sanglante guerre, qui obligea les Guelfes de Genes à se metre soubs le protection du mesme Roy Charles de Naples, dont nostre Guillaume Vento, fortifia

puissamment le party; remetant sa Principauté de Manton, es mains des Officiers de ce Monarque, qui soustinrent diuers Sieges contre les forces des Gibelins. Georges Vento, l'vn des descendent de Guillaume, eut guerre auec le Comte de vintemille & les habitans de Nice, acause des Chasteaux de Menton, Rochebrune & Pupin, l'ors la Republique arma en faueur des Vintemille & Niçars; mais sans aucun progrés: l'an 1317 ce diferent se termina par arbitres, cõme il paroist par l'acte qui en fut dressé, & se trouue encore dans les Registrs de Francesco Neptille Notaire de Genes.

Cependant l'amour des Fleurs de Lys ne mouroit point dans la famille de Vento, le Prince Guillaume qui premier en auoit esté eschaufé la transmit si ardente à tous ses successeurs; que douze ans apres ce traicté, damien & Iulien Vento, armerent vne galere à leurs fraix pour le seruice du Roy Robert, qu'il accompagnerent en diuerses expeditions, comme il est iustifié par les registres de ce Prince. l'an 1336 Edüard vento fut seruir le Roy de Castille, & Barnabé du mesme nom monta vn de ses Vaiseaux pour joindre l'armée Naualle de France, composée des trente Galleres que commendoit Charles Grimaldi, sur nommé le grand. Enfin la maison de Vento estoit si ardemment entrée dans linterests de nos François, que le declin du regne des Princes d'Anjou dans les Siciles; leur fit mespriser la Souueraineté qu'ils possedoient en Italie: Ionatas refusa d'estre Roy pour deuenir l'amy de Dauid; & les Vento n'aymerent

deſtre Princes, que tandis que nos Princes furent *Roys*. Emanuel Vento fut celuy qui rendit cette principauté au meſme Charles Grimaldi 1346. quelques années apres thomas, perceual & Adam vento, fils de Perceual premier du nom, ſe ſeparerent & furent en diuers lieux former de nouuelles branches de cette ancienne ſouche. Thomas choiſit ſa demeure en la ville de trapene en ſicile; & de luy ſont Iſſus les Barons de Redda, les Seigneurs de *Borromere* & les Vento de Calabre. perceual reſta à Genes, ou ſa poſterité s'eſt perpetuée iuſques à preſent. Adam Vento ſeretira à Marſeille, & donna commencement à la branche qui forme auiour-d'huy pluſieurs rameaux en cette ville. cet Adam premier pere de nos nouueaux françois eſpouſa Caracoſſa, fille d'Ignace d'Oria, & tante d'vne autre Caracoſſa Doria, qui fut mere du fameus Prince de melfe André, Doria. Il eut de ſon mariage Perceual Veuto Conſeiller du Roy *René* de Sicile; & ſi fort affectióné à ce Monarque, qu'il ne le ſuiuit pas ſeulement au voyage de Naples; mais luy ouurit encore ſa bource aux frais & neceſſités de la guerre: action que Noſtradamusà remarquée en ſon Hiſtoire de Prouence, & dont le meſme Roy conſerua le ſouuenir juſques à ſa mort; l'ors de laquelle il chargea ſou heritier du r'ambourcecement de 500. Florins, dit cét autheur, qui furent payés aux enfants de Perceual qui auoit auſſi eſté premier Conſul & Gouuerneur de Marſeille 1464. Il eut de ſonmariage auec Maguerite de Mary Noble *Genoiſe*, Iaques & Adam de *Vento*,

Il eſpouſa en ſeconde nopces Amillette de Rameſan, qui luy laiſſa Pierre & René *V*ento, le dernier filleul du Roy de ce nom. Iacques fut pere de Louys, *V*iguier, puis premier Conſul de Marſeille, mary d'Iſabeau Meillore, fille de Barthelemy dit de Lugna, Gentil-homme Luquois, de laquelle il eut trois fils qui ont formé autant de branches; Charles celle des Seigneurs des Penes, Louys de ceus de la Baume & Chriſtophle qui a faict le dernier rameau. Charles dont le merite & le ſçauoir furent connus du pere & reſtaurateur des lettres, François premier, receut par ce meſme Roy les prouiſions de la charge de *V*iguier de Marſeille; elles furent expediées à Clery le 19 Feurier de l'an 1544; & apres vne longue poſſetion & le rébourcemẽt de la ville, il s'endemit & fut encore premier Conſul & Gouuerneur dudit Marſeille. Marc Antoine ſon fils, auſſi genereux & fidelle ſujet de nos Roys que ſes ayeuls auoient eſtés bons Guelfes; porta hautement les intereſts de l'Eſtat contre les factions de la Ligue; il reſiſta aux forces du Duc de Sauoye qui ſe vouloit rendre maiſtre de Marſeille; fut député de la meſme ville vers ſa Majeſté pour receuoir les ordres neceſſaires à ſon repos; & aprés la mort de l'infidelle Caſaux ſa vertu fut par deux fois Couronnée du gouuernement & Conſulat de la ville, en laquelle il fit fonction de maiſtre de camp de la milice l'an 1622. lors que Louys le iuſte fit ſon entrée à Marſeille. Cet Illuſtre Seigneur mourut ſans enfants, & Inſtitua ſon heritier Louys fils de Louys de Vento premier du nom, & d'Izabeau meli-

lore. Ce Louys deuxiesme espousa magdelaine d'Albertas, de la quelle il eut Nicolas de Vento, comme son pere Lieutenant particulier & assesseur en la seneschausée de Prouence, du siege de Marseille; sa femme Marguerite de Felix la rendu pere des enfans suiuants.

Messire Marc Antoine de Vento Seigneur des Pennes, Baron de Peiruis & autres places, Heritier de la vertu de ses ayeuls, à aussi possedé les mesmes charges: il à esté premier Consul & Gouuerneur de Marseille; & passant dans vne aliance digne de son extraction à espousé Renée de Forbin, fille de Messire Gaspard de Forbin Marquis de Ianson, & de Marguerite de Foresta, qui luy à donné pour enfans, Louys-Nicolas de Vento, Baron de Peruis, Marquise Religieuse à saincte Cetherine d'Auignon, Gaspard Cheualier de Malthe & Page de la Chãbre du Roy, Pange decedé en bas age, Renée, Laurents & Geneuieue Vento.

Blanche de Vento à espousé Baltazar de Cipriani. Messire Lazare de Vento Seigneur de la Baume, second fils de ce mariage, pareil en toutes qualités aux plus illustres de son sang, n'a rien de moins que l'occasion qui faict esclater le merite, par le iour qu'elle donne aux grandes actions: il n'est pas encore marié, & à pour seconde sœur Marquize de Vento, femme du Seigneur de sainct mesme de la maison d'Albertas.

Christophle dernier des fils de Louys premier, & le fondateur de la troisiesme branche qui s'est formée

à Marſeille, fut gentil-homme des ordinaires de Henry 3. qui le crea Conſul d'Alexandrie d'Egipte, puis l'enuoya ſon Embaſadeur extraordinaire à la porte du Grand Seigneur, pour traicter auec ſa hauteſſe; & faire areſter les courſes des Pirates qui ruïnoient le commerce de mer. il ſalia en premieres nopces en la maiſõ de Martin de puilobiers, puis eſpouſa Marguerite fille de Louys de Materon, Seigneur de Peinier, Conſeiller, maiſtre d'Hoſtel & Cheualier de l'Ordre du Roy, & de Madelaine de Ferriere, de laquelle il eut deux fils, Louys & Sipion de Vento, le dernier fut Religieux, Louys de Vento 3. du nom, fut premier Conſul & gouuerneur; & pluſieurs fois député à la Cour pour les affaires de Marſeille: il eſpouſa Marguerite de Mõtolieu fille d'Honnoré, gentil-homme d'honneur de la Reine, & de Marguerite de Martin de Puilobiers, de laquelle il a eu les trois fils ſuiuans.

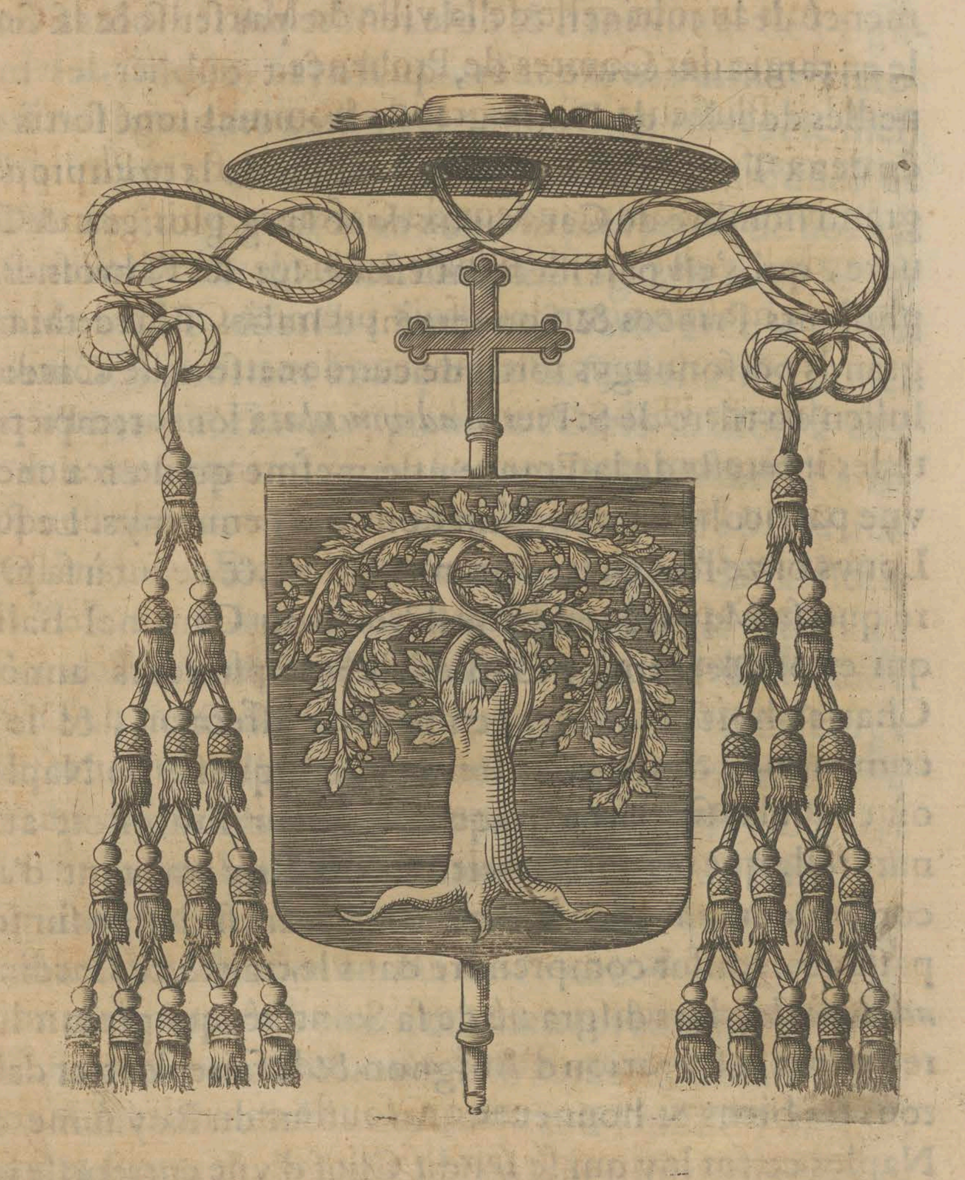
Guillaume & honoré Cheualiers de Malthe, Meſſire Louys de Vento quatrieſme du nom aujourd'huy premier Conſul & gouuerneur de Marſeille; & l'vn des aynés de la gloire de ſes enſeſtres, qui porte l'authorité de ſa charge auſſi haut qu'aucun autre qui lait precedé; & dont l'Eloquance & les graces naturelles n'impriment pas moins de charmes dans les cœurs que de reſpec & de retenüe. ce gentil-home à eſpouſé Damoiſelle Catherine de Ruffi, fille d'Antoine de Ruffi, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat & priué perſonnage tres docte & verſé dans la connoiſſãce de l'Hiſtoire, & qui dépuis, quelques anées

mis au jour celle de la ville de Marseille & la Genealogie des Comtes de Prouence.

Plusieurs autres grands hommes sont sortis de la maison de Vento, entre lesquels frere Philippes de Vento Commandeur de Gafrages, puis grand Croix de l'Ordre, qui se signala au Siege de Rhodes. Pierre du mesme nom deux fois premier Cōsul de Marseille; & courageux deffanceur de cette ville contre l'armée de l'Empereur Chatles: mais vn autre Pierre de Vento qui les tentations de la fortune ne toucherent point fut secondé d'Estinne *V*ento dans la conqueste de la gloire du Ciel, ou ils se sont esleués dans l'Ordre des Capucins, & morts en estime de sainćteté il y a en viron 50. ans, l'vn à Nice & le dernier de la famille de Maseille, mort Superieur au Conuent de Draguignan; lequel apres son decés s'aparut tout esclatent de gloire à plusieurs religieux de son ordre, qui faićt mention de tous les deux dans ses ses croniques.

La maison de Vento porte pour armes eschiqueté d'Argent & de Geules, le Cimier est diferents, aucuns de la famille on porté vne Licorne issante d'Argent auec cette deuize *aut viuam*, *aut moriar*, dautres ont pris vn vent qui soufle entre des nuages & ces mots Italiens *se spiro sparirano*, & quelque fois le vent tout seul auec le mot *durate* les supports sont deux figures humaines represfentent la fortune auec cette deuize *virtute duce & comite fortuna* & cette derniere qui n'estpas intelligible *opida le parigora*. Les armes presentes son accompagnées de deux caducées de France, acause de l'Ambassade de Christophle de Vento.

RVVERE.



QVELQVE profondeur que prennent les racines de ce grand arbre, ce n'eſt ny du temps ny des ſiecles qu'il reçoit ſon principal ornement. Hermundus qui en fut la tige luy donne neuf cens ans d'ancienneté; mais Simon de Ruuere ſurnommé le Gras, qui le tranſplanta de Turin dans les terres de Sauonne, eſt celuy qui a commencé

mencé de le cultiuer, & de le rendre par ses soins si fertile en rameaux couronnés, qu'il a fait oublier les merueilles de celuy de Dodone. L'Eglise a ombragé son front de deux Tiares sacrées, & s'est armée de la pourpre d'vn grand nombre de Cardinaux de ce sang glorieux de Ruuere, qui s'est pareillement esleué sur les Throsnes de plusieurs Princes & Souuerains d'Italie. Entre tant de grands personnages sortis de cette maison, le Cardinal Iulien du tiltre de S. Pierre *ad vincula*, a long-temps porté les interests de la France, de mesme qu'il en a receu vne particuliere protection contre ses ennemys. Le Roy Louys onze l'eut en tres-grande estime, & ce fut à sa priere que sa Majesté rendit la liberté au Cardinal Baluë, qui estoit detenu prisonnier depuis plusieurs années. Charles huictiesme l'eut en pareille affection, & le fit compagnon de ses victoires à la conqueste de Naples, où ce Prelat fit paroistre que la valeur luy estoit aussi naturelle que les autres vertus : & le Roy traittant d'accommodement auec le Pape Alexandre sixiesme sur son passage, voulut comprendre dans le traitté ce Cardinal *ad vincula*, lors disgracié de sa Sainteté, qui promit luy redonner sa Legation d'Auignon, & le faire r'entrer dans tous ses biens & honneurs. Au retour du Royaume de Naples ce fut luy qui se rendit Chef d'vne entreprise sur la Ville de Genes, auec le Prince Philippe de Sauoye, & Paul Fregose. Il fut deux fois Legat en France, où il trouua tousiours vn Azile asseuré contre la persecution d'Alexandre : & depuis estant monté à la Chaire de S. Pierre l'Estat François luy fut encores tres-affectionné, & le Roy fit ligue auec sa Sainteté contre les Venitiens, qui

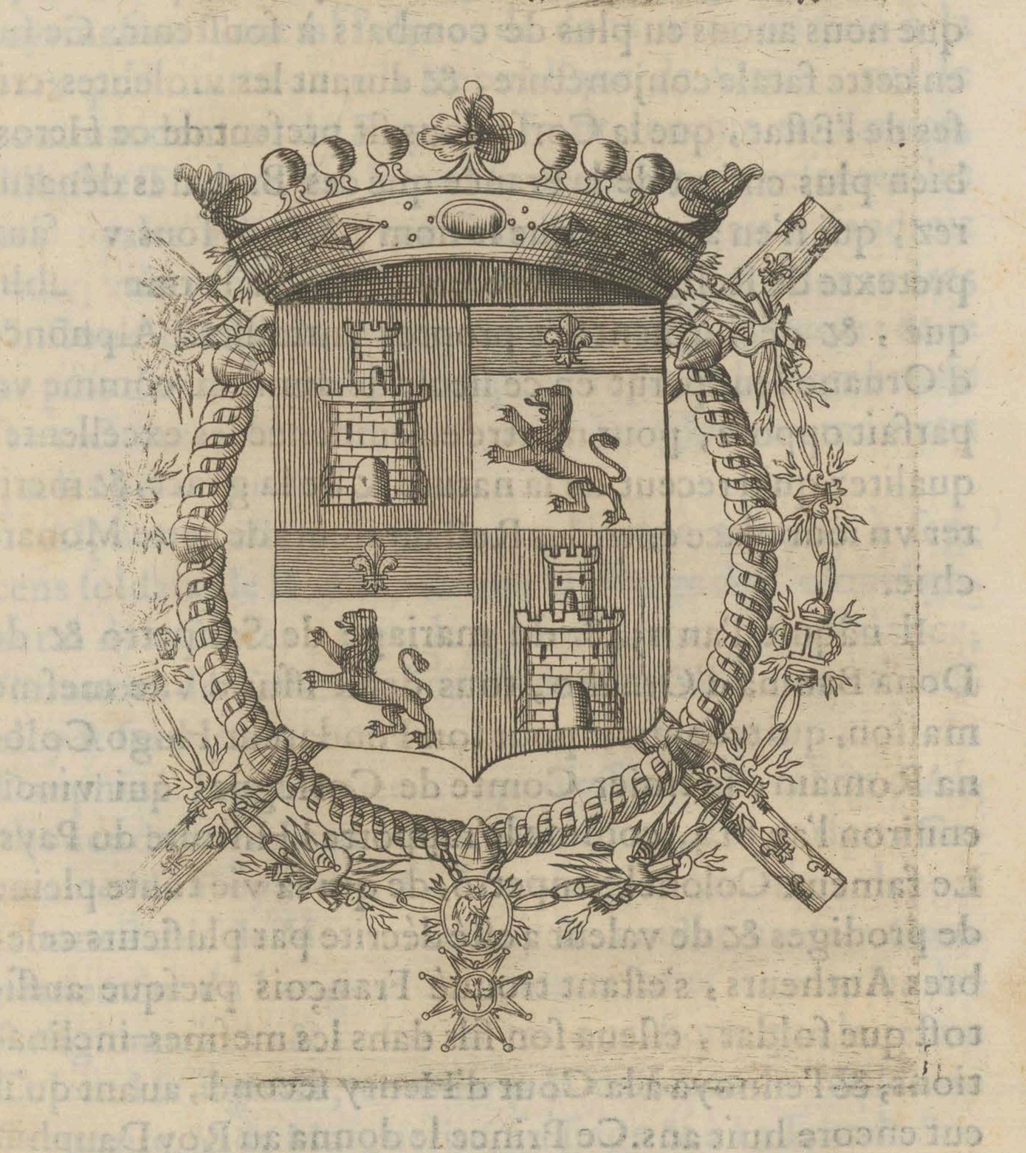
auoient

auoient vſurpé quatre Villes ſur le Patrimoine de l'Egliſe, leſquelles luy furent reſtituées par nos armes victorieuſes, à la ſanglante iournée d'Aguadel. Ce fut le meſme S. Pontife qui fit la paix entre les Couronnes de France & d'Eſpagne : mais enfin la proſperité de nos armées en Italie luy donnant de l'ombrage, le Pape ſe ſepara de noſtre alliance; Frederic Marie Duc d'Vrbin fut auſſi d'inclination Françoiſe, & fauoriſa nos armes ſous le regne de François premier. Cette maiſon a eſté particulierement affectionnée à celle de Medicis, à laquelle elle eſt aujourd'huy eſtroitement alliée par le mariage du grand Duc de Toſcane Ferdinand deuxieſme, auec Victoire de la Ruuere Monfeltre, fille & heritiere du Prince Frederic Vbalde Duc d'Vrbin, & de Claude de Medicis Princeſſe incomparable en beauté de corps & d'eſprit, laquelle de ſon mariage auſſi heureux que fecond a aujourd'huy pour fils & heritier de la Couronne de Toſcane, le Prince Coſme troiſieſme du nom.

Le Cardinal Iulien de Ruuere portoit pour armes, d'azur à l'arbre de Cheſne ou de Roure d'or fruicté de meſme; les branches pliées & tournées en ſautoir.

Meſſire Hieroſme Mamiani de Ruuere, Comte de S. Ange, Cheualier de l'Ordre du Grand Duc de Toſcane, Bailly & Prieur de Parmes, & Plaiſance, Fils de Frederic, & Violante Martinozzy, Sœur du Comte Martinozzy, & Tante de ſon Alteſſe Madame la Princeſſe de Conty, a réueillé en ſa perſonne cette ancienne affection que ſes Parens ont eu pour la France, qu'il ſert aujourd'huy auec beaucoup de zele & de fidelité.

ORNANO.



LES Anges tutelaires de l'Empire François ne souffrent point qu'il s'esleue d'ennemis cōtre cete Couronne, qu'ils n'opposent encore de plus grandes forces à leur temerité. Les Monstres de la ligue, & des guerres ciuiles, ces enfans de la reuolte & des sacrileges furent estouffez par nos Hercules François, aussi bien que les

Gerions

Gerions & les Achelois; & les semences de la valeur ne furent iamais plus fecondes en ce Royaume qu'au temps que nous auons eu plus de combats à soustenir. Ce fut en cette fatale conjoncture, & durant les violentes crises de l'Estat, que la Corse nous fit present de ce Heros, bien plus enfant de la France que ces Barbares dénaturez, qui n'en auoient que le nom, & qui sous vn faux pretexte de Religion couroient furieux à la ruine publique, & déchiroient ses propres entrailles. Alphonce d'Ornano leur parut en ce siecle de diuision comme vn parfait opposé, pour mettre en euidence les excellentes qualitez qu'il receut de la nature & de la grace, & meriter vn iour place entre les Restaurateurs de cette Monarchie.

Il nâquit l'an 1548. du mariage de Sanpetro & de Dona Banina d'Ornano, tous deux issus d'vne mesme maison, qui reconnoit pour son Fondateur Hugo Colonna Romain, premier Comte de Corsegue, qui viuoit enuiron l'an 824. comme le rapporte l'Histoire du Pays. Le fameux Colonel Sanpetro, de qui la vie toute pleine de prodiges & de valeur a esté décrite par plusieurs celebres Autheurs, s'estant trouué François presque aussitost que soldat, esleua son fils dans les mesmes inclinations, & l'enuoya à la Cour d'Henry second, auant qu'il eut encore huit ans. Ce Prince le donna au Roy Dauphin son fils, pour l'vn de ses enfans d'honneur, & Charles neufiesme le receut depuis en la mesme condition; mais le jugeant bien-tost apres digne des emplois de la guerre, il luy fit repasser la Mer en sa quinziesme année, en luy donnant commission d'exercer la charge de General

de

de la Caualerie legere en l'armée que commandoit son Pere dans l'Isle de Corse, apres le decez duquel il en fut luy-mesme General l'espace de deux ans, iusques à la paix qu'il traitta auec la Republique de Genes, par le commandement du Roy qui le fit reuenir en France, l'illustre Theatre sur lequel se deuoient representer les principales actions d'vne si belle vie; mais il faudroit toute vne montagne pour la statuë de cet Alexandre; l'histoire d'Alphonce demande vn iuste Volume: & ie ne puis dans ce petit espace qu'en repeter le nombre de ses victoires, sans circonstancier les glorieux momens qui les precederent.

Alphonce estant de retour en France auec six à sept cens soldats, le Roy luy donna la charge de Colonel general des Corses, auec le gouuernement de Valence; l'honnora du Colier de son Ordre, & voulut qu'il employât ses premieres armes contre les Religionnaires du Dauphiné. Les premiers coups d'essay de la valeur d'Alphonce donnerent de l'admiration aux plus parfaits Capitaines du Royaume. Le Mareschal d'Amuille, depuis Connestable de Montmorancy le voulut en son Gouuernement du Languedoc, pour arrester les courses des Religionnaires: & ce fut en ces occasions que le ieune Colonel se signala, comme à la deffence des Villes de Beaucaire, & de Marguerite; au siege & à l'assaut de Somieres, où il receut vne arquebusade au dehors de la jambe droite, & au degast des enuirons de Nismes, qu'il fit auec autant d'effusion de sang, que le vouloit l'animosité des parties. Le Roy Henry troisiesme venant à la Couronne, l'enuoya son Ambassadeur vers la Republi-

que

que de Genes pour la leuée de quelques troupes de Corse : ce qu'Ornano obtint de cette Seigneurie, & ramena mille Corses en France pour joindre à ses vieilles bandes. A peine fut-il de retour, qu'il eut ordre d'aller à la conduite du secours que le Comte de Carces enuoyoit en Dauphiné contre le Seigneur de Monbrun : ce fut en cette occasion que le Colonel commandant nostre arriere-garde fut chargé par l'ennemy prez la Ville de Die, & ses gens surpris & presque renuersez ; ce qui l'obligea de mettre pied à terre, & la pique à la main pour r'animer le combat, qu'il fit renouueller à diuerses reprises auec vn si grand feu sur la Caualerie de Monbrun, qui n'auoit point de gens de pied que les siens esclaircis, il changea de pensée, & se mit sur la retraitte; mais Alphonce remontant à cheual, le suiuit & pressa sans relasche, tandis que nostre Caualerie venant de l'auant-garde tomba sur les bras des ennemis qui furent défaits, & Monbrun prisonnier : cette action fut suiuie d'vne autre en Languedoc, où par deux fois nostre Heros donna secours à la Ville de Somieres assiegée, où il fut griefuement blessé d'vne arquebusade dans les reins : de là, n'estant pas encore parfaitement guery, il eut commandement d'aller en Prouence, où il remit en l'obeyssance du Roy Montgilin, Monfort, & autres diuerses places. Apres les trauaux d'vne longue suite de guerre, l'Estat ne commençoit encores qu'à gouster la douceur d'vne nouuelle paix, quand la mort du Duc d'Alançon faisant reprendre les armes aux Ligueux, ces ennemys du repos public, entreprirent sur la Ville du Pont S. Esprit, dont Alphonce estoit Gouuerneur depuis quelque

quelque temps, & pour en rendre la prise plus facile, ils assiegerent la Ville de Remoulin située sur le passage du Gard. A cet aduis nostre Gouuerneur s'y rendit auec quelques troupes, fortifia la place autant qu'il se pouuoit à cause de l'incommodité du terrain, & y laissa pour Commandant le Seigneur Domergue d'Ornano son parent; cependant la Ville fut inuestie par 1600. hommes l'espace de vingt iours, apres lesquels Monsieur de Chastillon parut luy-mesme à la teste de cinq mille hommes, pour le renfort des assiegeans. Alphonce toutesfois qui ne connoissoit point de peril ayant appris l'incommodité & le danger des assiegez, fut attaquer cette petite armée, se fit passage à trauers, donna secours à la place, ne commandant que 1400. hommes, & contraignit enfin Mr. de Chastillon de décamper. Cette action si belle fut suiuie d'vn autre prodige de valeur, qui paroistroit fabuleux si i'en taisois les particularitez. Mr. de Chastillon au partir de Remoulin voulant vnir ses forces à celles de Mr. de Lesdiguieres, pour joindre vn corps de 4000. Suisses, 500. Fantassins, & vne compagnie de Caualerie que l'on auoit leuée pour leur party, & qui entroient en France par le Dauphiné. Ces nouuelles en furent portées à Mr. de la Valette, pour lors General de l'armée du Roy en Prouence; lequel deliberant des moyens pour empescher aux deux Chefs Huguenots le passage des riuieres, & leur jonction à ce nouueau secours, proposa au Colonel d'Ornano, ou d'aller au deuant des Suisses, ou de deffendre le passage des riuieres. Le Colonel qui creut que le General ne deuoit point s'esloigner du corps de l'armée, le remercia de l'honneur qu'il luy vouloit faire,

&

& prit la charge d'aller à la rencontre des Suisses, au deuant desquels il marcha, estant seulement accompagné de sept-vingts Caualiers & de 340. Fantassins. Si tost qu'il les vit paroistre prés le bourg du Riage, il s'aduança seul pour considerer la situation du passage, où il ramarqua des montagnes difficiles à leur marche, & vn chemin estroit qui les obligeoit à défiler : ayant ainsi tout obserué, il partagea sa Caualerie en deux, & en fit aduancer vne partie, & laissa l'autre à Domergue son Lieutenant, faisant faire le semblable à Cassiaguerre qui commandoit son Infanterie, qu'il placea dans vn bois proche pour y escarmoucher les Suisses qui s'en voudroient seruir. Il choisit la pointe d'vne eminence où il posta l'autre partie de ses gens de pied, à cause d'vne tournée qui en estoit proche, dont la descente estroite & difficile feroit défiler les Suisses pour s'aller rendre à vn autre çoteau, où il y auoit beaucoup de bois, tandis qu'auec partie de sa Caualerie il s'arresta dans vn valon. Il n'estoit pas encore ainsi posté, que quelques troupes des ennemys ayans desia passé iusques au bois feurent incontinent chargées par Domergue, tandis que ceux qui marchoient dans la tournée se hastans pour les assister furent ou blessez ou tuez par les Arquebuziers de Cassiaguerre. Les Cheuaux Legers ayans mis pied à terre à cause de la descente difficile, furent pareillement défaits par Alphonce qui prit prisonnier le Baron d'Aubone leur Capitaine : cependant les Suisses, qui malgré cet effort vouloient mourir ou secourir leurs compagnons, se precipitoient au danger du feu qui se faisoit de l'eminence, & se trouuoient chargez, ou du tout, ou d'vne

partie

partie de noſtre Caualerie. Quelques-vns de ceux qui eſtoient demeurez des derniers n'oſans ſe hazarder à vn ſi grand peril, ſe ſauuerent le mieux qu'ils peurent : lors noſtre Colonel & la Caualerie & gens de pied leur donna en queuë, & fit dire à Domergue que quand il entendroit ſonner la charge à ſes trompettes, que ſes gens de cheual miſſent tous pied à terre, & ſe joignans aux Fantaſſins ils donnaſſent à meſme temps ; & ſur tout que l'Infanterie ne tiraſt qu'à bruſle pourpoint : puis jettans l'arquebuze apres la premiere décharge, ils miſſent l'eſpée à la main & au poignard pour venir aux priſes, & que de ſon coſté il en feroit le ſemblable. Les Suiſſes qui s'eſtoient engagez dans le bois en vn lieu trop petit, pour enuirō deux mille hommes qu'ils eſtoient encore, ne pouuans ny ſe mettre en bataille, ny ſe ſeruir de leur pique, ſe trouuans ſans Chef ny guide, rendirent peu de combat, & mettant bas les armes prirent la loy du victorieux Alphonce, qui donna la vie à enuiron huit cens qui reſterent : le nombre des morts fut de 2300. noſtre Colonel n'ayant perdu des ſiens que ſix Caualiers, & dix-huict Fantaſſins, mais quaſi tous bleſſez, & beaucoup de cheuaux tuez. Ce memorable combat commancea vers les dix heures du matin le dixieſme Aouſt 1587. & finit entre vne & deux apres Midy : les douze drapeaux ennemys furent portez à Grenoble, où le Colonel d'Ornano fut coucher, & le lendemain il les remit ez mains du General d'armée Monſieur de la Valette, qui fit chanter le *Te Deum* en l'Egliſe Cathedrale de ladite Ville. Quelques mois apres le Comte Laurens de Maugyron venant à deceder, le Roy pourueut Alphonce

ce de ſa Lieutenance generale en Dauphiné pour deffendre cette Prouince contre les forces des Ligueux & des Religionnaires ; & ce fut en cette qualité que ce nouueau Lieutenant de Roy ſauua la Ville & tour de Cret des mains de la ligue, mais il ne pût ſe deffendre d'vne embuſcade que ces meſmes Ligueux luy dreſſerent prez du Chaſteau Pipet lez Vienne, où il fut ſurpris, & fait priſonnier de guerre : cet accident ne l'eſtonna point, & 40000. eſcus de rençon luy fireut recouurer ſa liberté, qu'il preferoit à tout autre bien, pour l'employer au ſeruice de la Couronne. Henry le Grand eſtant depuis peu monté ſur le Throſne, le Colonel Alphonce fut des premiers qui le reconnurent pour leur legitime Monarque, & ſans vouloir entendre aux offres du Duc de Mayenne, qui entre pluſieurs grands aduantages luy promettoit vn baſton de Mareſchal de France ; il alla joindre les troupes du Roy aupres de Paris, où ſa Majeſté le voyant encores ſans eſpée depuis ſa priſon, luy fit preſent de la ſienne, auec laquelle il ayda à deffaire vne compagnie de Napolitains qui ſuiuoient l'arriere-garde du Duc de Parme. Apres le decez de Mr. de la Valette le Roy donna ſa place de General d'armée en Prouence à noſtre Colonel, qui prenant cette route emporta d'aſſaut la Ville de Giuor pres de Lyon, & deſcendant plus bas prit Graueſon, & autres petites places en Prouence. Apres tant d'actions de valeur noſtre Heros en fit vne de grand Politique, non moins vtile à l'Eſtat que ſes victoires precedentes : par ſes ſoins & ſes entremiſes il reduiſit la Ville de Lyon à l'obeyſſance du Roy, ſans aucune effuſion de ſang le ſeptieſme Feurier 1594. à l'exemple de

de laquelle, Orleans, Abbeuille, Roüen, Rheims, & autres puissantes Villes fermerent leurs portes à la ligue pour ne plus reconnoistre que leur Roy legitime. Sa Majesté reconnoissant cet important seruice fit Mr. d'Ornano son General d'armée en Lyonnois, Forest, Beaujelois, & de Dombe; & ce fut auec ses forces qu'il alla au secours de Mr. de Tauanes en Bourgogne, contre l'armée Espagnolle, commandée par Iean de Velasque, Connestable de Castille, autre renommé Capitaine de son temps, & qui tiroit son origine maternelle de la maison de Souliers en Lymosin. Nostre General d'armée estant de retour en Lyōnois fit diuerses entreprises sur la Ville de Vienne, dont il affoiblit la garnison, separant les Suisses du seruice du Duc de Nemours qu'il poursuiuit à sa sortie, & luy défit deux compagnies de Caualerie, dont il rapporta les cornettes à Mr. le Connestable. Il chassa plusieurs fois le Marquis de Trefort de Dauphiné, prit la ville & chasteau de Montluel en Bresse, força Mirabel, prit Tossé, défit les Croquans, & moyenna encores la reduction de la ville de Vienne à l'obeyssance du Roy, qui venant à Lyon l'honnora du baston de Mareschal de France, & peu apres du Colier de l'Ordre du S. Esprit, lors de l'assemblée des Notables que sa Majesté conuoqua à Roüen l'an 1597. Apres le decez du Mareschal de Matignon sa Majesté pourueut encores ce nouueau Mareschal de sa Lieutenance en Guyene, auec le Chasteau Trompette, & le don de 12000. escus de pension; mais cette mer de generosité ne receuoit que pour rendre, & ne retenoit que la satisfaction de dispenser à plusieurs cette abondance de gratifications

que

que l'on faisoit à son merite. Bourdeaux en est vn témoin ; ce fut à la porte de S. Iulien que le Mareschal fit bastir deux Hospitaux lors de la grande peste qui affligea cette Ville, de laquelle nostre Gouuerneur ne sortit iamais, quelque peril où fust sa personne, l'employant auec tous ses biens pour l'assistance des malades qu'il visitoit tous les iours en personne, & leur fournissoit des viures & de tous les remedes necessaires à leur soulagement ; aymant si tendrement le repos & la satisfaction des Bourdelois, que le Roy apres luy auoir fait don de quelque establissement de Magasin en cette Ville valant plus de 15000. escus, il en fit vn present aux habitans, de mesme qu'il auoit traité les Rochelois en pareille occasion. La Ville du S. Esprit ressentit ce mesme charitable secours au temps de la contagion, qui depeupla presque toute cette Ville, l'on vit le Mareschal visiter tous les iours les huttes des malades qui estoient posées au bout du Pont, & remporter luy-mesme des Enfans à la mammelle que la mort auoit espargnez, prenant place de leurs parens pour auoir le soin de leur vie & de leur fortune : iamais valeur ne fut accompagnée de tant de pieté & de charité tout ensemble, il employoit tous les ans la moitié de tous ses apointemens pour les pauures, car de reuenus il n'en auoit point. Et apres quarante-cinq ans de seruices rendus à l'Estat, où il auoit commandé en six grandes Prouinces, ou comme General d'armée, ou comme Lieutenant de Roy, & apres auoir consommé son Patrimoine de Corse, il n'auoit pas acquis vn poulce de terre ; & ne retint autre bien que la satisfaction de n'auoir point profité de la sueur & du

traual

trauail du pauure peuple. L'on a remarqué dans sa vie qu'il ne blaspbema iamais le Nom de Dieu, & ne manqua pas vn iour depuis l'aage de discretion de reciter l'Office de la Sainte Vierge, à laquelle il estoit tres-particulierement deuot. Enfin ce grand Heros n'ayant plus rien à demander, ny à la fortune ny à la gloire passa en la vie des Bienheureux, & rendit encores les ombres de sa mort lumineuses. Henry le Grand le pleura, comme toute la Cour, & cette perte fut sensible à tout l'Estat, qui depuis long-temps n'auoit eu vn si genereux deffenseur de sa gloire & de son repos. Ce fut à l'aage de soixante deux ans que le Mareschal d'Ornano deceda, le vingt-vniesme de Ianuier, l'an 1610. estant à Paris, où il s'estoit fait tailler de la pierre, se promettant de rendre encores quelques importans seruices au Roy dans le grand voyage que sa Majesté meditoit pour Cleues & Iuliers. On luy tira vne pierre pesant plus de sept onces, mais l'operation n'estant pas bien faite la gangrene l'emporta dans peu de iours; son cœur fut deposé dans l'Eglise des filles de l'*Aue Maria*, où tous les ans il donnoit douze cens escus pour le mariage de douze pauures filles: son corps fut porté à Bourdeaux, où il receut les honneurs funebres à l'Eglise de S. André, & de là en celle de la Mercy par luy fondée, où le Mareschal son fils luy fit dresser vn tombeau de marbre blanc & noir, enrichi de bronze, auec ces paroles,

Adsta, & Lemma hoc perlege inuicti herois, Alphonsus Ornanus est gentilitio illustris stemate quem radiante Martis sidere, nascentem læta vidit Corsica, adultum iam bello fulminantem excepit Gallia, mox victorijs inclarescentem mira-

tus

tus est Orbis, Remunilorum Vrbis Liberatorem, Heluetiorum Domatorem, Lugdunensis defectionis Aueruncum & Consiliatorem; ex hinc Equitum Tribunatu decoratus, & Prouinciæ Aquinatæ Pro-Rex, in Deum pius, in Deiparam mirè deuotus, in Regem semper fidus, in omnes constanter Æquus, Discipilinæ Castrensis Retinentissimus, Iustitiæ Forensis Reuerendissimus, summis, medijs, infimis Ordinibus, insolabile sui desiderium reliquit.

Obijt decimo Kalendas Februarij, Anno sal. CIↃI XX. *Joannes Baptista Ornanus Regiorum Ordinum Eques, Corsicanorum Peditum Magister, Nustriæ Prouinciæ Vice-Regiâ Moderator, & Gastonis Ludouici Regis Decimi tertij Fratris vnici Præfectus morum & Custos adolescentiæ, hoc pijs Alphonci Ornani Meritissimi Parentis manibus monumentum amoris & obseruantiæ æternum pignus. DD. SS. Tu qui sculptos magni vultus cernis vti gloriam suspice tanti Nominis, & compositos manes voce bona deuenerare.*

Le Mareschal d'Ornano eut de son Mariage auec Dame Marguerite de Ponteuez de Flassan les Enfans suiuans; Iean Baptiste Mareschal de France, Cheualier des Ordres, Lieutenant de Roy en Normandie, & Gouuerneur de la personne de Monseigneur le Duc d'Orleans, digne heritier des vertus de son Pere, & qui marchoit à grand pas dans la carriere des Heros, lors que les vents d'vne fortune aduerse le renuerserent au milieu d'vne si belle course; il mourut le 2. de Septembre, 1626. sans laisser d'Enfans de son Mariage auec Madame Marie Comtesse de Montlor, Marquise de Maubec, &c. Fille de Messire Louys Marquis de Maubec, Comte dudit Montlor, & de Dame Marie de Maugiron,

giron, petite fille du Comte Guy de Maugiron, Lieutenant de Roy en Dauphiné, & de Dame Osane l'Hermite, Fille de Tristan, Grand Preuost de France.

Henry François d'Ornano, second Fils du Mareschal Alphonce, depuis le decez de son Frere Colonel des Corses, Seigneur de Mazargues, Gouuerneur du Chasteau de Tarascon, & de Pogerol, de qui la vertu ne fut pas moins trauersée, mais qui plus heureux en posterité, eut de sa femme (Madame Marguerite de Montlor, Dame de Sarpese en Dauphiné, & autres Places, Sœur puisnée de Madame la Mareschale) trois Filles; l'aisnée Femme de Messire Louys Gaucher Adheymar de Monteil, Comte de Grignan, autant connu par l'excellence de son esprit & la grandeur de son courage, que par son extraction, qu'il tire des anciens Ducs de Genes, Vicomtes de Marseille, Princes d'Orenge, & Souuerains de Monteil, les boucliers de la Foy, les exterminateurs du Paganisme, & les premiers Lieutenans du victorieux Charlemagne. Ce Seigneur, tout plein d'esprit & de valeur, apres auoir long-temps serui le Roy dans ses armées Capitaine de Caualerie, & Maistre de Camp d'vn Regiment de son Nom, se voit genereusement secondé en la personne de Messieurs ses Enfans, l'aisné desquels, nommé François, est Maistre de Camp du Regiment de Champagne, & Gouuerneur pour le Roy des Isles de Porquerolles, Seigneur tres-accomply, & qui par les aduantages qu'il remporte sur nos ennemis, vange auec les querelles de l'Estat la perte de ses Illustres Oncles, Rostaing Baron de Vaucian, tué au siege de Montauban, & Philippe, Baron

ron d'Entrechasteaux, à celuy de Mardic, aqres quinze campagnes de seruices, ayant esté Lieutenant Colonel au Regiment de la Marine, & Capitaine aux Gardes; Charles, Cheualier de Malte, & quatre autres Fils sont esleuez aux mesmes exercices que l'aage ne permet pas encores de pratiquer. Monsieur le Comte a plusieurs Filles que la pieté a fait embrasser le Cloistre, les autres sont Mesdamoiselles Marie, Marguerite, & Therese; & ce fecond Rameau se trouue encores honnoré de deux autres fleurons qui donnent de la splendeur à toute l'Eglise, Messeigneurs les Archeuesque d'Arles, Primat & Prince, & Euesque de S. Paul, Freres de Monseigneur le Comte, & de ses autres Heroïnes, Madame la Marquise de la Garde, & Mesdames de la Bastie, de Buous, & de Villeneufue.

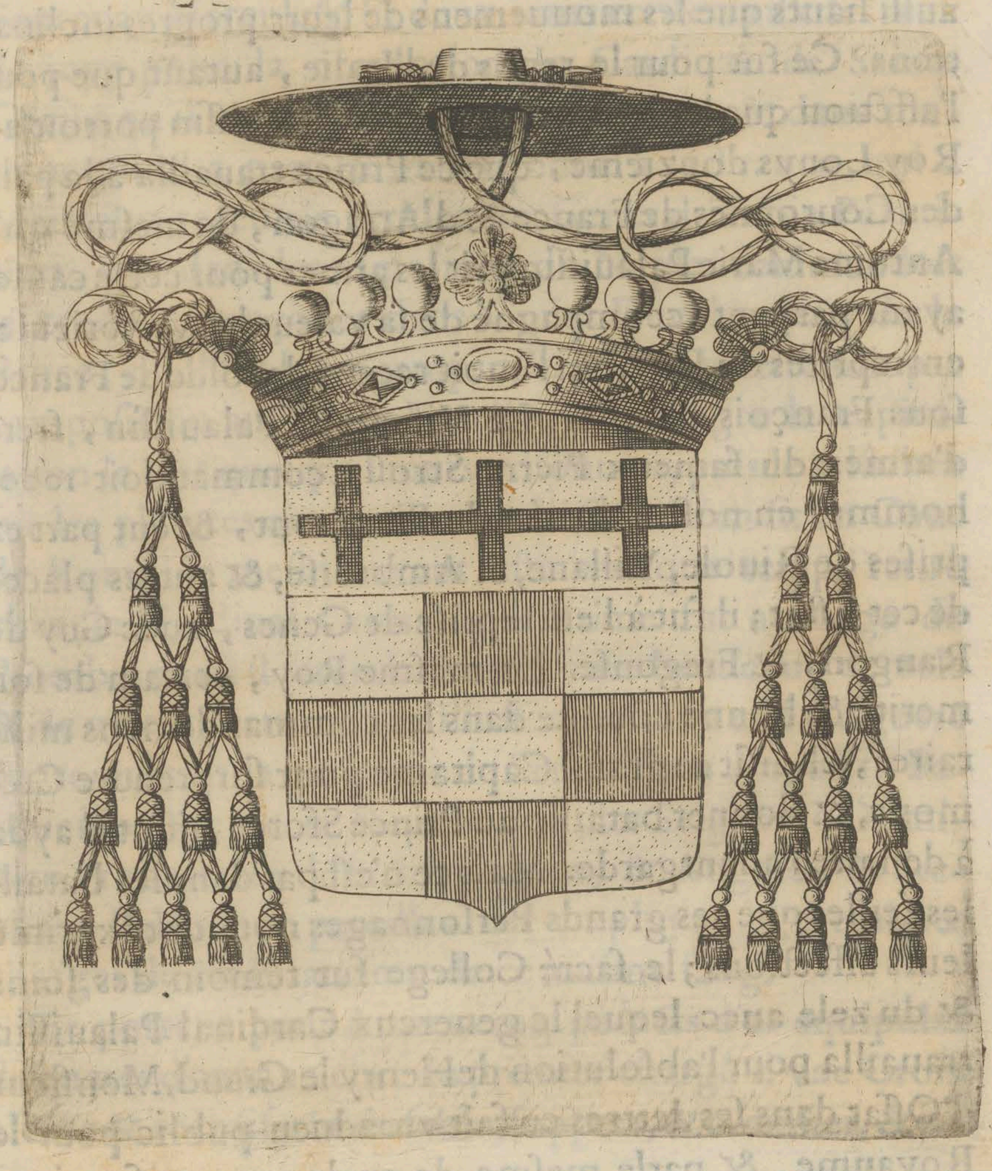
La deuxiesme Fille de Monsieur le Colonel est Abbesse, & la troisiesme, appellée Anne, a espousé Monseigneur François de Lorraine, Comte de Rieux, troisiesme Fils du Duc d'Elbœuf, Prince dont la valeur & generosité n'ont rien d'inferieur à la grandeur de son Sang.

Ioseph d'Ornano, autre Fils du Mareschal Alphonce, est aujourd'huy Maistre de la garderobe de Monseigneur le Duc d'Orleans, & a pour Fils Gaston Jean Baptiste, receu en la suruiuance de sa Charge. Et depuis quelques années le Saint Siege a perdu vn fidele & tresconstant seruiteur de cette Maison, autre Colonel d'Ornano, lequel mourut en sa septante-huictiesme année, apres auoir commandé plus de cinquante ans les troupes Corses pour le seruice du Pape.

La

La Maison d'Ornano porte pour Armes escartelé au premier & quatriesme de gueule à vne Tour d'or, sommée d'vn donjon de mesme aux deux & trois d'or au Lyon de gueule; au chef d'azur chargé d'vne fleur de Lys d'or; cimier vne Aigle d'or; support deux Aigles de mesme.

PALAVISSIN.



LES clartez de la naiſſance font beau iour aux grandes entrepriſes, & nous rendent bien plus ſenſibles aux traits de la gloire & de l'honneur. Les Seigneurs de ce nom, qui tirent leur origine des Princes de Milan, ont tous eſté accompagnez de valeur & de grandeur de courage, portans les intereſts de la Iuſtice

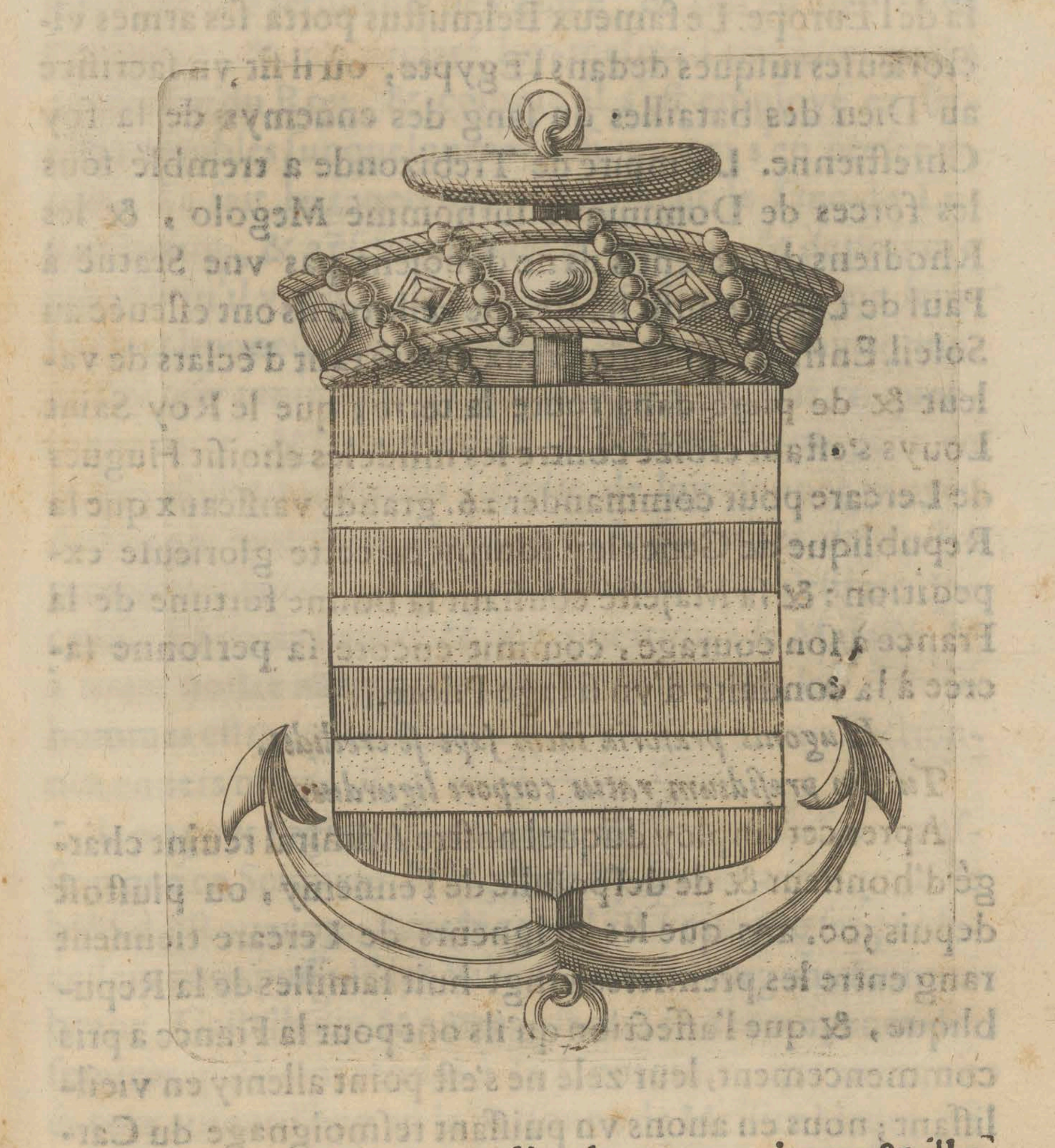
aussi

aussi hauts que les mouuemens de leurs propres inclinations. Ce fut pour le repos de l'Italie, autant que pour l'affection que le Cardinal Antoniat Palauissin portoit au Roy Louys douziéme, que ce Prince trauailla à la paix des Couronnes de France & d'Arragon, de mesme qu'Antoine Marie Palauissin prit les armes pour cette cause, ayant par tout accompagné de sa valeur les victorieuses entreprises du Roy, qui l'auoit receu à la solde de France, sous François premier. Le Viscomte Palauissin, frere d'armes du fameux Pierre Strossy commandoit 1000. hommes en nostre armée de Piedmont, & eut part ez prises de Riuole, Villane, S. Ambroise, & autres places de cet Estat; il fut à l'entreprise de Genes, auec Guy de Rangon, & Fregouse. Le mesme Roy, certain de son merite & bonne cõduite dans les commandemens militaires, choisit ce grand Capitaine pour surprendre Cremone, & donner bataille au Prince Sforce, dont il ayda à deffaire l'auantgarde. Mais ce n'est pas dans les batailles seules que ces grands Personnages nous ont exprimé leurs affections; le sacré College fut témoin des soins & du zele auec lequel le genereux Cardinal Palauissin trauailla pour l'absolution de Henry le Grand, Monsieur d'Ossat dans ses lettres en fait vn adueu public pour le Royaume, & parle mesme de quelques gratifications que le Roy fit en ce temps là aux Parens de ce Prelat, dont la Maison a fait plusieurs branches en Italie, l'vne desquelles fleurit encores en la Republique de Genes entre les premieres, & continuë ez personnes de l'Illustrissime Francesco Maria Palauicino, qui l'an 1647. logea dans son Palais nostre Ambassadeur le Marquis de

Fontenay Mareul, & fit deux iours conſecutifs des feux de joye pour la promotion du Cardinal de Sainte Cecile, qu'il traitta du depuis à Biſagnio, & dans toute occaſion a paru tres-affectionné à la France, qui a beaucoup receu de ſeruice du General Tobia Palauicino, qui dans les eſmotions de Naples commandoit les troupes Françoiſes dans Ciuita Ducal au païs de la Bruce, où il fut long-temps aſſiegé, puis ſe rendit par compoſition au Prince Sauelly, qui malgré la capitulation le tint quelques iours priſonnier, puis le relâchea ſur les plaintes que noſtre Ambaſſadeur en fit en Cour de Rome; le meſme ayant eſté quelque temps retiré chez le Cardinal Grimaldy à Rome fut au ſiege de Piombine, où il ſeruit la France auec beaucoup de zele & de valeur. Cete meſme Illuſtre famille a eſté n'a guere couronnée en la perſonne du Sereniſſime Auguſtin Palauicino Duc de la Republique; les Seigneurs Dominico Procurateur de la Seigneurie, & Angelo, & Stephano Palauicino pareillement employez ez premieres charges de cet Eſtat, ſont de ce meſme ſang.

Et portent pour Armes cinq poincts d'or equipolez de quatre d'azur au chef du premier chargé d'vne Croix alezée & recroiſetée de ſable; ſupport, &c. cimier, &c.

LERCARE.



L'ON peut iustement dire de cette ancienne & illustre maison qui tire son origine plus esloignée des montagnes d'Armenie, ce que Claudian disoit d'vne famille Consulaire.

Non indigna coli, nec nuper cognita Phœbo.

Le bruit du nom de Lercare s'est fait entendre au delà de

là de l'Europe. Le fameux Belmuſtus porta ſes armes victorieuſes iuſques dedans l'Egypte, où il fit vn ſacrifice au Dieu des batailles du ſang des ennemys de la foy Chreſtienne. L'Empire de Trebizonde a tremblé ſous les forces de Dominique ſurnommé Megolo, & les Rhodiens douterent s'ils ne deuoient pas vne Statuë à Paul de Lercare auſſi haute que celle qu'ils ont eſleuée au Soleil. Enfin ce ſang genereux a jetté tant d'éclats de valeur & de pieté dans toute la terre, que le Roy Saint Louys s'eſtant croizé contre les infideles choiſit Hugues de Lercare pour commander 26. grands vaiſſeaux que la Republique de Genes luy fournit en cette glorieuſe expedition : & ſa Majeſté confiant la bonne fortune de la France à ſon courage, commit encore ſa perſonne ſacrée à la conduite d'vn ſi ſage Pilote.

Hugonis prætoriæ idem ſæpe ſe credidit,
Tutum præſidium ratus corpore ligurdum.

Apres cet employ duquel noſtre Admiral reuint chargé d'honneur & de deſpoüille de l'ennemy, ou pluſtoſt depuis 500. ans que les Seigneurs de Lercare tiennent rang entre les premieres vingt-huit familles de la Republique, & que l'affection qu'ils ont pour la France a pris commencement, leur zele ne s'eſt point allenty en vieilliſſant ; nous en auons vn puiſſant teſmoignage du Cardinal d'Oſſat, qui dans vne de ſes lettres à Monſieur de Villeroy parle en ces termes d'vn Seigneur de cette maiſon.

Le Pape eſtant à Ferrare, le Seigneur Franciſco Lercario, Gentilhomme Genois m'eſt venu voir, & m'a communiqué des papiers par leſquels il paroit que les ſiens

ſiens ont eſté ſeruiteurs de France, & ont eu du bien en Prouence, & m'a declaré luy-meſme l'affection qu'il a au ſeruice du Roy, & comme il s'eſt employé ez derniers troubles ſur quelques occaſions qui s'en preſenterent : il a fait la reuerence à Monſieur le Duc de Luxembourg, & a eſcrit au Roy & à vous, & depuis m'a mandé qu'il vouloit aller saluër ſa Majeſté : il me ſemble fort honneſte Gentilhomme de ce que ie l'ay connu, & l'ay oüy tenir pour tel de ceux qui l'ont plus frequenté que moy, & pour homme de bien & de moyens en la Republique ; ie vous ſupplie de luy donner moyen de faire la reuerence au Roy, & le fauoriſer de voſtre protection là où il pourra en auoir beſoin : i'eſtime que ce ſoit choſe de ſeruice & de reputation à ſa Majeſté, & à toute noſtre nation d'accueillir & careſſer les Gentilhommes eſtrangers de cette qualité, & ſi bien affectionnez enuers nous.

L'on peut iuger par ce ſincere rapport de la forte paſſion que ce Seigneur François de Lercare auoit pour le bien du Royaume, dans lequel il eſt vray que ſes predeceſſeurs ont poſſedé les Ville & terres d'Orgon, Roquebrune, Caſtellucio & autres places, en recompence des ſeruices qu'ils ont rendus à la Couronne, qui en reçoit encore aujourd'huy en la perſonne de Meſſire Henry de Lercare Seigneur de Brignac, fils du feu Seigneur Ioſeph, iſſu de la branche de Hugues de Lercare noſtre Admiral ſous Saint Louys, lequel premier de ſa maiſon vint en France à la ſuitte de la Reyne Catherine de Medicis, & à la compagnie de pluſieurs autres Seigneurs Italiens, entre leſquels eſtoit Emeri de S. Seuerin, Prince

de

ville au R. de naples.

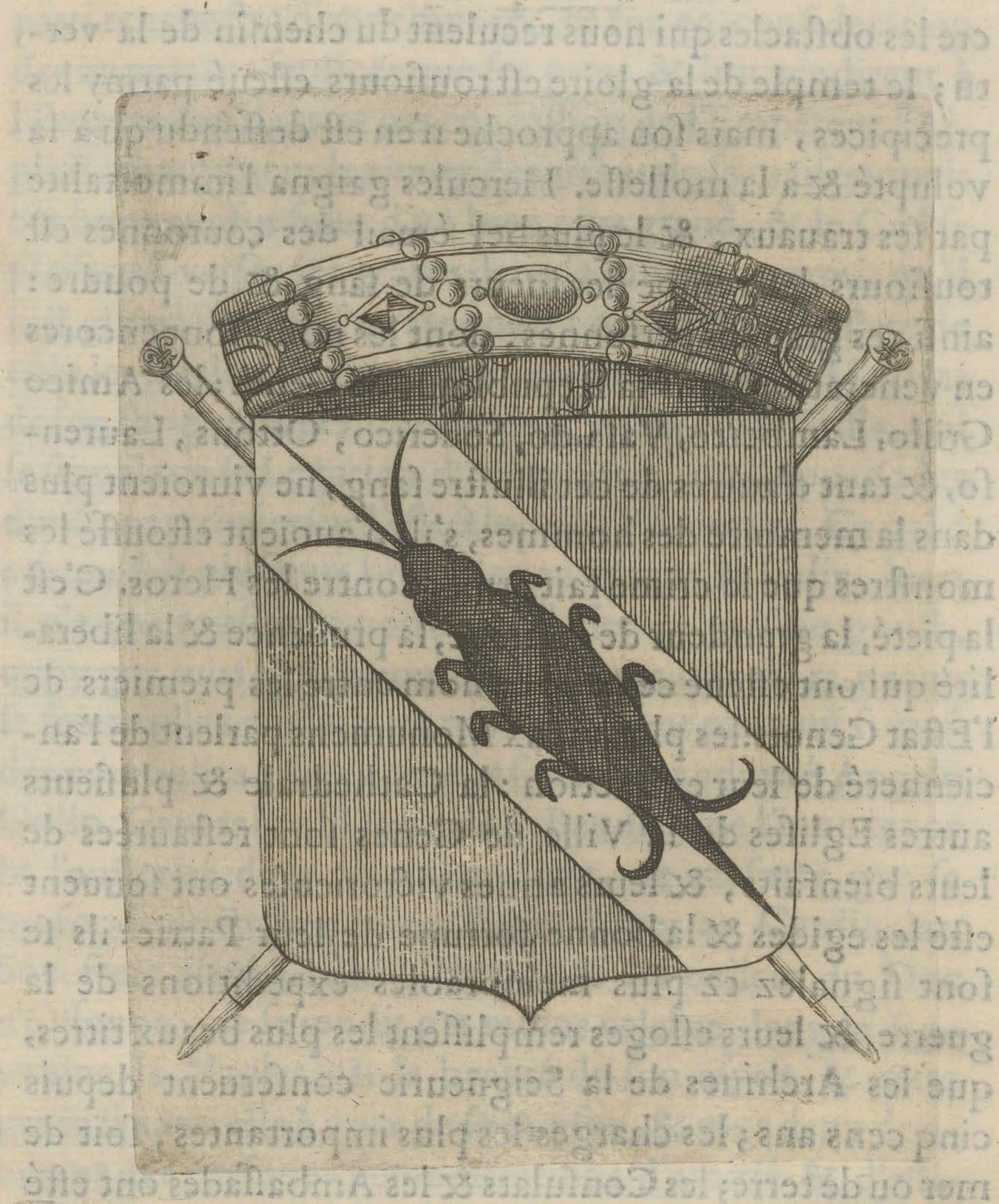
de Salerne, que le Roy pourueut de l'Euesché d'Agde, & de l'Abbaye de Villemagne en Languedoc : apres le decez duquel le Seigneur de Lercare fut choisi par le Roy Charles neufuiesme pour Oeconome General audit Euesché & Diocese. Le Duc de Montmorency ayant fait connoistre à la Cour l'esprit & le merite de ce Gentilhomme qu'il estima si parfaittement qu'il voulut luy donner vne femme de sa main, & luy fit espouser en la Ville de Pezenas Damoyselle Gloriande fille de Messire Antoine de Vassiere Seigneur de Carlincas, duquel mariage est issu le susnommé Henry de Lercare filieul dudit Connestable de Montmorency, & de la Duchesse d'Angoulesme sa fille, qui par cette solemnelle action, voulut faire connoistre à toute la Prouince de Languedoc combien il auoit d'estime pour cette famille dont il ne pouuoit trop reconnoistre le merite, non plus que les seruices que la France auoit receus du Seigneur de Brignac Ioseph de Lercare, dont la fidelité & bonne conduite auoit tant de fois esté esprouuée en diuerses negociations où il fut employé ; comme en Piedmont vers le Duc de Sauoye, où il fit plusieurs voyages ; en Espagne vers les Vice-Roys & autres Princes voisins, desquelles ambassades il s'aquitta tres-dignement, & à l'aduantage de l'Estat. Henry de Lercare Seigneur de Brignac, heritier de ses vertus & inclinations continuë dans le mesme zele & passion pour le seruice de cette Couronne ; le souuenir de son ancienne Patrie ne luy ayant permis que d'y faire deux voyages, le premier pour prendre possession de certaines terres fixes, & les arrerages d'icelles qui luy estoient escheuës au Mont S. George dans la

Ville

Ville de Genes; & ce fut au temps que le Serenissime Seigneur Iean Baptiste de Lercare estoit souuerain Duc de la Republique, lequel receut nostre nauueau François auec vn contentement tout particulier, & le fit receuoir Gentilhomme de la Serenissime Republique par Decret du Senat du 15. Septembre 1643. Depuis le mesme magnifique Prince luy ayant escrit qu'il desiroit le reuoir encores auec son fils Monsieur de Lercare, passa vne seconde fois la mer, & fut genereusement receu & regalé de plusieurs beaux presens dignes de la grandeur de sa condition, & voulut que son fils comme luy fut pareillement reconnu Gentilhomme de la Republique, en laquelle sont encore plusieurs illustres personnes du mesme nom & famille; comme le Seigneur Hierosme de Lercare & autres employez ez principales charges de l'Estat, & d'vne bienueillãce aussi pure pour les François que ce magnifique Seigneur Iean Baptiste issu de la brãche du fameux Megolo de Lercare, petit fils de Iean Baptiste, qui fut Ambassadeur en France. & mary d'vne illustre Dame de la maison de Lomelin, autre famille bien intentionnée pour ce Royaume. Le fils de Monsieur de Lercare aujourd'huy viuant, nommé Iean, est issu de son mariage auec Damoyselle Henriette de Roquefueille des Barons de la Roquette tres-illustre & noble maison en Languedoc, qui donne des esperances d'vn seruice aussi fidelle & affectionné que ses Predecesseurs.

La maison de Lercare porte pour armes de gueule à trois faces d'or, ou facé d'or & de gueules; cimier vne Aigle esployée & couronnée à l'antique; supports deux Aigles de mesme.

GRILLE.



C'EST le plus beau combat que le cœur puisse rendre, que de s'esleuer contre la violence des passions, & de les maistriser comme ses esclaues. Ce petit animal qui compose les armes de la maison de Grille : le Grillet qui nage d'ordinaire contre le fil de l'eau, apprend à nous roidir contre le penchant du vice, & vain-

cre les obstacles qui nous reculent du chemin de la vertu; le temple de la gloire est tousiours esleué parmy les precipices, mais son approche n'en est deffendu qu'à la volupté & à la mollesse. Hercules gaigna l'immortalité par ses trauaux, & le plus bel émail des couronnes est tousiours destrempé des sueurs de sang & de poudre: ainsi ces grandes personnes, dont les noms sont encores en veneration dans la Republique de Genes; les Amico Grillo, Lamberto, Vasaldo, Soderico, Ottons, Laurenso, & tant d'autres de cet illustre sang, ne viuroient plus dans la memoire des hommes, s'ils n'auoient estouffé les monstres que le crime fait armer contre les Heros. C'est la pieté, la grandeur de courage, la prudence & la liberalité qui ont esleué ceux de ce nom entre les premiers de l'Estat Genois: les plus vieux Monumens parlent de l'ancienneté de leur extraction: la Cathedrale & plusieurs autres Eglises de la Ville de Genes sont restaurées de leurs bienfaits, & leurs armes victorieuses ont souuent esté les egides & la bonne fortune de leur Patrie: ils se sont signalez ez plus memorables expeditions de la guerre, & leurs elloges remplissent les plus beaux titres, que les Archiues de la Seigneurie conseruent depuis cinq cens ans; les charges les plus importantes, soit de mer ou de terre; les Consulats & les Ambassades ont esté commis à la force de leur iugement; comme on a confié à leur valeur le succez & la conduite des armées. Entre ces Demy-Dieux de Ligurie, le fameux Amico Grillo occupe plus de place dans l'Histoire; il fut Admiral de la flotte Genoise l'an 1125. & parut entre les premiers Gibelins qui porterent leurs victoires aussi loing que le

parti

parti renconstra d'ennemys : & ce fut en consideration des importans seruices que ses peres & luy rendirent à l'Empire, qu'il retint par concession de l'Empereur l'Aigle Romaine pour le cimier des armes de sa maison; mais cet honneur fut suiui d'vn bien plus grand, & le Ciel se plaisant à verser ses graces dans sa famille, permit qu'il fust grand Pere du Pape Innocent quatriesme, le Pere de tous les fideles, & que la pourpre sacrée releuast l'esclat de son sang en la personne d'Othon Cardinal Grille, qui se signala en sa Legation d'Allemagne, où il appaisa les diuisions arriuées sur l'eslection de l'Empereur. Ce grãd arbre a fait plusieurs branches en France & Italie, mais il n'a pas tousiours porté des fruits de mesme goust, quoy que tous tres-sauoureux : & bien que ses rameaux se soient pliez en diuerses routes, ils ont par tout formé des couronnes. Ces derniers siecles ont admiré Angelo Grillo, General de l'Ordre de S. Benoit, que l'innocence & l'austerité de sa vie exemplaire, de mesmes que sa profonde doctrine auoient fait nommer au Cardinalat. Son frere Paul Grillo, l'amour & les delices du Duc d'Ossonne, ne se rendit pas moins celebre dans le Royaume de Naples par la beauté de son esprit, & cette grace si naturelle à ceux de sa maison, & tous deux donnerent des parfaites demonstrations d'amitié & d'estime au sieur d'Estoublon leur parent, & reconnurent encore en ce Gentilhomme François les mesmes qualitez qui brilloient sur le front de leurs ayeuls. Simon Grille fut le premier qui vint en France l'an 1400. quoy que dés long-temps ceux de cette famille eussent donné leurs affections aux Princes du sang François, & que

l'histoire

ait remarqué George Grille entre les Seigneurs de la Republique, qui commanderent la flotte que le Senat accorda au Roy René de Sicile pour le recouurement de son Royaume. Ce premier Grille se rendit si recommandable en la Ville d'Arles, qu'il fit eslire ses freres & fils Simon & Iaques de Grille tous deux Consuls. Pierre fils de Simon deuxiesme le fut pareillement, & son fils Valentin joignit au Consulat la charge de Viguier perpetuel, & Capitaine pour le Roy dans la mesme Ville d'Arles l'an 1576. Iaques son fils s'esleua à la mesme dignité, à laquelle est monté Charles, Seigneur de Robiac & d'Estoublon, aujourd'huy viuant, qui n'a pas seulement herité des charges & biens de ses peres, mais qui est encore en possession de toutes les vertus qui les ont illustrez. La bonne education qu'il a receuë a augmenté la force de son grand naturel; en sortant de l'Academie, il s'est perfectionné dans les voyages, il a demeuré en Italie, où il a confirmé alliance auec ses parens, encores tres-puissans dans la mesme Republique de Genes. A son retour en France il a suiui le Roy en tous les sieges de son temps, & a porté les armes par tout où son courage a treuué lieu de les employer. Le Duc de Guise estant Gouuerneur de Prouence l'honnora de diuers emplois, & particulierement ez guerres de la feuë Reyne Mere, où il commandoit la seconde Compagnie du Regiment de ce Prince. A la iournée du Pont de Sé, il estoit Capitaine d'vne Compagnie de Cheuaux Legers; & ie ne puis oublier de repetter ce qui est encore imprimé dans le cœur de ses Citoyens, le duel memorable qu'il fit aux portes d'Auignon l'an 1615. contre l'Escuyer du Duc de

la

la Vallette nommé la Mollette, Gentilhomme Gascon, braue entre tous ceux de son pays, lequel ayant perdu son chapeau dans vn bal, menaça toute la Noblesse d'Arles de la maltraiter, où il en treuueroit l'occasion: & là dessus partit pour Auignon, sans faire aucune excuse de cette brauade; le sieur d'Estoublon lors à la suite du Cheualier de Guise prit la poste, se rendit en Auignon, où il fit appeller ce braue, & apres luy auoir donné le choix de deux espées de trois pieds de long le blessa au corps & au bras, & l'ayant laissé pour mort emporta les deux espées en la Ville d'Arles; & c'est pourquoy le feu Roy de glorieuse memoire l'appelloit tousiours Esstoublon d'Arles. Son esprit vniuersel l'a fait considerer entre les plus accomplis de son temps, estant né propre à toute sorte d'exercices, aussi bon courtisan que facile Orateur, excellent Poëte, bon soldat, fidele amy, vray Citoyen, grand homme de Cour, bien voulu de Louys le Iuste, qui l'a employé en beaucoup d'affaires d'Estat & de guerre, chery du grand Cardinal de Richelieu, & particulierement aymé de son frere, le Cardinal de Lyon. Ce Gentilhomme de son mariage auec Blanche de Forbin de Souliers, fille de Gaspard Seigneur de Souliers, Gouuerneur de Tholon, & de Clarice de Carces, a eu deux fils & trois filles, Iaques troisiesme du nom, Seigneur de Robiac, son aisné, en qui se reproduisent tant de Heros, fils d'vne sainte, & de laquelle il tient la pieté en partage, aussi bien que l'esprit & la valeur de son pere: apres s'estre façonné dans les exercices necessaires à ceux de sa condition, de l'Academie, il a prattiqué la Cour & la guerre, & a veu l'Espagne & l'Italie. Le feu Cardinal de

Richelieu

Richelieu touché des bonnes qualitez qui deuançoient son âge, le mit prez de son Neueu le Duc de Brezé, lors de son Ambassade à la Cour de Portugal, où ce ieune Gentilhomme jetta tant d'esclats de ce beau feu dont il est tousiours animé, que le Roy de Portugal l'honnora d'vne Compagnie franche de Cheuaux Legers dans vn Regiment qu'il a depuis commandé en chef. A son retour en France, le feu Comte d'Alez, Gouuerneur de Prouence, connoissant la grandeur de son merite, luy fit present du guidon de sa Compagnie de gens d'armes; & ce Prince l'arresta prez de sa maison par vn lien bien plus considerable que les emplois, luy partageant son cœur & ses plus tendres affections: le Roy mesme particulierement informé de sa suffisance en l'exercice des plus dignes charges, l'a receu en celle de Viguier en suruiuance de Monsieur son pere, laquelle charge il remplit auec beaucoup d'esclat & d'integrité. Cet illustre Gentilhomme a plusieurs enfans de son mariage auec Damoiselle Dauphine de Sertre, Dame tres-accomplie, & digne d'vne si glorieuse alliance.

Messire Antoine de Grille, Seigneur d'Estoublon, frere puisné de Monsieur le Viguier, apres auoir long-tẽps demeuré prez le Cardinal de Richelieu en qualité d'Enseigne de ses Gardes, & auoir commandé vne galere, est aujourd'huy au seruice de la Reyne entre les Escuyers de sa Majesté, qui considere ses seruices à tel point, qu'elle luy a procuré son mariage auec Damoiselle Louyse d'Azegat, niece & heritiere du celebre Monsieur Vaultier premier Medecin du Roy.

Il ne reste qu'vne des trois filles de ce mesme lit, Da-

moiselle

moiselle Therese de Grille, mariée à l'vn des plus illustres & parfaits Gentilhommes de la Ville d'Arles, le Seigneur de Beaujeu de l'ancienne maison de Quiqueran.

Cette mesme branche s'est diuisée en deux autres, outre celle qui s'est formée à Montpelier, & qui conserue encore hautement son premier esclat en la personne de Messire Antoine de Grille Presidēt en la Cour des Comtes, Aydes, & Finances de Montpelier.

Pierre de Grille puisné de Monsieur l'ancien Viguier, renommé à la bataille Naualle de la Rochelle, auec le Duc de Guise, & depuis Lieutenant de la Compagnie des gens d'armes de Monsieur le Comte de Carces en Catalogne, sous le commandement du Mareschal de la Motte, donne vne heureuse suitte au rameau qu'il forme sur cette mesme tige des braues & vaillans Gentilhommes; estant pere de trois fils qu'il a eu de Damoiselle Marie de Villages, issuë d'vne tres-ancienne maison, Originaire de Berry, qui a donné des Officiers à la Couronne de Naples, aussi bien qu'à celle de Lorraine. Iean de Villages ayant esté Admiral & Conseruateur du Royaume de Naples, Viguier perpetuel de Marseille, & Capitaine de quatre galeres entretenuës audit Port, par la gratification du Roy René de Sicile; comme il paroit par lettre de sa Majesté en datte du sixiesme Decembre 1454. Le mesme a esté grand Chambellan de Nicolas, Duc de Lorraine, & a eu don de la Seigneurie de Fourques en Languedoc, pour les seruices qu'il a rendus à la Couronne de France, de laquelle maison est aujourd'huy chef Iaques de Villages, sieur de la Chassagne,

Gentilhomme

Gentilhomme, dont la viuacité de l'eſprit & la bonté de cœur promet dans l'Auril de ſes ans vne recolte digne de l'eſperance que donnent ceux de cette naiſſance.

Le meſme Pierre de Grille a deux ſœurs qui ſe peuuent compter entre les Heroïnes du temps, Madame Catherine tres-deuote & digne Abbeſſe du Monaſtere S. Ceſaire d'Arles, & Damoiſelle Louyſe, mere du braue Marquis de S. Andiol Varadier, qui dans ces dernieres occaſions a donné de ſi fortes marques de ſa valeur au ſiege de Pauie, dont il a remporté pluſieurs glorieuſes bleſſures.

Meſſire Iaques de Grille forme vne autre branche de cette maiſon en la Ville d'Arles, eſtant fils du renommé Valentin, dont nous auons parlé cy-deſſus, vn des plus vaillans hommes de ſon temps, & du iugement le plus ſolide; ayant eſté par cinq fois honnoré de la charge de premier Conſul de la meſme Ville, & de Damoiſelle Magdeleine de l'Eſtang de Parade. Ce Gentilhomme eſt aujourd'huy marié auec Damoiſelle Marguerite de Forbin, de laquelle il a deux fils, qui tous les iours ſe rendent dignes de ce noble ſang à l'exemple de leur pere, non moins vertueux qu'aucun de la famille, eſtant particulierement amy des lettres, & qui accompagne la generoſité qui eſt hereditaire à ceux de cette race, porte pour armes.

De gueule à la bande d'argent chargée d'vn grillet de ſable; cimier vne Aigle Romaine; ſupport deux Aigles de meſme; deuiſe *Nittimur in vetitum*, qui eſt celle Qu'Amico Grillo prit allant à la guerre contre les Guelphes, qui n'a toutefois eſté continuée par ſes deſcendans.

ADORNE.



IL eſt bien malaiſé de ſe tenir ferme dans vn pas ſi gliſſant, que celuy qui conduit à la Souueraineté. On a veu toutesfois des Seigneurs de cette famille, en qui l'amour de la France à eſté plus forte que l'ambition de la Couronne, qu'il ont volontairement depoſée, pour ne commander la Republique de

Genes qu'en qualité de Lieutenants & Gouuerneurs pour les Roys de France. Antonio Adorne rendit cette genereuſe preuue de ſon inclination au Roy Charles VI. l'an 1396. Vn autre Antonio du meſme ſang, ne fut pas moins paſſionné pour nos aduantages, ce fut luy qui vnit ſes forces à noſtre armée, & rendit vne ſeconde fois l'Eſtat de Genes ſoubmis à nos Fleurs de Lys, & lors de ſa reuolte, ſous le Duc Octauian Fregoze, la meſme famille des Adorne, l'obligea de retourner au pouuoir du Roy Louys XII. ſoubs le regne duquel ſe ſignala, le vaillant Bernardin Adorne, dans les plus chaudes meſſées de nos guerres de Naples, & particulierement au combat & paſſage de Sui, ou il ſoutint long-temps l'arriere garde de la bataille ennemie, en fauoriſant la retraite des François : mais enfin aprés vn ſanglant & opiniatre combat, il fut renuersé, porté par terre & couuert d'vn grand nombre de bleſſures, qui precederent ſa mort, de laquelle l'ennemy tira tant d'auantage, qu'il ttiompha de nos precedentes conqueſtes. Cette ſecrette amitié, que les Seigneurs Adorne ont portée à noſtre Nation, s'eſt encore exprimée en ce dernier ſiecle, en la perſonne de Meſſire Ieacques Adorne, comme le témoigne le Cardinal Doſſat en l'vne de ſes lettres, du premier Auril 1602. *Monſieur Adorne*, dit-il, eſcriuent au Marquis de Villeroy, *Prelat Genois qui fut en France à la Cour*, auec *Monſieur le Cardinal de Florence, retient touſiours ſa bonne affection & ſeruitude enuers le Roy, & à deſiré que ie le temoignaſſe à ſa Majeſté & à vous*. Cette illuſtre famille ſi renommée par

tant

tant de Princes qu'elle à donnés à la Republique, florit encore en pleusieurs Seigneurs de mesme vertu & grandeur de courage que leurs genereux predecesseurs. Et portent pour arme, d'or à la bande eschiquetée d'argent & de sable de trois traits, cimier, &c. supports, &c.

tant de Princes qu'elle a donnés à la Republique, fleurie encore en plusieurs Seigneurs de mesme vertu & grandeur de courage que leurs genereux predecesseurs. Et portent pour arme, d'or à la bande eschiquetée d'argent & de sable de trois traits, cimier, &c. supports, &c.

SACCO.



La valeur peut estre commune à tous les hommes, mais cette force d'Ame, que lon appelle Constance, & grandeur de conrage., n'est bien souuent qu'vne teinture de desespoir, plustost qu'vne marque de generosité. Caton mourant, & Sceuole

se bruslant la main qu'il n'auoit peu tremper dans le sang de lennemy de Rome, & tout celuy que lantiquité à respendu, pour la gloire, & la liberté de sa patrie, ne merite point d'Eloges, en comparaison des braues Cheualiers de la maison de Sacco, lesquels par vn principe tout diuin, se sont deuoüés à la conceruation de l'Empire des Chrestiens, & à l'hõneur de l'Ordre des Cheualiers de S. Iean de Hierusalem.

L'ancienne Genealogie de cette maison, luy donne Catilina pour fondateur, & dit que cet Illustre malheureux estant banni de Rome, se retira à Fiezoli, ou cette Tige s'estandit en plusieurs Branches, qui toutes ont pris le nom de sacco, & se sont multipliées en diuers lieux de l'Italie; & particulierement és villes de Sauonne, & de Florence, les theatres de la plus esclatante valeur des Seigneurs de cette famille. L'ordre de Malthe conte plusieurs martyrs de ce sang, qui sont morts pour la defance de la foy, & de leur Religion; & ne sauroit asses conceruer la memoire de frere Iean de Sacco, auquel ce mesme Ordre decerne encore vne recognoissance annuelle, pour le seruice importent que luy rendit ce vaillant Cheualier lors du premier siege de Rhodes. Ce fut en ce temps, que ce Gentil homme tout Chestien touché des malheurs dont sa religion estoit menacée, delibera auec vn de ses amis, de la maison de formica, d'aler secourir cette place assiegée.

Ces Heros sans rien consulter que leur foy, & leur courage, esquiperent à leurs fraix deux grands Vai-

ſeaux au port de Sauonne, qu'ils chargerẽt de muni-
tiõs neceſſaires pour rafrechir les aſſieges, & malgré
toute la reſiſtance des armes Othomanes, les cõduiſi-
rent & dechargerẽt au port de Rhodes, & non con-
tants de cet importent ſeruice, voulurent encore
payer de leur ſang & de leur vie, le rachapt de cette
place qui à ſi long tempt eſté le rempart de la Chreſ-
tiente. La Religion pour repondre à tant d'actions
heroiques, & conceruer pour iamais la memoire de
ces glorieuſes Hecatõbes, Sacrifiées pour la gloire &
pureté de nos Autels, par vn decret general ordonna
que deſormais le cõmandeur de S. Iean de Sauonne,
feroit annuellemẽt porter le iour de Paſques en cere-
monie & par forme de preſẽt, vn agneau cuit & doré,
orné de *B*anderoles, & accompagné de trompetes
en la maiſon de laiſné des Seigneurs de Sacco, pour
le partager auec la famille de Formica. Deſpuis
quelques années la race de Formica eſtant finie, lag-
neau antier eſt apreſent porté au logis de Meſſieurs
de Sacco, dont eſt chef le Seigneur Antoine qui cette
année preſente à encore receu les meſmes recog-
noiſſances. Cet Illuſtre ſang neſt pas ſeulement fer-
tile, en braues Chreſtiẽs, il à encore donné pluſieurs
fidelles ſeruiteurs à la France. l'Italien maſcardi
traictant de la coniuration dû comte de fieſque, ſur
la Ville de Genes, dit qu'apres qu'André d'Oria eut
chaſſé la garniſon Françoiſe des Villes de Genes &
de ſauonne, exortant le peuples a reprendre ſon an-
cienne liberté, le comte Iean Louys de fieſque, a la
perſuaſiõ du Cardinal Triuulce, & par les Conſeils de

ſon confident Raphaël Sacco Iuriſconſulte de Sauonne, & grand Partiſan de la faction Francoiſe, entreprit de remetre les meſmes places au pouuoir du Roy, eſtant aſiſté des armes de ſa Majeſté. mais quelques autres perſonnes augmentant l'ambition de ce Seigneur, le pouſſerent à ſa Ruïne, aulieu de le conduire à la Victoire. c'eſt encore à la teſte de nos armées qu'aparut la valeur des Sacco, & tant de fois eſprouée, auec leur fidelité, qu'au raport de Philipes de commines, le Roy Charles huictieſme, auoit vne particuliere confiance au ſeruice de Meſſire Franceſco Sacco, que les Florentins preſenterent à ſa Majeſté au retour de Naples, pour commender dans noſtre Armée, vn corps de huict cens hommes d'Armes, & de deux mille fantaſſins, ſoudoyés par la Republique. Le meſme autheur parlant de la iournée de Fornoüe, dit que le Roy auoit prés de ſa perſonne trois braues Cheualiers Italiens, Iaques Triuulce, Franceſco Sacco, vaillant Cheualier ſoldoyé des Florentins, âgé de 72 ans, & Camille Vitalli, les deux derniers ſur le Conſeil que lon teint touchant les fuyars que lon vouloit poucer, furent d'opinion que l'on marchaſt contre eux, mais les François furent d'auis contraire: *Sacco ſouſtint long temps ſon opinion*, dit Commines, *aleguant que ceux qu'il voyoit paſſer & repaſſer ſur le chemain de Parmes, eſtoient des fuyars, & il diſoit vray, comme l'on ſçeut deſpuis, & á ſa parolle, & contenance, Jl eſtoit hardy & ſage Cheualier, & qui eut marché contre eux, c'euſt eſté la plus belle, & grande victoire que la France*

euſt

euſt ramportée des puis dix ans. Ce ſont les meſmes paroles de Commines, qui ne peut aſſes eſtimer le Iugement, & la reſolution, de ce vieux Collonel, qui dans vn age decrepit, diſputoit encore de la vigueur, & de l'ardeur, auec nos plus ieunes Capitaines; & ne relacha de cette naturelle inclination qu'il auoit pour la Guerre, que l'an 1496. qu'il fut tué en triomphant de ſes ennemis, & faiſant retraicte auec Hercules Bentiuole, le iour de la defaicte de Iean paul Manfron, Capitaine general des Venitiens, qui eſtoit veneu au ſecours des Pizans, & fut poucé ce iour par les Florentins, juſques auſmurs de vicopiſan.

C'eſt de la ville de Sauonne qu'vne Branche de cette Tige eſt venuë former de nouueaux Rameaux en ce Royaume, & que deſpuis 1458 Meſſire Leonard Sacco s'eſt rendu habitant de Marſeille, comme il paroiſt par vn acte paſſé par les Conſuls de la ditte Ville, contenant ſa reception entre les Citadins. Il eſpouſa l'heritiere d'Antoine Nicolas, & de Catherine de Boniface, maiſon des plus qu'àlifiée de la Prouence, & qui à poſſedé les principales dignités de l'Ordre de Malthe. Il eut de ſon mariage François, qui s'allia dans la famille de Vento, autre des plus Illuſtres & renõmées de l'Eſtat de Genes, & fut pere de Iean qui eſpouſa la ſœur de l'Illuſtre Preſident de Serre, & eut pour fils & heritier Leonard Sacco, lequel de ſon mariage auec la Demoiſelle de Begue, eut Barthelemy auiourd'huy viuant qui s'eſt alié dans la famille des Caradets de Bourgongne, que Noſtramus dit ſortir des Princes d'Acaye. ce Gentil-homme

repondant à la fidelité & affection que ses peres ont eu pour cette Couronne, à faict plusieurs campagnes au seruice du *Roy*; il s'est treuué au Siege de Monpelier, & de Montauban, à la prise des Isles de S. Honorat; on partout il s'est montré digne du sang de ses Ayeulx: il à Nagueres Marié vne de ses fille dans la maison de Georges d'Oliere tres Iliustre originaire d'Allemagne. Son frere puisné est Religieux officier de l'Abbaye de S. Victor, & toute la famille porte pour armes, coupé d'Argent & de Sable Cimier vn Aygle de sable, Supports deux Aigles de mesme. les presentes Armes sont accompagnées de Drapeaux accause de la charge de Collonel des Florentins pour la france, que possеda Francesco Sacco.

GASPARI



LA Noblesse ne peut inspirer des sentimens trop vastes pour la grandeur de son extractiō; le fœu de la valeur force les Loys de la necessité ; il triomphe de la Tyrãnie de la fortune ; & tel qu'vne bombe ambrasée il s'escarte, romp sa prison de toutes pars ;

& se faict des armes de ses propres chesnes.

La corse ; ou plus tost l'Europe antiere, n'a peu borner les genereux sentiments de quelques Gentils-hommes de cette famille, qui faisants diuorce auec loisiueté qui regnoit dans leur Isle ; sont àles en asie & affrique, mintenir les lieux sacrés ; chasser les Tyrans, replacer les legitimes Princes, se rendre le mediateurs de la Paix, les instruments de la guerre, ladmiration des peuples, & les delices des Monarques.

La maison de Gaspari originaire du lieu de Morsillia en Corse ; semble despuis long temps auoir serui cette Couronne: la fleur de Lys de France quelle porte dans le cœur de ses armes ; le pont qui garde encore le nom de Gaspari dans le terroir de S. Maximin, & la forte Inclination qu'expriment auiour-d'huy ceus de ce sang pour le seruice du Roy ; tiennent lieu des actes & instruments que les siecles pouroint auoir derobés à cette famille. Il est tres vray que la palestine, l'empire de maroc, l'Espagne, & le Portugal, ne sessent point encore de repeter les importants seruices qu'ils ont receus d'André, François, & Filippe Gaspari ; qui se sont rendus fameux ; non seulement ches les Princes Chrestiens ; mais encore parmi les nations infidelles. Ces Gentils-hommes estoint fils de Gaspar de Gaspari, & de Catherine de Marian : comme il est iustifié par sentence des Iuges de valance en Espagne du 21 Mars 1509. par laquelle ils sont declares auec leurs autres freres de famille noble, & digne de iouïr de tous les Priuileges accor-

60

dés aux plus anciens Gentils hommes d'Espagne. Filippini Archidiacre de Mariana, en son Histoire de Corse, faict ces trois freres riches de plus de quatre vingt mille escus; mais il vente encore dauantage leur merite, qui les rendit capables au manimant des plus importantes afaires de la Chrestienté. l'Autheur susdit raporte que le Commissaire de Hierusalem les crea Cheualiers Militaires du sainct Sepulcre, & que François Gaspari fut deplus esleu Commissaire general, és Royaumes d'Espagne, & de Portugal, & dans les Indes; auec pouuoir d'y députer diuerses personnes, qui receuroient les assistances, & charités liberales des Chrestiens; pour l'entretien de la maison de Hierusalem, & autres habitations Pieuses de la terre saincte. André Gaspari son frere, l'vn des grands politiques qui soit antré dans Conseil secret du Roy Filippe 2. fut en ce temps apelé au seruice de sa Majesté Catholique: qui l'enuoia en Alger pour diuerses negotiations d'importance. La son merite le mit en telle estime prés les Officiers du grand Seigneur; que par son entremise plusieurs Chrestiens de consideration recouurerent la liberté, entre lesquels vn nepueu du Pape Pie V. qu'il rachepta de ses propres deniers; & le fit reconduire à Rome. Sa Saincteté en recognoiscence de ce seruice le conuia par diuerses lettres d'en aler receuoir la recompence de ses propres mains: mais le Comte de Beneuente, vice-Roy de Valence, dissuada Gaspari de faire ce voyage; pour n'abandonner pas les afaires du Roy Catholique. ce fut luy qui dans le

commencement de la rebellion des Moriſques de Grenade; empeſcha cet important ſecours des deux cens Galeres,qui deuoient partir pour cet effect ſoubs le commendemẽt d'Aluchali vice Roy d'Alger. Mais que ne fit il pas pour replacer muley Meluco dans ſes eſtats de Maroc & Fes?la bienueillance que ce Prince luy teſmoigna le rendit ſi ſenſible à ſes diſgraces, qu'il trouua les moyens de les terminer: par laveu du Roy d'Eſpagne il lentretint en ſi bonne intelligence auec le ſuſdit Vice-Roy; quen fin il obligea le Turc d'employer ſes armes au recouurement de ſon empire; & de leconduire à la teſte de trente mil hommes, qui le replacerent dans ſon troſne. Cette obligation toucha tendrement le Roy Barbare, qui ne poſſeda pas pluſtoſt ſes Royaumes; qu'il deſira reuoir le Miniſtre principal de ſon bonheur: il en eſcriuit au Roy Catholique, qui fit partir André Gaſpari auec deux nauires, & le chargea d'vn preſent de la valeur de quinze mille eſcus; pour ce nouuel Empereur de Maroc, Roy de fes, qui changeant auec ſa mauuaiſe fortune le nom de Muley meluco, prit celuy de muley Abdelmeleck. Lordre eſtoit donné par tous ſes eſtats de receuoir Gaſpari en qualité d'Ambaſſadeur de Couronne Royalle; de ſorte que deſbarquant au port de la Raccia, il fut accompagné d'vn gros de caualerie juſques Amaroc qui en eſt eſlogné de quinze iournées: la le prince Abdelmeleck ne pouuant aſſes luy exprimer de gratitude, luy promit de le rendre vn des plus riches Seigneurs de l'Europe: il commanca ſes gratifications par quelque

ques droits qu'il luy donna sur le sucre, & autres marchandises de ses Royaumes;qui montoient à quarante mille escus : outre dixhuict cent annuels, qu'il luy asigna sur la tresorerie de Maroc; & la permision d'acheter seul les cuirs de vache, & faire la tainture de la cochenille qui luy rendoient plus de 25000. escus de rente : sans les dimes, & droits de toutes les marchandises qui sortoint des dits Royaumes. mais tous ces biens despendoient de la prosperité des estats, qui furent bien tost troubles par vne nouuelle guerre que le Roy Noir declara à son oncle Abdelmeleck. Gaspari ne fit que six mois de se iour en cette cour, pendent les quels il escarta par ses bons Conseils plusieurs malheurs qui menacoient la Chrestienté. Calen saffar fut en ce temps enuoié Ambassadeur du Turc pres de ce Monarque, pour laduertir du dessin qu'il auoit de reprendre Oran; & de la puissante armée qu'il preparoit pour cette entreprise sil estoit assuré de son secours : mais par les Conseils & l'adresse de Gaspari, l'Ambassadeur ne receut que de bonnes paroles, ses proiects furent eludes, & tous ses preparatifs rendus inutiles. ce fut encore nostre politique chrestien qui par diuerses letres s'eforça de faire cognoistre au Roy dom Sebastien de Portugal;quelles estoiēt les vaines promesses du Roy Noir; & combien il y estoit dangereux de faire aliance auec ce Barbare. enfin voiant que dom Sebastien persistoit dans sa resolution, & qu'il faisoit passer son armée en Affrique pour se Ioindre au Roy Noir; & donner bataille au marocois, saconsience ne luy per-

que

metant pas de porter les armes contre les Chreſtiens, pour les Infidelles ; il obtint permiſſion d'Abdelmelec, de ſe retirer en Eſpagne. Cependant le Roy de Maroc ſe mit en campagne auec de puiſſantes forces; & fut audeuant de ſes ennemis prés de la Raccia, ou la bataille fut donnée entre ce Port; & le Caſſero. Il demeura victorieux : mais il eut le deſtin des vaincus; & ſa mort accompagna celle de Dom Sebaſtien, & du Roy Noir : ce fut Muleyameck qui gouſta les fruict de la victoire de ſon frere; & qui luy ſucceda en ſes Eſtats. Anthonio Herara en la ſeconde partie de ſon Hiſtoire du monde, dit que les nouuelles de cette defaicte eſtant portées en Eſpagne, veſpaſien gonzagues colonnes, Vice-Roy de Valance, eut ordre de ſa Majeſté Catholique, d'enuoyer le ſieur Gaſpari Ambaſſadeur à Maroc, pour faire aliance auec ce nouueau Roy; & que noſtre ſage miniſtre repaſſant en Affrique ; ne rendit pas ſeulement ces deux Monarques confederes ; mais empeſcha encore le traicté du Roy de Maroc auec l'Ambaſſadeur Turc; & changea la reſolution de ce Prince, qui vouloit enuoyer 600 Gentils-hommes Portugais au grand Seigneur ; & beaucoup d'autres preſens du debris de la bataille. Ce fut le meſme Gaſpari qui rachepta ces priſonniers, auec Franceſco de Cuniga Ambaſſadeur d'Eſpagne , arreſté au meſme combat; & qui perſuada Muleyameck de renuoyer le Duc de Bragance ſans rançon, auec le corps de Dom Sebaſtien de Portugal, qui luy fut remis entre les mains pour le rendre au Roy d'Eſpagne. l'Ambaſadeur Gaſpari partit de

Barbarie le 3. Decembre de l'an 1578. & continua heureusement son voyage jusques à Badason, ou il presenta le corps & les prisonniers à S. M. Catholique; qui pour premire recognoiscence de ses seruices luy mit au col vne chesne d'Or du pois de 700 escus; & despuis par Patentes du mois de Septembre 1595. luy donna 500 escus de pension, cōme le raporte le mesme Anthonio Herara. mais ces apointements se pouuoiēt nommer des faueurs, plustost que des recōpences, en consideratiō des seruices qu'il auoit rēdus: quoy que ce sage Ministre prefera tousiours les bonnes graces de Philippe 2. a tous les aduantages que luy promettoit Muleyameck; qui par diuerses lettres l'asseuroit de luy continuer non seullement les gratifications qu'il receuoit du feu Roy son frere; mais encore les augmenter de beaucoup d'autres presans. au contraire ce genereux seruiteur suiuit despuis tousiours la Cour d'Espagne à ses despans; & l'on à remarqué que du iour de son retour de Maroc, iusques à l'année 1586 il depenca cent nonente six mille, quatre cent cinquante Marauedis: sans beaucoup dautres biens qu'il perdit pour ne vouloir se separer du seruice d'Espagne. le Roy Catholique amploya encore ce sage politique a dissiper les troubles que la mort de dom Sebastien auoit faict naistre dans le Portugal; & quoy que ce Monarque tienne rang des premiers dans la science du gouuernement, le Conseil de Gaspari luy parut si necessaire; que sa Majesté luy auoit donné vn apartement dans l'Escurial, pour l'auoir touiours à la porte de son Cabinet. En fin ce grand

personnage deceda à madrid le 4. Mars 1590 nayant encore 48. ans. son testament exprime la magnifique grandeur de son ame : il ordonne d'estre enterré sans pompe, & porté par huict pauures : trois mille messes en son intention ; donne deux mille reaux au lieu de sa sepulture ; mille à l'Hospital des Italiẽs; & deux mille à nostre Dame de Montserrat, quatre cens escus d'Or pour la fabrique d'vne Chappelle au Monastere de l'Anonciade de Morsiglia, deux mille pour y fonder vne Messe perpetuelle, & deux mille deux cent pour les pauures ; auec cent escus aussi d'Or pour fortifier le Clocher de cette Eglise, affin que les Religieux soient asseurer contre les descente du Turc. il donne plus à Fournerio Barthelemy son premier domestique 1500 escus d'or, trois cent à Bernardin Corsso autre vallet ; & à chasqu'vn autre de ses seruiteurs cent escus d'or. il laisse Iulien negre son esclaue en liberté ; & s'il veut seruir ses freres, il veut qu'il le tiennent toute sa vie ; sinon qu'on luy donne cent Reaux. donne encore deux cens escus d'or à Pierre Ximenes de Morillo son bon amy ; & ordonne que l'on nourisse tous ses domestiques, hommes ou femmes vn mois apres son deces ; & que lon rende aux heritiers de Martin Real, orfevre de Valance, 600 reaux ; dont le defunct luy auoit faict present, pour obtenir permission de charger vn nauire de bled ; mais parce qu'il auoit apris qu'il s'etoit perdu par vn naufrage ; il ne veut profiter dudit don. il substituë son heritier vniuersel Philippe Gaspari, son frere, & luy ordonne de payer annuëllement deux cens escus

d'or

d'or à ſon autre frere Mariano Gaſpari. il nomme ſes executeurs teſtamentaires, Iean Baron de Kenen Ahyllen, Ambaſadeur de l'Empereur, & les Seigneurs Matheo Vaſqui de Leca, Ieroſme Gazel, & Ximenes de Morillo.

Mariano l'vn de ſes dits freres eſpouſa Roque Ianne, Corſe, de tres ancienne famille, de la qu'elle il eut Gaſpard Gaſpari 2. du nom, & Alexendre, le premier deuint François, & fut ſe rendre habitant de Marſeille, ou il ſe maria auec Damoiſelle Anne d'Emeric, de maiſon tres noble de la ville. Alexandre le ſeconda dans cette inclination & comme luy prit aliance en la meſme ville, dans la maiſon de Bauſet, ſi rennommée par ces fidelles & courageux ſeruiteurs du Roy; & qui dans la reduction de Marſeille, comme és autres occaſions, ont auſſi iuſtement merité d'eſtre apellés Lieutenants de ſon authorité, comme de ſa Iuſtice. Alexandre ne laiſſa que deux filles, Claire mariée au Baron de Tres, de la maiſon de Foreſta, & Anne Gaſpari au Baron de Heroux, de la maiſon de Clapiers. du mariage de Gaſpard 2. ſont iſſus André & Pierre, Valantine & Marthe Gaſpari, la premiere fille à eſpousé le ſieur d'Anthoine Treſorier General de France, l'autre à eu pour mary Monſieur d'Oliere de la tres Illuſtre maiſon d'Agoult. André de Gaspari au jour-d'huy viuant, à herité de la ſucceſſion & du merite de ſes grands Oncles; il à longtemps demeuré à la Cour de ſon Alteſſe Royalle, ou il a paru auſſi ſpirituel que braue; il s'eſt trouué en diuerſes occaſions Militaires: il fut volontaire dans

noitre armée soubs les Duc de Guize, & Mareschal d'Estrée, lors quelle marcha vers l'Italie pour assurer les Estats du Duc de Mantoüe; & lon le remarqua entre ceux qui furent donner le coup de pistolet dans le retranchement des sauoyars qui sopposoient à nostre passage: ce Gentil-homme tout magnifique à plusieurs fois traicté ches luy nos generaux d'Armée, & nos Ambassadeurs; comme le Mareschal d'estrée, le Duc de Luxembourg, le Comte de Fontenay Marueil, & autres de cette condition: il s'est marié en premieres nopces auec Damoiselle Louise de Sauorin, de laquelle Il na eu qu'vn fils, Gaspard troisiesme du nom, qui ne degenere point du merite de ses Ayeulx: ses autres fils Ioseph & Andre Gaspari troisiesme du nom sont sortis de son second lict, auec dame Suzane de Riquetti de cette Illustre famille dont iay faict l'Eloge particulier.

La maison de Gaspari porte pour armes dasur à la fleur de Lys d'Or, accompagnée de 3. estoiles de 8. raits de mesme 2. en chef & vne en pointe. Cimier vne fleur de Lys d'Or. supports deux Lyons de mesme.

PORRATTA.

IL est bien plus glorieux d'étrer dans le seruice du Prince par la porte de son seul merite, que par celle que nous ouure nostre Païs Natal, & si la fidelité est mesme l'oüable dans vn naturel suget, le souuerain ne peut asses estimer l'Estranger, qui concer-

ue cette geneureuſe qualité pour les aduantages de ſa Couronne. Nous deuons à la Corſegue pluſieurs grands hommes de ſamblable trempe, en qui la fidelité pour nos Roys na pas moins eſclaté que la grandeur de courage ; entre les quels, l'hiſtoire conte Iean, & Paul Porratta, originaires de Morſiglia au Cap corſe, fils d'Antoine Iean, & petit fils de palmitiano, qui l'an 1472. viuoit audit Cap entre les nobles du Pais ; eſtant exempt de toutes tailles & foeux, qui eſt la marque eſſentielle de la Nobleſſe de Corſegue ; Priuilege dont la famille de Porratta ioüit deſpuis pluſieurs ſiecles quelle eſt cognue en cette Iſle, & dans la Republique de Genes, ou elle refleurit auiourd huy en la perſonne du Seigneur Tomaſſo porratta ſi deuant gouuerneur de Recco, & de preſent commendant la forteresſe de la Pieué ſcitue a ponnant de la riuiere de Genes; lequel à pour fils octauio Porratta, frere puiſné de Iean françiſque, nagueres decedé Capitaine d'vne Galere, & qui ces dernieres années fut commendé de la part du Senat, pour conduire noſtre Ambaſſadeur Monſieur de Lionne, de Genes à Ciuita Vechia.

Antoine Iean, pere de nos premiers François, Fut entelle eſtime dans leſtat de Genes, qu'aiant faict baſtir vne Tour audit lieu de Capcorſe, la Republique luy accorda le pouuoir, tant à luy qu'a ſes ſucceſſeurs d'itenir des canons, & toute ſorte d'Armes, & munitions de Guerre. laquelle Tour s'eſt concerúée en ſon antier juſques auiourd huy. Cet Antoine Iean, fils de palmitiano, & d'Angelique d'Ygentili

de tres noble extraction dans le Païs, ſalia dans la famille de Laurenſſe, cognue tres ancienne dans l'Eſtat de Genes, & de ſon mariage eut trois fils, Iean, Paul, & Orlando, laiſné des quels ſçeut ſi agreablement meſler le hautes cognoiſſences à ſa valeur naturelle, que ſon meritte le fit cognoiſtre à la Cour de France, auſſi bien qu'a la porte du grand Seigneur, & queles plus renommés Capitaines de ſon temps firent cas de ſon eſtime. Le Roy Henry 3 par l'etres patantes du 20 Octobre de l'an 1582 eſtant, dit ſa Majeſté bien informée de ſa ſufiſance, loyaute, prudomie, valeur, & bonne conduite, le crea ſon Lieutenant General dans le Baſtion de France, comunement appellé les Iſles de Maſſacays en affrique, luy donnant auec la penſion de ſix mille liures, & la Paye de huict cents hommes pour la garniſon de cette place, vn abſoulu & Souuerain pouuoir de creer & deſtituer les Officiers, juger & condamner les coupables, donner grace, & generalement toutes fonctions de Vice Roy. C'et Illuſtre General commenda ledit Baſtion leſpace de 20 ans, & porta hautement l'authorite de la Couronne, meſnageant auec tant dadreſſe la bien veillance des Bachats, que le grand Seigneur fit faire en ſa faueur vne defence ex preſſe à tous ſes ſugets de moleſter dans le commerce aucuns des habitans du Baſtion, ſon credit ches les Infidelles repondant au Zele qu'il auoit pour la Religion Chreſtiéne, luy fit obtenir le rachapt de pluſieurs Eſclaues, ce qui le combla de Benedictions, & de remercíments des gouuerneurs, & habitans des villes &

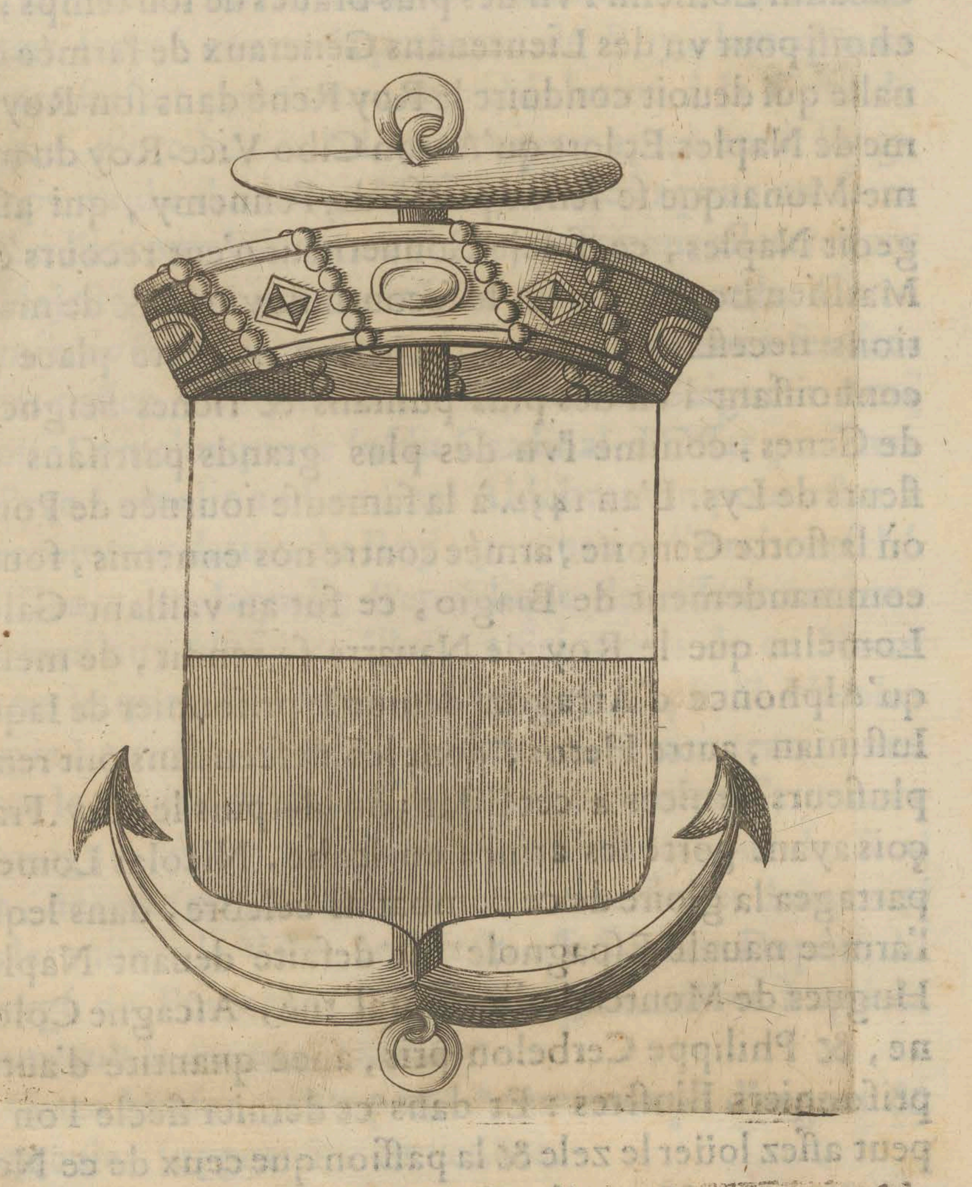
places qui receuoient ses bien faicts, le feu Duc de Guize gouuerneur de Prouence luy en temoigna ses resentiments par diuerses letres plaines de gratitude, comme firent les plus considerables Citadins de Marseille. le Mareschal Alfonce Dornano luy escriuit encore diuerses fois sur ce mesme suget, & certes apres ce grand Mareschal, il est sorti peu de Capitaines de la Corsegue, qui ayent Couróné leur vié de plus glorieuses actions. Il laisa ses deux freres, Paulo, & Orlando Porratta, le dernier mourut sans se marier, Polo se retira en France, & s'alia dans la famille de Prince, cognuë entre les nobles de la Touraine. il fut Pere de Gaspard qui espousa vne fille de la tres noble & ancienne maison de George d'Oliere issüe de Vienne en Austriche à laquelle Ville Imperiale elle à long temps donné des premiers Presidét en la Cour des Comtes; mais ce Gentil-homme estant deuenu paralitique, son indisposition luy osta le moien de succeder au commmendement du Bastion, & de rendre au Roy des seruices aussi agreables qu'auoiét faicts ses predecesseurs; il receut toute fois cette cósolation d'estre pere de trois fils, l'vn desquels nommé Paul, repondant à cette noble Passion de bon François qu'il à receuë auec le sang à faict diuerses Campagnes, & eu plusieurs amplois dános armées, & promet de perpetuer cette noble famille par le mariage qu'il à contracté dans la maison de Vias, tres noble dedans la Prouence. Pierre & Iaques ses freres pour ancherir sur les vertus de leurs ancestres, ont par vn genereux mepris du monde, ambrassé l'Estat Eclesiastique, le premier est

au-

Aumoſnier de l'Abbaye de S. Victor les Marſeille, & Vicaire general de Mõſeigneur le Cardinal Mazarin, Iaques ſon frere puiſnay eſt Chanoine en la Metropole de ladite Ville de Marſeille.

La maiſon de Porratta apellée en France pouradeà pour ſes armes, Daſur au Lion d'Or, le Chef chargé de trois Eſtoiles de meſme, poſées en face, Cimier vn Lion Iſſant d'Or, Supports deux Lions de meſme. deuize *Soloque Poloque refulget*, les armes preſentes ſont accompagnées de deux Baſtons de commendement mis en Pal en conſideration de la Lieutenance Generale que poſſedoit Iean Porratta dans le Baſtion de France.

LOMELINO.



ENTRE les vingt-huict familles qui occupent le premier rang de la Republique, celle de Lomelin est des plus connuës à la France, par les fortes & sensibles expressions de son affection, qui s'est mesme renduë ingenieuse à se produire dans toutes les occasions où l'interest de la Monarchie l'a peu faire paroistre.

Gioanni

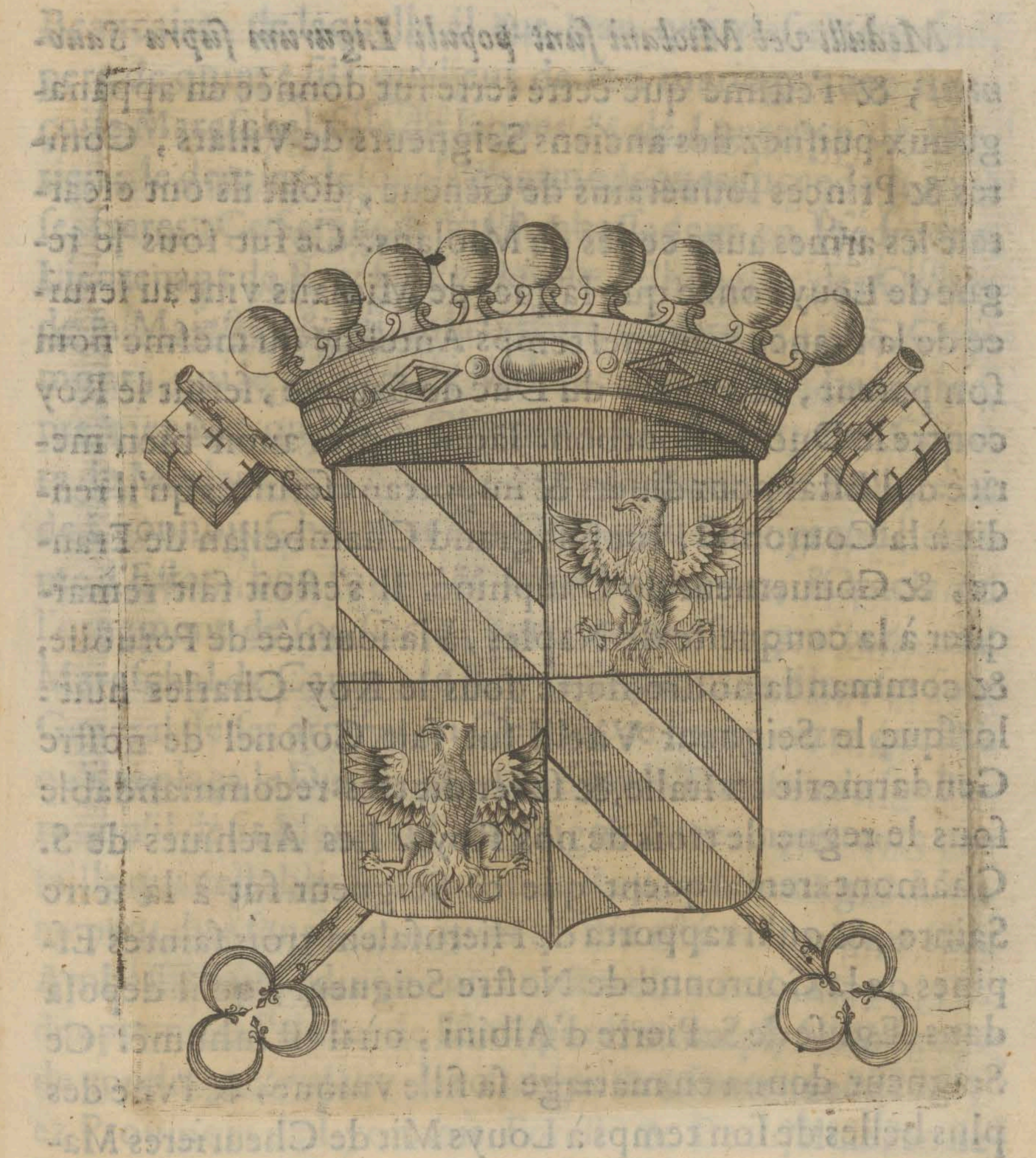
Gioanni Lomelin l'vn des plus braues de ſon temps, fut choiſi pour vn des Lieutenans Generaux de l'armée Naualle qui deuoit conduire le Roy René dans ſon Royaume de Naples. Et lors qu'Aaron Cibo Vice-Roy du meſme Monarque ſe ſentit preſſé de l'ennemy, qui aſſiegeoit Naples, ce fidele Gouuerneur n'eut recours qu'à Mathieu Lomelin pour le ſecourir de viures & de munitions neceſſaires à la conſeruation de cette place, le connoiſſant l'vn des plus puiſſans & riches Seigneurs de Genes, comme l'vn des plus grands partiſans des fleurs de Lys. L'an 1432. à la fameuſe iournée de Pouſa, où la flotte Genoiſe, armée contre nos ennemis, ſous le commandement de Biagio, ce fut au vaillant Galeot Lomelin que le Roy de Nauarre ſe rendit, de meſme qu'Alphonce d'Arragon deuint le priſonnier de Iaques Iuſtinian, autre Heros, dont les deſcendans ont rendu pluſieurs ſeruices à cet Eſtat; du deſpuis le Roy François ayant porté ſes armes en Italie, Nicolas Lomelin partagea la gloire de ce combat ſi celebre, dans lequel l'armée nauale Eſpagnole fut defaite deuant Naples; Hugues de Montcade l'Admiral tué, Aſcagne Colonne, & Philippe Cerbelon pris, auec quantité d'autres priſonniers Illuſtres: Et dans ce dernier ſiecle l'on ne peut aſſez loüer le zele & la paſſion que ceux de ce Nom ont eu pour Henry le Grand, qui reciproquement a beaucoup cheri cette Famille, & particulierement le Clerc de la Chambre Apoſtolique, pour lequel ſa Majeſté fit diuerſes inſtances pres du Pape pour luy faire donner le Chapeau de Cardinal, comme l'auoit porté l'Eminentiſſime Benoiſt Lomelin ſon Oncle. Ce fut luy

qui

qui donna vn fidele aduis au Cardinal d'Offat de l'attentat formé contre la perſonne du Roy, lors que ce Prince faiſoit pourſuiure ſon abſolution à la Cour de Rome, où ce bon & fidele ſeruiteur apres auoir longtemps rendu des longs & aſſidus deuoirs pour en faire haſter l'accompliſſement. Il en partit pour aller treuuer ſa Majeſté en ſon armée de Sauoye, où il deceda. Cette derniere action couronnant la ſincerité de tous ſes ſeruices paſſez. Ce fut encore à la priere du Seigneur Ambroiſe Lomelin que le ſuſdit Cardinal d'Offat preſenta le Pere Lomelin au Cardinal Aldobrandin pour eſtre à la recommandation du Roy; pourueu à l'Archeueſché de Genes; en laquelle Republique fleuriſſent encores aujourd'huy pluſieurs Illuſtres Seigneurs de ce Nom. Entre leſquels Barthelemy, François, Raphaël, Nicolas Marie Lomelin, & autres non moins bien intentionnez pour le ſeruice de cette Couronne, comme l'a encore témoigné depuis peu d'années le Gouuerneur de Rome, de cette meſme Famille, qui fit afficher dans toutes les ruës de la Ville, contre les aſſaſſins du Deputé du Clergé de Portugal, promettant 500. eſcus à qui en donneroit la connoiſſance.

Cette Maiſon porte pour Armes coupé d'argent & de gueules, ſupport &c. cimier, &c.

MIOLANS.



QVOY que les Seigneurs de ce nom ſemblent tirer leurs origines de Sauoye, dont ils portent qualité de premiers Barons ; il eſt aſſeuré que le pays de Miolans, ou des Medulois a touſiours eſté habité par les peuples de Ligurie, comme l'a remarqué le Commentateur de Pline qui dit expreſſement ces mots.

Medulli

Medulli vel Miolani sunt populi Ligurum supra Sauonani; & i'estime que cette terre fut donnée en appanage aux puisnez des anciens Seigneurs de Villars, Comtes & Princes souuerains de Geneue, dont ils ont escartelé les armes auec celles de Miolans. Ce fut sous le regne de Louys onze que Iaques de Miolans vint au seruice de la France, auquel temps Antelme du mesme nom son parent, & Fauory du Duc de Sauoye, seruit le Roy contre le Duc de Bourbon. Iaques apres auoir bien merité de l'Estat pour diuers & importans seruices qu'il rendit à la Couronne, fut fait grand Chambellan de France, & Gouuerneur du Dauphiné. Il s'estoit fait remarquer à la conqueste de Naples, à la iournée de Foruoüe, & commanda nostre flotte sous le Roy Charles huit: lorsque le Seigneur Vitelli fut fait Colonel de nostre Gendarmerie en Italie, & se rendit tres-recommandable sous le regne de trois de nos Roys. Les Archiues de S. Chamont remarquent que ce Seigneur fut à la terre Sainte, & qu'il rapporta de Hierusalem trois saintes Espines de la Couronne de Nostre Seigneur, qu'il deposa dans l'Eglise de S. Pierre d'Albini, où il est inhumé. Ce Seigneur donna en mariage sa fille vnique, & l'vne des plus belles de son temps à Louys Mit de Cheurieres Mareschal & Seneschal de Bourbonois, de laquelle il eut Iean troisiesme du nom aussi Seneschal de Bourbonois, & pere de Louys deuxiesme Ministre d'Estat, lors de la prison de François premier qui l'appelloit son sage Cheualier, & lequel commença d'écarteller les armes de Miolans auec les siennes, & prit pour femme Magdeleine de Coussol fille de Iaques Seneschal de

Beaucaire,

Beaucaire, de laquelle il eut Iean quatriesme du nom, pere de quinze fils qu'il eut de son mariage auec françoise Mareschal fille de Iaques & de Laurence de Hurieu; le dernier desquels nommé Iaques succeda à tous ses freres. Ce Seigneur fut Ambassadeur en Piedmont, Lieutenant de Roy en Lyonnois, Cheualier des Ordres de sa Majesté, & espousa Gabrielle Heritiere de S. Chamont, qui le fit pere de Melchior Mit de Cheurieres, premier Marquis de S. Chamont & de Montpesat, Comte de Miolans & d'Anjou, premier Baron de Sauoye & de Lyonnois, Cheualier des Ordres du Roy, grand homme d'Estat, bon soldat & sage Capitaine, l'Oracle & l'ornement de son siecle; apres auoir esté quatorze ans Mareschal de Camp, le Roy le fit par trois diuerses fois General de ses armées en Chef: & ce fut en cette qualité qu'il replaça le Duc de Mantouë sur le Throsne de ses Peres, qu'il défit Mansfeld, & gaigna cette importante bataille qui restablit l'authorité du Roy en Allemagne. L'on ne peut dire sans admiration qu'il a esté vingt-trois fois Ambassadeur ordinaire ou extraordinaire du Roy, prez des premiers Princes de l'Europe: il a remply auec grande conduite & fidelité les charges de Lieutenant de Roy ez Prouinces de Lyonnois, Forest, & Beaujelois, & de Prouence: a esté Gouuerneur de Calais, Sisteron, de la Rochelle, & de l'Isle de Rets. Ce Seigneur a laissé deux fils apres luy viuans, esquels ses vertus magnifiques & genereuses sont encores en action. Ils sortent de son mariage auec Madame Isabel de Tournon, fille de Iust Louys Comte de Tournon, & de Charlotte de la Rochefoucault. Iust Henry Marquis de S. Chamont son

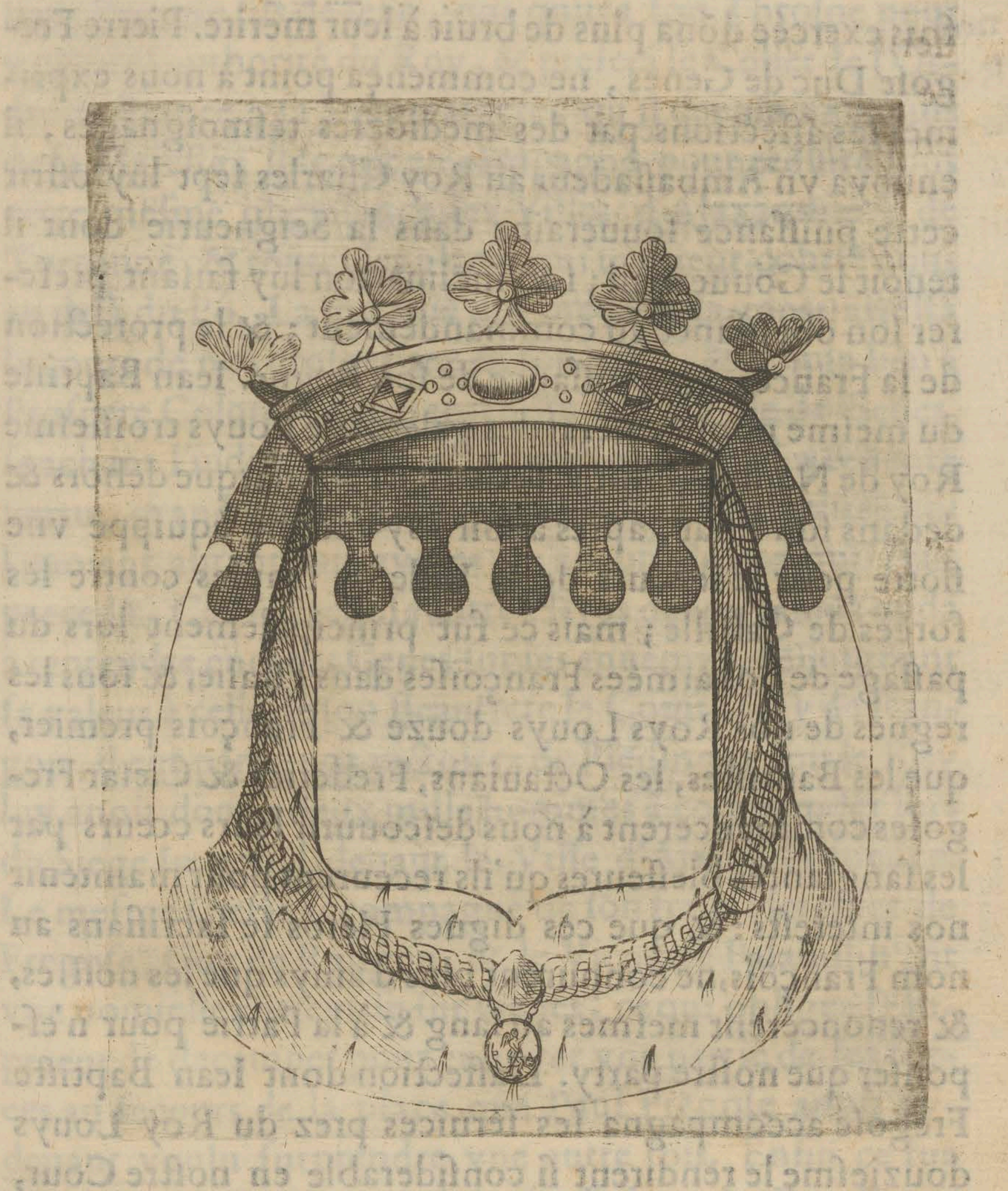
principal

principal heritier a espousé Madame Catherine de Grammont sœur du fameux Mareschal & Duc de ce nom, de qui la haute valeur augmente encores les aduantages que luy donne sa naissance par les alliances des Roys de Nauarre, & de plusieurs Princes de l'Europe.

Armand Comte de Miolans & d'Anjou, puisné de Monsieur le Marquis de S. Chamont a pour femme Madame Susanne de la Porte, de tres-ancienne maison en Dauphiné, de laquelle estoit Guyone de la Porte, femme du vaillant Pierre de Chaponay renommé au siege de Gironne, où il commandoit vne compagnie de cent hommes d'armes sous Guy de Lusignan Comte de la Marche l'an 1285. auquel temps nous liurâmes vn si sanglant combat à l'ennemy, que le Roy d'Arragon y fut blessé à mort.

Iaques de Miolans portoit pour armes escartelé au premier & quatriesme, bandé d'or & de gueule aux deux & trois, de gueule à l'Aigle d'argent; cimier vn Pelican sur vn bucher semé de flammes; supports deux Aigles d'argent; deuise, *Nul n'a tant fait pour moy.* Ces susdites armes sont ornées de deux clefs en sautoir, à cause de la charge de grand Chambellan dont il estoit pourueu.

FREGOSE.



IL est ordinaire de rencontrer des diuisions de party dans vn Estat troublé, mais on ne voit guiere de partisans si zelez pour l'honneur & la gloire qu'ils deffendent, qu'ont esté les illustres Fregoses pour l'Empire & l'authorité de nos Roys; le nombre de leurs ennemys accreut celuy de leurs victoires, & leur valeur tant de fois

fois exercée dõna plus de bruit à leur merite. Pierre Fregose Duc de Genes, ne commença point à nous exprimer ses affections par des mediocres tesmoignages, il enuoya vn Ambassadeur au Roy Charles sept luy offrir cette puissance souueraine dans la Seigneurie dont il tenoit le Gouuernail; son inclination luy faisant preferer son obeïssance au commandement; & la protection de la France, à la puissance de son Regne. Iean Baptiste du mesme nom General des galeres de Louys troisiesme Roy de Naples, seruit vtilement ce Monarque dehors & dedans son Estat, apres auoir luy-mesme équippé vne flotte pour le secours de la Ville de Naples contre les forces de Castille; mais ce fut principalement lors du passage de nos armées Françoises dans l'Italie, & sous les regnes de nos Roys Louys douze & François premier, que les Baptistes, les Octauians, Frederics & Cæsar Fregoses commencerent à nous descouurir leurs cœurs par les sanglantes blesseures qu'ils receurent pour maintenir nos interests: & que ces dignes Heros se sacrifians au nom François, ne connurent plus d'amys que les nostres, & renoncerent mesmes au sang & à la Patrie pour n'espouser que nostre party. L'affection dont Iean Baptiste Fregose accompagna ses seruices prez du Roy Louys douziesme le rendirent si considerable en nostre Cour, qu'apres que sa Majesté eut occuppé la souueraine de l'Estat Genois, luy en commit le Gouuernement; & deux ans apres son frere Zacharie fut tué en deffendant les armes du Roy dans cette place contre l'entreprise des Adornes. François premier à son euenement à la Couronne en receut vne seconde de la main d'Octa-

uian Fregose fils de Iean, qui quitta son Throsne pour y placer l'authorité du Roy, & prefera le Colier de l'Ordre de France à sa Souueraineté, qu'il deposa ez mains de sa Majesté; il se mit en campagne pour reduire sous cette mesme obeyssance les Villes d'Alexandrie, de Tortonne, & toutes les places qui tenoient contre nous au delà du Pó. La maladie qui preceda sa mort arresta le cours de nos prosperitez en son pays, & donna lieu à Prospere Colonne d'entreprendre sur la Ville de Genes, sçachant l'indisposition de ce personnage d'excellente vertu, grand Iusticier, & qui possedoit des qualitez qui l'auoient autant fait aymer qu'aucun Prince qui l'eut precedé. Cæsar Fregose autre Heros de son temps ayda à reprendre encores Genes sur les ennemys, & joignant sa valeur à celle de son Beaufrere le Comte Guy de Rangon, il eut part à nos victoires de Piedmont, où le Roy luy auoit donné deux mille hommes à commander lors du Siege Imperial deuant la Ville d'Aix en Prouence. Le mesme Cæsar accompagné de son frere Hercules de Fregose, Guy de Rangon, & le Vicomte Palauissin, fit vne nouuelle entreprise sur Genes, ce qui obligea l'Empereur de decamper pour enuoyer vne partie de ses forces au secours de la place que Paul Fregose auoit cy-deuant voulu surprendre vne autre fois. Enfin ce fut Fregose qui estant enuoyé Ambassadeur du Roy François à la Cour de Solyman, fut sacrifié à la haine de nos ennemys auec Beniforcius Centurion autre illustre personnage des principales familles de la Republique; & ce fut leur mort qui obligea le Roy de rompre la treue, qui estoit lors entre les deux Couronnes. C'est de ce mesme

mesme sang qu'estoit Pierre Fregose frere de Dominique Duc de Genes, lequel auec quelques galeres se rendit Maistre de tout le Royaume de Cypre l'an 1373. & qui seroit tombé au pouuoir de la Republique si son Roy n'eut demandé la paix en donnant la Ville de Famagouste pour ostage à la Seigneurie. La Serenissime Republique reçoit encores des continuels seruices de cette genereuse famille ez personnes de Iean Bernard Fregose & autres considerables Gentilhommes de ce nom, qui portent pour armes,

D'argent au chef enté en onde de sable; cimier vne Aigle; support deux de mesme.

Le Cardinal Frederic Fregose portoit ses armes escartelées auec celles de Borgogne, ancien & moderne; & Galeas de mesme nom auoit pris pour deuise vne Aigle volant à trauers des foudres auec ces paroles Espagnolles, *Ni matarme, Ni spantarme.*

CHIAVARY.



L'HOMME vertueux se soustient sur sa propre force, c'est vn cube qui trouue sa baze par tout, & que le vent de l'aduersité n'ébransle que pour le rendre plus affermi : le feu des factions ciuiles ayant embrazé vne partie de l'Italie au temps que nos armes y estoient plus florissantes, & que l'amour de la France y auoit gai-
gné

gné les cœurs de plusieurs Illustres personnages, Iean de Chiauary noble Genois fut l'vn de ceux qui pour s'estre possible rendu trop zelé partisan de nos aduantages fut contraint de quitter ses biens & son pays, comme firent les Comtes de Vintemille & plusieurs autres, pour ne se point separer de nos interests. Ce fut l'an 1409. que ce Gentilhomme passa la mer auec Bernard de Seue autre Illustre personnage de la mesme Republique, & le premier qui a donné commencement à cette famille si fertile en grands hommes d'Estat & de Iustice; & dans ce mesme voyage Iean de Chiauary contracta vne si estroite amitié auec luy, qu'il fit vn mariage de Iaques son fils auec Françoise de Seue fille dudit Bernard. Iean de Chiauary apres auoir choisi sa residence en la Ville d'Arles, alla à la Cour de Louys douziesme, où il fut reconnu de noble extraction par lettres à luy accordées par sa Majesté en la Ville de S. Denis en France, en Nouembre l'an 1514. signée Louys Comte de Prouence, & plus bas Bonodis. Les lettres seellées du grand seau de cire verte, pendant au lac de soye rouge & verte. Apres peu de sejour en Prouence ce nouueau François vit ioindre à la recompense de son merite les charges de Consul & de Capitaine du Guet, & Sousclauaire de la Ville d'Arles: il receut aussi le contentement d'auancer Iean son fils à la mesme dignité, & se rendit si zelé pour le seruice de la France, qu'il suruesquit d'vn œil sec à Boniface de Chiauary son puisné, lequel fut tué à Bellegarde en Languedoc l'an 1551. commandant vne compagnie de cheuaux legers dans nostre armée. Et ce fut en ce grand homme que la qualité de seruiteur du Roy pre-

ualut

ualut celle de pere, eſtouffant dans l'ame le ſentiment de
la nature pour y faire regner l'amour de ſa nouuelle Pa-
trie. Depuis luy tous ſes ſucceſſeurs n'ont eu qu'vn meſ-
me ſentiment pour la grandeur de cette Monarchie, &
n'ont iamais relaſché de ce glorieux exercice de valeur
& de fidelité. Auſſi ce ſang noble & genereux n'eſt paſſé
que dans des nobles alliances, telles que des anciens
Comtes de Marſeille, de Vintemille, d'Arcuſſia, de l'E-
ſtang de Parade, Cauaillon, de Cabaſſolle, de Puget, de
Merle Beauchamps, de Latuë, des grands Baillifs de
Manoſque, des Conſtantins de Nice, de Neyran Dubaye,
& autres illuſtres familles qui rendent cette branche
non moins eſclatante que la tige qui eſt reſtée dans la
Republique de Genes, quoy qu'elle ayt eu l'honneur
d'en auoir porté pluſieurs fois la couronne ez perſonnes
de Magnifique Hieroſme, Ambaſſadeur vers François
ſecond, & de Iean Luc ſon fils à l'an 1616. auſſi Ambaſ-
ſadeur vers Louys Treize, & General des galeres de la
Republique l'an 1618. comme auſſi Ambaſſadeur vers le
Pape Vrbain huictieſme, auiourd'huy Procureur perpe-
tuel de la Republique, & qui marque l'eſtime qu'il a
pour ſes parens de France par la lettre de reſponſe qu'il
a faite en 1642. au ſieur Louys de Chiauary Seigneur de
Montredon, l'aiſné de cette maiſon, qui eſt decedé de-
puis quelques années au grand Prieuré de Tholoſe, où
il eſtoit allé voir le grand Prieur de Beauchamps ſon
Oncle; & a laiſſé vn fils nommé Henry, auiourd'huy le
Chef de cette famille, de laquelle ſont pareillement iſſus
Claude de Chiauary marié, auec Pierre de Giraud, Ni-
colas de Chiauary, Caba ſſolle qui a pour femme Mar-

guerite

guerite d'Antonnelle Desalbers, le fils duquel est Page de la Reyne. Robert troisiesme du nom de Chiauary, amy des lettres, & particulierement versé dans la connoissance de l'Histoire Genealogique, & science des Heros, marié auec Françoise de Gleyse, dont il a des enfans; Claude frere dudit Robert, & Iaques de Chiauary Cheualier de Malthe qui possede trente années d'ancienneté dans la Religion.

La Maison de Chiauary qui est en France porte pour armes d'or au lyon de sable lampassé de gueules, couronné du secōd qui est le cimier des anciennes armes de la famille dudit, que continuent de porter ceux de la tige qui est à Genes, qui ont pour armes d'or à deux colomnes de gueules, & portent aussi la couronne Ducale à cause des Magnifiques Seigneurs de ce nom, qui ont esté Ducs de la Republique; en consideration duquel honneur i'ay fait orner celles de leurs alliez d'vn cercle que l'on donne aux Barons de France.

